

GAVROCHE

Août 97 N°41 50 Bahts

MAGAZINE


MOSQUITO REPELLENT

Confidence
**Do you speak
le pasa expat?**

Rencontre
**Michel Muscadier,
un poète à Bangkok**

Découverte
**Yunnan: la Chine
du printemps éternel**

Cambodge
**De nouvelles opportunités
pour les entreprises
françaises**

Environnement

L'éveil des consciences

RENDEZ-VOUS - EXPOS - CONCERTS - BONNES ADRESSES - RESTAURANTS - SPORTS - FESTIVALS - TOURISME



NERNTONG
Resort
Phuket



A 100 mètres de la mer dans le calme
d'un jardin tropical.
Nerntong Resort.
De spacieux bungalows traditionnels



avec climatiseur
Téléphone
TV satellite
Terrasse
Salle de bain

Bar-restaurant
Cuisine thaïe et européenne,
Spécialités de
viandes,
poissons, fruits de mer au BBQ.



Piscine, jacuzzi, sauna
aux herbes et massage

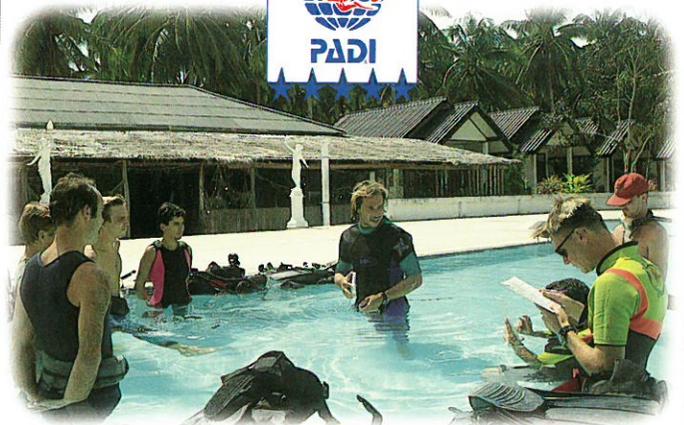
60/4 M5 Kalim Beach, Patong Beach, Phuket 83150
Tél: (076) 340 571-2 Fax: (076) 342 387



École Française de Plongée Bo Phut, Koh Samui

Dans le village de Bo Phut, certainement le plus beau de l'île, nous sommes l'un des rares centres PADI à mérité le label 5 étoiles, ce qui est pour vous une garantie de sérieux, compétence et professionnalisme.

Quel que soit votre niveau, notre équipe vous réservera le meilleur accueil et vous orientera vers le cours qui vous intéresse, ou vous proposera une de nos sorties sur les plus beaux sites du Golfe de Siam.



Baptême de plongée

Cours PADI de débutant à professionnel

Sorties journalières

Tous les jours: Koh Tao (en hors-bord)

Jeu et dimanche: Sail Rock

Mardi et samedi: Marine Parc

Magasin de matériel de plongée

Pour plus d'informations, contactez nous au
Tél/Fax: (077) 425 496

QUELQUES PRECISIONS SUR L'ASSURANCE AUTOMOBILE EN THAILANDE

- *Contrairement à ce que l'on peut connaître en Europe, la police d'assurance en Thaïlande est liée au véhicule et non à son propriétaire. Cette règle se traduit par deux conséquences pratiques:*
 - l'assurance est effective quel que soit le conducteur au moment de l'accident (à condition toutefois que le volant ait été prêté avec le consentement de l'assuré).
 - **le montant de la prime "Tous Risques" est directement proportionnel à la valeur du véhicule** et ne dépend nullement de l'expérience du conducteur. Le taux appliqué doit être compris dans "une fourchette" légale déterminée par la Direction des Assurances.

- *Les bons conducteurs bénéficient d'un Bonus progressif :*
 - 20% à l'issue de la première année sans accident
 - 30% après la deuxième année
 - 40% à partir de la troisième année consécutive sans accident

Vendome peut donc vous faire bénéficier d'une réduction de 20% de votre prime d'assurance, sur simple présentation d'un certificat de "bon conducteur".

VENDOME
ASSURANCE PUBLIC COMPANY LIMITED
Member of AXA - UAP Group

T E L : 2 8 5 6 3 8 5 F A X : 2 8 5 6 3 8 3

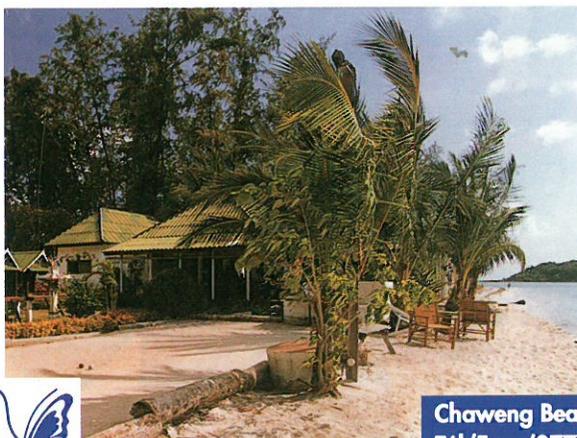
Papillon Resort

Koh Samui

Restaurant français

Situé à l'extrémité nord de la plage de Chaweng, Papillon Resort vous invite à venir déguster tous les jours ses spécialités:

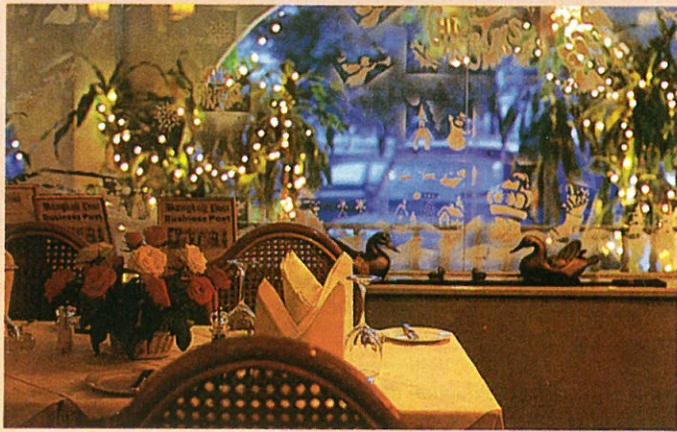
- * *Petit déjeuner français (croissant et pain au chocolat)*
- * *Plat du jour français (entre 140 et 200 bahts)*
- * *Assortiment de spécialités thaïes (250 bahts par pers)*



- * *Barbecue fruits de mer (gambas, poissons, calamars)*
- * *Langouste flambée au pastis (sur commande)*
- * *Pâtisserie maison.*

*Ambiance francophone, cocktails-bar, terrain de pétanque et... pastis.
Bungalows individuels avec climatiseur, mini bar et eau chaude.
Tarifs très abordables. L'équipe de Papillon Resort se met à votre disposition pour tous renseignements*

Chaweng Beach, Koh Samui, Suratthani 84320
Tél/Fax: (077) 231 169 Mobile: 01 476 61 69



*Les bons plats de la cuisine française
Tradition du goût et des saveurs*



Ouvert tous les jours

11h30 - 14h30

18h30 - 23h30

Samedi et dimanche, dîner seulement

Salon privé jusqu'à 40 personnes

Service traiteur, pâtisserie

Parking privé

*20/17-19 Ruamrudee Village,
Bangkok 10330.*

Tél : 251 2523, 252 9651.

La maison du chocolat



**DU C DE PRASLIN
BELGIUM**



Livraison gratuite

produit artisanal: de vraies pralines et chocolats belges à Bangkok

Tél : 381 6690 et 381 6691

Fax : 381 669016,

Sukhumvit Road, Soi 49-14, Bangkok 10110.

WILLIAM TELL



RESTAURANT

• Cuisine Suisse • Cuisine Thaïe • Carte des Vins



Fondue au fromage
maison

Fondue
Bourguignonne

Raclette

"Aelplermagronen"

"Roesti-Potatoes"

Mousse de Mangues

19/1 Soi 20 Sukhumvit Road, Bangkok 10110
Tel: (02) 258-1516 Fax: (02) 663-4482

Vietnam et Laos

à la carte, prix spéciaux



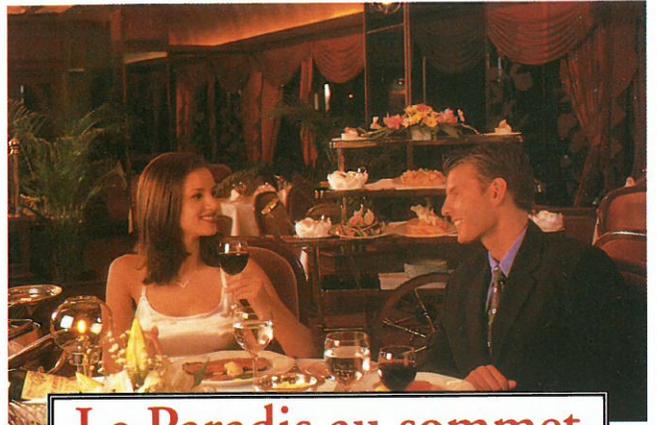
บริษัท เอ็กเซลเซียส ทราเวล จำกัด
EXCELSIOR
TRAVEL CO., LTD.



15^{ème} étage, UNICO Bldg,

29/1 Soi Langsuan, Ploenchit, Lumpini, Bangkok 10330

Tél: 253 3727, 254 6867, 252 3203, 01 481 7304 Fax: 254 35 07



Le Paradis au sommet du Landmark

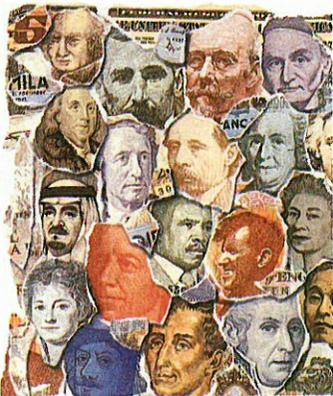
Si vous recherchez l'une des cuisines les plus raffinées de Bangkok avec en prime l'une des plus belles vues de la ville, c'est au 31^{ème} étage du Landmark qu'il faut aller! Le restaurant Italien "L'Hibiscus" et le "Rib Room" vous proposent des menus variés et des plats délicieux dans un cadre élégant et une atmosphère particulière pour une soirée en ville. Une des meilleures places de la "Cité des Anges" pour vos déjeuners, vos dîners et vos soirées de cent personnes.
Menus sur commande.


THE LANDMARK
BANGKOK

138 Sukhumvit Road, Bangkok
Tél: 254 0404 Fax: 253 4259


SUMMIT
INTERNATIONAL HOTEL

Other Landmark hotels: The Landmark, London; Royal Lancaster, London.



BIARRITZ INVESTMENT
(FAR EAST) LIMITED

NOUS SOMMES UN CABINET DE CONSEIL FINANCIER INDEPENDANT. APRES L'ANALYSE ET L'ÉVALUATION DE VOTRE SITUATION PERSONNELLE NOUS POUVONS INTERVENIR OBJECTIVEMENT DANS LES DOMAINES SUIVANTS :

- * Epargne par capitalisation (Retraite, Education, Hypothèque...)
- * Investissements (Sicav, FCP, Actions, Obligations...)
- * Protection (Assurance Médicale, Assurance Décès, Invalidité.)
- * Offshore Banking (Spectre complet de produits bancaires classiques)

N'HESITEZ PAS À NOUS CONTACTER : Jean-Pierre ÇARÇABAL (en français), Paul J WHELAN (en anglais).

Biarritz Investment (Far East) Limited: 46 Soi Ruenrudi, Sukhumvit Soi 1, Klongtoey, Bangkok 10110.
Tél: 251 88 47, 655 61 28, Fax: 655 61 29 Email carcabal@Ksc9.th.com

Le Moulin de Sommai

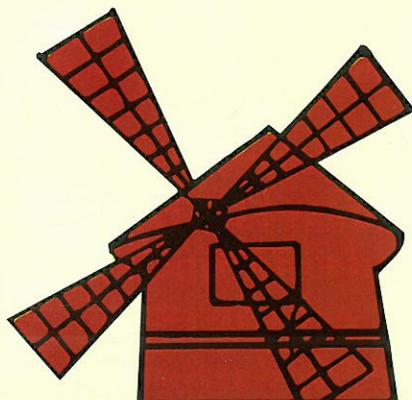
Le Moulin s'est refait une beauté !

Nouveau cadre, nouvelle carte, Plat du jour...

La convivialité et la qualité sont toujours là !

Ouvert de 12h00 à 14h00 et de 18h00 à 23h00.

Fermé le dimanche midi et lundi.

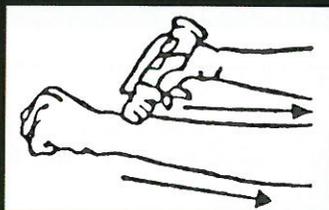


93/3A, Langsuan Road, Lumpini, Patumwan, BKK. Tél: 652-2513 Fax: 251-3058

Your body-guard

against malaria, dengue fever,
encephalitis, ect.

- Effective protection for at least 7 hours
- Plant extracts
- Non-allergic, non-toxic
- Pleasant smell
- Easy roll-on bottle, Spray and sachet
- Non-polluting (Ozone Friendly)
- Also effective against sandflies



Available at leading supermarkets,
drugstores and in your hotel.

API

Imported and distributed by:
All Plants International Ltd.
Tel: 203-0816, 203-0817
Fax: 203-0815, 319-3549

A



Bangkok



la Chao Phraya



est au coeur



de la cité

Riverfront Residence

- une situation stratégique, accès rapide à l'expressway, aux différents quartiers d'affaires et de loisirs
- un complexe sportif attrayant (tennis, piscines squash, sauna...)
- un éventail d'appartements, du studio de 38m² au deux pièces de 90 m², décoration chaleureuse et accueillante
- un *River Lounge* et de multiples restaurants...

Le tout sur un cite exceptionnel, surplombant une vue spectaculaire sur la *Chao Praya*.

Riverfront Residence, un environnement unique au coeur de Bangkok!

EXECUTIVE SERVICED APARTMENTS

RIVERFRONT
RESIDENCE
MANAGED BY ACCOR ASIA PACIFIC



SV City, 912 Rama 3 Road Bangkok, Thaïlande
Tél: + 662 682 7888
Fax: + 662 682 7889

A member of The Accor Asia Pacific Group Of Hotels & Serviced Apartments

NOS POINTS DE VENTE EN THAILANDE

BANGKOK

ALLIANCE FRANÇAISE (Dk Book)
CAFE DE FRANCE (Alliance Française)
MOULIN DE SOMMAI (Langsuan Road)
LE BOUCHON (Patpong)
FOLIES (Nanglinchee Road)
GIVERNY (Villa Market Sukhumvit 33)
NOVOTEL LOTUS (Gift Shop Sukhumvit 31)
NOVOTEL SIAM SQUARE (Lotus Gift Shop)
NOVOTEL BANGNA (Bookstore)
LANDMARK HOTEL (The Lobby Shop)
MERCURE HOTEL (Ks Books)
MERIDIEN HOTEL (Sundry & Booksle)
PATPONG SURIYABAN bookstore (côté Silom)
ORIENTAL HOTEL (Exotic Siam Gift Shop)
VIDEO FRANCE (Sukhumvit Soi 4)
GOLDEN TORTOISE (Sukhumvit Soi 49)
CREPES & CO (Shukumvit Soi 12)
RIO BEAUTY SALON (Nanglinchee Soi 12)

PATTAYA

VIDÉO FRANCE (Sunee Plaza)
MON AMI PIERROT (Beach Road)
DK BOOK (Soi Post office)
L'HIPPO RESTAURANT (Soi 2 Beach Road)
DELICES DE FRANCE

CHIANGMAI

ALLIANCE FRANÇAISE

PHUKET

ALLIANCE FRANÇAISE
BOOKSTORE KODAK
(Patong, Thaveewong Road)
FUJI EXPRESS (Patong, Thaveewong Road)
THE BOOK PATONG (Patong, Thaveewong Road)

KOH PHI-PHI

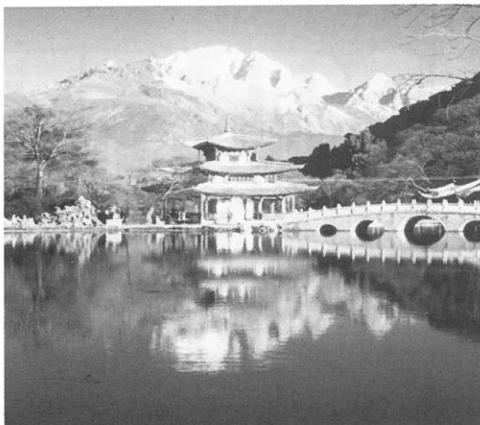
INFINITY BOOKSTORE

SAMUI

PETRA SUPERMARKET (Chaweng Beach)
FAIR PRICE (Chaweng beach)
SAVER SUPERMARKET (Chaweng Beach)
ROGER LEADERWORK, (Bo Phut)

**Ce numéro
comporte un
supplément
Pratique
détachable**

Sommaire



Yunnan: La Chine du printemps éternel

Au départ de Bangkok ou de Chiangmai, découvrez un pays à la douceur de vivre, situé aux confins de la Birmanie, du Laos et de la Thaïlande

Page 40

Environnement: *

L'éveil des consciences

Pollution endémique,
saccage de l'environnement...
Les excès du développement
débouchent aujourd'hui sur une
vraie prise de conscience
Page 22



Cambodge

Les petits chiffonniers de Phnom Penh

Plus de deux cents enfants travaillent tous les jours dans la grande décharge municipale de Stung Mean Chey. Une ONG s'est donné pour but de sortir ces enfants de leur misère et de les rescolariser.

Page 44

Magazine mensuel indépendant en langue française fondé en juin 1994. Tirage: 8.000 exemplaires. Distribué à Bangkok, Phuket, Koh Samui, Chiangmai, Pattaya, Phnom Penh

Publié par PH&PH CO., LTD., 27/20 Soi Nailert, Wireless Road, Patumwan, Kwaeng Lumpini, 10330 Bangkok. Thailand.

Tél: (662) 253-3929

(662) 655-5933

Fax: 254-6105.

Directeur Commercial :

Philippe Verny

Directeurs de la publication :

Metta Phimjak,

Philippe Plénacoste

Rédacteur en chef:

Malto C.

Directeur artistique :

Etienne Vor

Assistante de rédaction :

Catherine Aubail

Maquettiste :

Georges Laguerre

Représentant régions :

Lionel Ménégghin

Ont participé à ce numéro :

Pairot Danlamchak

Stéphane Peray

Hélène Vissière

Yan Monchatre

Aude Genet

Raphaël Franco

Jérôme Laguerre

Gérard Rutten

Pierre Paccaud

Arnaud Dubus

Max Dembo

Philippe Guersan

Carole Cendre

Zooey

Correspondant Cambodge :

Gilles Rouxel

Ont participé à ce numéro:

François Heymann

Jo Wang

Corinne Dupuis

Imprimé à Bangkok

Tous droits de reproduction réservés.

J'ai quand même appuyé sur le bouton!

Une fois de plus, l'actualité laisse peu de place aux réjouissances: crise financière, marasme économique, licenciements, pollution, sécheresse, coup d'Etat au Cambodge... ne sont pas - j'en conviens - des sujets à vous faire sauter du lit dans la joie et la bonne humeur, particulièrement au mois d'août, symbole, pour nous, Européens, de soleil, de vacances et d'évasion. Hmm... comment, dans cet univers morose, trouver le "cinquième élément", ce rayon de soleil planqué dans les nuages qui menacent au-dessus? Certainement pas en allumant votre poste de télévision. Très peu pour soigner la sinistrose!

J'ai quand même appuyé sur le bouton. Et la nouvelle est tombée, brutale, sans prévenir: «quatre-vingt-dix personnes ont péri dans l'incendie d'un hôtel à Pattaya.» Les images de corps carbonisés sont insoutenables, le sauvetage in extremis d'une mère et son enfant est retransmis sur toutes les chaînes. J'ai un goût amer dans la bouche, une boule dans la gorge.

A la rédaction, les visages sont fermés. L'événement fait la Une des quotidiens. Le nombre élevé de victimes est dû à de terribles négligences (issues de secours cadenassées, bonbonnes de gaz placées dans les cuisines) et rien n'a fonctionné (ni alarmes, ni arroseurs automatiques, des secours désordonnés et sous-équipés). BANAL. Le mot est laché, comme ça, sans réfléchir. Qui pourrait encore s'étonner? Depuis deux ans, on ne compte plus les incendies d'immeubles, de centres commerciaux, d'hôtels, d'usines. Et à chaque fois le même leitmotiv: négligence, négligence.

Des gens sont morts parce que des irresponsables - des fous - avaient décidé de bloquer les issues de secours pour empêcher les clients de partir sans payer.

Des gens sont morts parce que les équipements de prévention contre le feu n'ont pas fonctionné!

Des gens sont morts parce que les propriétaires et la direction de l'hôtel avaient d'autres priorités que la sécurité de leurs hôtes.

Des gens sont morts parce que le gouvernement et les autorités du pays sont incapables de prendre les mesures adéquates pour renforcer la prévention et les secours, ou de les faire appliquer.

C'est un état d'urgence: le devoir d'assurer la sécurité des personnes doit passer avant toute autre considération, intérêt personnel ou financier. Ce n'est pas en désignant un bouc émissaire - un responsable de

cuisine dont le seul tort est d'être sorti vivant du brasier - que la police pourra laver les mains de bien des gens impliqués dans cette tragédie.

Les feux meurtriers peuvent frapper n'importe où et n'importe quand. C'est un fait. Mais si les normes ne sont pas respectées dans les immeubles de grande hauteur, si dans les écoles, les entreprises, les usines, la prévention incendie n'est pas enseignée, si les considérations pécuniaires continuent à passer avant la sécurité, si enfin les consciences, les mentalités et le devoir de responsabilité n'évoluent pas rapidement, d'autres incendies, d'autres catastrophes de ce genre endeuilleront la Thaïlande dans les prochains jours, les prochains mois ou les prochaines années. Souhaitons, en

mémoire des victimes, "qu'elles ne soient pas mortes pour rien".

Arrêtons là cette cascade de mots pernicieux. Le rayon de soleil, alors que la saison des pluies se fait attendre dans les campagnes, nous l'avons trouvé à deux heures de vol de Bangkok, dans l'une des régions les plus préservées d'Asie: le Yunnan, la Chine du printemps éternel. A deux heures de vol de Bangkok, Kuming, la Cité des Fleurs, est la porte d'entrée d'une province située aux confins de la Birmanie, du Laos et de la Thaïlande. Bonnes vacances!

Malto C.

Des gens sont morts parce que des irresponsables - des fous - avaient décidé de bloquer les issues de secours pour empêcher les clients de partir sans payer

Erratum

Votre reportage "Koh Samui, Le Paradis à cent ans" (Gavroche N°38, mai 1997), est illustré par la photo d'un Moken (page 29) debout sur son bateau lui aussi moken. L'histoire des Moken est liée à l'archipel Merqui (Birmanie), aux côtes Sud-ouest de la Thaïlande et au littoral occidental malais. Merci de leur en laisser la paternité.

J. Ivanoff, Phuket

Oups! Remarque pertinente. Je n'oserais dire que c'était un Moken venu passer ses vacances à Koh Samui, vous n'en croiriez pas un mot!

M.P.

L'ambassade face aux prisonniers

Monsieur,

La France est un curieux pays de contradictions. Nous sommes nombreux à avoir la dent dure contre l'Etat incarné par le gouvernement et à maudire l'administration, cette machine anonyme qu'il est si commode de rendre responsable de tout. Mais, s'agissant de ceux d'entre nous qui vont faire du tourisme à l'étranger ou des Français qui y résident, dès que nous sommes dans la difficulté, c'est tout naturellement vers nos ambassades et consulats que nous nous retournons.

Or il est vrai que, quelque soit l'appréciation qu'on peut porter sur eux, les services des ambassades véhiculent inévitablement leur poids d'indifférence, d'atonie et de conceptions conservatrices. D'où aussi, l'impression de notre compatriote Eddy Tutin, dont vous avez publié la lettre dans votre numéro de juin et qui, non sans raison, s'estime lésé et exclu dans l'octroi d'aides et des actions de protection individuelle.

Certes, l'insuffisance de l'allocation mensuelle attribuée à chaque prisonnier français en Thaïlande n'est pas niable et cette dérive ne peut bénéficier d'aucune explication vraiment justifiable. Cette prestation est la plus faible par rapport à celles accordées par quelques autres ambassades, mais celles qui versent les plus substantielles les assortissent d'une obligation ultérieure de remboursement, d'autres prélèvent des frais de gestion et facturent l'établissement des dossiers. En règle

Courrier des LECTEURS

générale, les visites consulaires de ces ambassades sont réduites au minimum et si, exceptionnellement, une assistance médicale est organisée, c'est une fois par an et tous les frais de consultation et pharmaceutiques sont à la charge des prisonniers concernés. Dans ce domaine essentiel de la santé, l'ambassade de France est la seule à avoir demandé et obtenu l'autorisation, à l'intérieur de l'hôpital de la prison de Lard Yao, d'une visite mensuelle par le service médico-social et de la remise de médicaments gratuits par l'attaché médical, affecté en priorité à l'assistance de la population pénale française. La fréquence des visites de ce service est bi-hebdomadaire et cette périodicité permet des contacts et une conversation réguliers. La pratique des transfèrements de prisonniers tend à se généraliser parmi les pays occidentaux, mais c'est la France, nation possédant la plus ancienne tradition humanitaire dans la négociation de ces traités, qui fut le

premier et le seul pays à entamer de longs et très difficiles pourparlers qui aboutirent en 1983, à la signature de la première convention de rapatriement judiciaire signée par la Thaïlande.

Son Excellence, monsieur Gérard Coste, qui est le seul ambassadeur de France à être venu, à de nombreuses reprises, nous rendre visite, et madame Hélène Larose, deuxième secrétaire, ont eu à notre égard de véritables gestes de citoyens fraternels et attentionnés. Pour nous écouter, lire nos lettres et y répondre, pour nous considérer comme des sujets de droit, nous donner confiance, établir des relations fortes et élaborer des projets nous inclinant vers l'espoir, la sagesse et la raison.

Dire cela n'est pas nager dans l'utopie ou le rêve naïf. Et sans doute est-ce là finalement la vraie solidarité, toujours à faire et à partager, et sans laquelle rien ne se construit de vrai et de solide. C'est

aussi notre espérance pour aujourd'hui et pour demain, celle que je souhaite à notre camarade Eddy dont le témoignage vaut d'être entendu pour la souffrance qu'il exprime. Avec toute ma sympathie.

Jean Forgemol
Prison de Lard Yao
Bangkok

Monsieur,

Je vous remercie d'avoir publié ma lettre à propos des conditions de détention à la prison de Bang Kwang (Gavroche N°39, juin 1997). S'agit-il d'une coïncidence heureuse? Le ministère des Affaires Etrangères, par le biais de l'ambassade, a décidé, à partir de ce mois-ci, de réévaluer l'allocation destinée aux prisonniers. En effet, aussi incroyable que cela puisse paraître, celle-ci a été majorée de 100%. Et monsieur Coste, l'ambassadeur de France, a nommé madame Larose, deuxième secrétaire d'ambassade, afin de s'occuper personnellement des problèmes des prisonniers. Je dois reconnaître que madame Larose, depuis sa nomination, s'est montrée énergique et efficace. Depuis peu, j'ai l'impression de vivre comme un être humain. Ma situation s'est, de façon très nette, améliorée à tout point de vue. Je vous remercie au nom de tous mes compagnons d'infortune francophones, pour l'envoi régulier de votre magazine.

Eddy Tutin
Prison centrale de Bang Kwang
Nonthaburi

De nouveaux spectres hantent le Royaume ...





● Décidément, les fils de la Haute ont la gâchette facile. Juin dernier, à Bangkok: Man Taopoon, la progéniture d'un célèbre homme d'affaires, tire sur le fils d'un général qui lui avait marché sur les pieds dans une boîte de nuit. Juillet dernier: c'est au tour du rejeton

● Les Thaïlandais, comme chacun sait, ont le sens de l'auto-dérision. Et ce n'est pas Mr Chavalit qui pourra me contredire. Alors qu'il participait à un meeting dans une province du Nord-est, le Premier ministre s'est évanouit sur son podium. Après avoir retrouvé ses esprits, il a déclaré aux journalistes présents: «Je n'ai rien mangé depuis hier et je suis resté exposé au soleil pendant plus de deux heures. Je me suis senti flotter comme le baht!». C'est drôle non?

● La mayonnaise n'a pas pris. On les accuse de consommer de la drogue et ils risquent une peine de prison malgré des excuses-

mines achetées à des dealers de Chumpon. Imaginez Kouchner fumant un joint à Sept sur Sept pour montrer aux Français que le cannabis a des effets curatifs contre la sinistrose...

● Il a dit: Mechai Viravaidya, alias "Mr Condom", lors d'un débat nationale sur la santé. «Ce ne sont pas les diamants mais les capotes les meilleures amies des femmes.»

● La Police vient de publier un rapport sur les trente arrondissements de Bangkok les plus touchés par la criminalité. Sur cette liste figurent l'aéroport Don Muang, le marché de Chatuchak,

à la récession économique! Elles ne dépasseront pas 500 bahts et pourront être réglées par courrier, épargnant ainsi aux usagers les fastidieux déplacements aux postes de police.

● Le consulat de Thaïlande à Penang n'accepte dorénavant les demandes de visa que de neuf heures à midi. Les passeports sont rendus le lendemain après-midi. Conséquence: les voyageurs arrivant de Bangkok par le train doivent dorénavant passer trois nuits en Malaisie au lieu d'une!

● Il a versé des larmes de croco et il a fallu trois cents points de suture pour le recoudre. Prateep, 18 ans, dresseur au zoo de Chonburi aura certainement compris qu'on ne se jette pas impunément dans la gueule d'un... crocodile! Clou d'un show répété inlassablement trois fois par jour devant une poignée de touristes, Prateep ouvre la mâchoire du saurien et passe sa tête à l'intérieur. Au moment de décrocher un large sourire aux blancs-becs ébahis, l'animal a refermé son bec, secouant le malheureux dans tous les sens avant de lâcher prise.

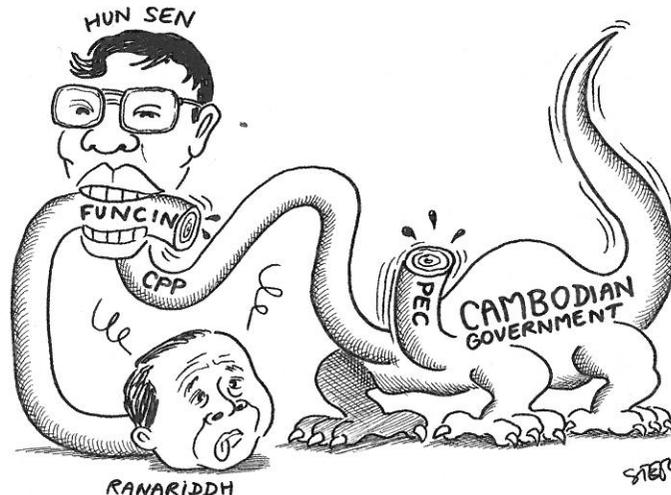
● Toshiro Oyama, un Japonais de 42 ans, et deux de ses complices, suspectés d'avoir fait entrer illégalement au Japon quarante Thaïlandaises, ont été arrêtés le mois dernier à Bangkok. Pour passer les contrôles douaniers, le gang cachait les filles... dans des valises! Quatre d'entre elles ont été arrêtées à l'aéroport d'Osaka!

● Khun Sa, baron de la drogue, que l'on dit en train de couler une retraite heureuse dans la capitale birmane avec ses copains du Slorc, a demandé à son fils de vendre un de ses plus grands trésors: un jade de deux cents tonnes, la plus grosse pierre précieuse du monde. Caché dans un endroit tenu secret, le joyau provient de la mine de Mongkut, en territoire Shan.

La colonne de Malto C.

d'un général de l'armée de se prendre pour un justicier. Parce qu'il n'avait pas supporté que des flics lui confisquent son flingue lors d'un contrôle de routine, le jeune homme a fait irruption dans le commissariat... armé d'un M16 et de plusieurs gros calibres. Il a ouvert le feu, a tenu en otage deux inspecteurs avant de retrouver la raison et de se rendre. La police a trouvé à son domicile neuf permis de port d'arme en bonne et due forme... mais pas celui du fusil d'assaut! Le Rambo devra répondre de plusieurs chefs d'accusation et trouver d'autres joujoux pour s'amuser en prison.

● Bangkok, le Far West de l'Asie? Deux élus régionaux qui participaient à une délibération sur la loi des finances ont été appréhendés par les services de sécurité à l'intérieur de l'Assemblée nationale. Des députés avaient remarqué qu'ils portaient des armes à feu sous leur veston. Au cas où le résultat du vote ne leur convienne pas?...



larmes-aux-yeux en public. Les bougres? Deux députés de l'opposition (parti Démocrate) qui, un beau matin, se sont levés avec une idée gé-ni-ale! Pour montrer à la populace qu'il est aussi facile en Thaïlande de se procurer de la drogue qu'un sac de riz, et que par conséquent la politique de répression engagée par le gouvernement contre les trafiquants de drogue a complètement foiré, nos deux compères n'ont pas hésité à avaler, devant les caméras de télévision, des amphé-

Pratunam, Suan Siam, Huay Kwang, Rajdamnoen, Tao Poon, Pathumwan et Klong San. «Les patrouilles seront doublées dans les quartiers sensibles», a indiqué un porte-parole de la police métropolitaine.

● Alors là, c'est une sacrée bonne nouvelle. Le Haut commandement de la Police royale a décidé de réduire le montant des contraventions pour toutes les infractions au code de la route. Motif avancé: diminution du pouvoir d'achat dû

Histoire d'en rire

● Les laboratoires Biochemics Inc. ont lancé aux Etats-Unis une ligne de produits pharmaceutiques au nom prédestiné: "Dr Dog": lotions en tout genre pour les problèmes de peau, d'arthrite, produits antimoustiques, anti-parasites, gouttes pour les yeux et les oreilles... sont destinés aux chiens américains pour lesquels nos cousins d'outre-Pacifique dépensent chaque

année la maudite somme de... 18 milliards de dollars! Produit phare de Biochemics, une crème de protection solaire pour éviter que ces pauvres bêtes se brûlent le museau ou les oreilles. La firme américaine s'intéresse de près au marché asiatique, région réputée pour son ensoleillement. Nous ne saurions trop lui conseiller de prendre contact avec la municipalité de Bangkok. Pensez donc! Des milliers de chiens errants, rongés par les parasites et l'eczéma, qui n'ont plus que la peau sur les os, sont exposés en permanence aux rayons meurtriers du soleil tropical. C'est pas une bonne nouvelle ça?

● En Malaisie, sur l'île de Pulau Langkawi, les vaches ont l'habitude de gambader librement sur les routes, provoquant, la nuit, de nombreux accidents. Une société spécialisée dans les équipements de sécuri-

té a eu l'idée d'inventer les premiers "réflecteurs-boucles d'oreilles pour bovins". Ornement servant, vous l'aurez deviné, à signaler leur présence aux automobilistes. Il fallait y penser. Si en Thaïlande vous remplacez les vaches par des éléphants, les boucles d'oreilles par des feux rouges, vous obtenez le même résultat. Le mois dernier, un pachyderme déambulant sur la route de l'aéroport a eu la patte arrière brisée par une voiture.

● A Hong Kong, la Tamagotchi fait des ravages. Non contents de donner à bouffer à des poulets ou des chiens virtuels, les "tamagotchistes" élèvent des... êtres humains. Mais pas n'importe lesquels! Il s'agit de jeunes voyous qui devront acquérir toutes les qualités exigées pour devenir membre d'une triade... Alcool et cigarettes ont remplacé l'eau et les graines. C'est fun non?

Chronique de France

Rien de neuf à la coq

Les grands déluges de l'apocalypse ont emporté la Calypso vers le ciel, et l'on a vu passer le bonnet rouge du commandant Cousteau dans les caniveaux de l'oubli. Depuis ce jour, ce sont les fonds qui manquent le plus; la fontaine Saint Michel est tarie. le soleil de juillet s'est posé sur la ville, gros et rond comme un tyran du touriste. Paris n'est plus qu'un désert d'asphalte où tremble parfois la carlingue isolée d'une quatre-chevaux. Place Denfert, le lion d'airain dort sous un astre de plomb, et la terrasse de la Closerie des Lilas n'est plus dérangée que par le crissement des baskets neuves d'un visiteur du Massachusetts. Les grandes fortunes ont pris un aller simple pour Hong Kong et madame Tiberi s'est retirée dans les îles pour écrire un nouveau roman de trente pages en caractères vingt-six qui lui sera payé deux cent mille francs. Plus le moindre petit véreux dans les rues!... et s'il n'a pas assez d'argent pour divaguer sur les ponts du Mermoz, ou si les nœuds papillons du festival de Glyndebourne ne

sont pas à la portée de ses bourses, il n'est plus au lutécien moyen qui a travaillé tout l'hiver qu'à s'ennuyer à Paris tout l'été avec les moyens du bord.

La tour Eiffel? Elle est en grève, comme toujours en été. Le musée d'Orsay? Pris d'assaut par les Japonais... On se met à l'ombre devant la télévision, et l'on regarde Marcel, dans un maillot de corps à trous dont il est l'éponyme, boire une bière à faux col en poussant Jalabert qui s'en avale un vrai... et qui le digère mal. Le Tour de France, c'est le cycle du râle, et l'on se sent chevalier quand on sirote la Suze devant France 2. Sans quitter le survêtement en acrylique, on attend les jeux d'Intervilles, pendant que le veau Navarro mijote.

Si vraiment la télévision fait défaut, s'il n'a pas même trois sous pour descendre en stop au Cahors Blues Festival et si sa belle est à Cadix dans les bras d'un lbère inopportun, le Lutécien miséreux n'a plus qu'à tuer le temps au café du Commerce en lisant la presse; rien de neuf en France,

sinon que les flics ne seront plus des flics, mais des "agents d'ambiance", qu'ils ne passeront plus à tabac mais qu'ils donneront des clops, et qu'ils indiqueront poliment le chemin du poste aux jeunes délinquants qui voudront y coucher la nuit. Le 14 juillet, on s'est désennuyé cinq minutes en considérant les nouveaux chars Leclerc dont chaque obus peut faire un trou gros comme celui de la sécurité sociale. Enfin, les nouvelles de l'étranger sont plus cocasses... Ah, si seulement le coq pouvait voyager!

Fidel a retrouvé son Che-soi, c'est merveilleux. Depuis la perte des os, Castro se contractait. Mais c'est Liane Folie qui nous a fait un nouveau nez. Pourtant, le retour du Saint gauche rend Fidel haletant et sa fierté maternelle, qui veille sur le communisme révolutionnaire, le fait aller tête haute... à Cuba. Le soir, quand monte sur l'océan la brume du cigare, il se demande encore si l'os ment.

Jérôme Laguerre

Philippe-tirak ?? Dis-moi ... Sincèrement ... combien tu as connu de femmes avant moi ?



Aïe ! Aïe ! Pourquoi une femme a-t-elle toujours besoin de savoir ça ?

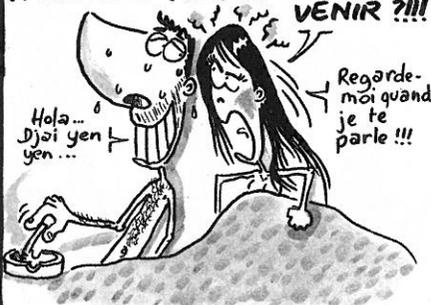
Voyons ... Combien j'ai répondu la dernière fois qu'elle l'a demandé ? 7 ? 3 ? 12 ? Zut ! Je ne m'en souviens pas ! Si je réponds pas la même chose, elle va encore me traiter de menteur !



Ma chérie, c'est du passé tout ça ... Au présent il n'y a que toi qui compte ... Eh ... et au futur bien sûr ...

Les femmes se plaignent toujours que nous leur mentions mais c'est leur faute : elles posent toujours des questions auxquelles il est IMPOSSIBLE de répondre la vérité ...

COMBIEN ?!!!!
AUTANT QUE CA QUE TU N'ARRIVES PLUS À T'EN SOUVENIR ?!!!!



Hola... D'jai yen... yen...
Regarde-moi quand je te parle !!!

Euh ... eh bin ... euh ... je sais pas moi : 4-5, une dizaine tout au plus ... Euh non ! j'veux dire ... peut-être 3, mais à peine 2 ... j'veux dire à peine 2 qui ont vraiment compté ...



Celles qui ne "comptent pas", ça fait combien ?
C'est quoi une femme qui "compte pas" dans le critère mâle-farang uh ?

Les femmes que je ne compte pas ? Les "professionnelles" bien sûr ... il me faudrait un giga-bit de mémoire pour stocker tout ça !!! Hé ! Hé ! Hé !



Une chose est sûre, les hommes-Thaï ou farang - vous êtes TOUS pareils!!!

... 67, la vendeuse du rayon caleçon à Robinson ... 68, la touriste Japonaise à Pukhet et ... 69 ! Le compte est bon : 69 ! Hé ! Hé ! Hé ! Chiffre porte-bonheur ça 69 ...



Qu'est-ce qu'il fait ? Il compte les papillons ou quoi ?!!!!
Y'a des jours j'aimerais bien savoir ce qui se passe dans la tête d'un homme-à plus forte raison-Farang.

Khun Somsak, pouvez-vous m'expliquer comment fonctionnent les femmes Thaïlandaises ?



D'un point de vue purement machiste, les femmes fonctionnent toutes de la même façon ...



Il y a juste la notice d'emploi qui n'est pas dans la même langue ...

Au-delà des apparences trompeuses, c'est pareil qu'avec vos femmes !!!



OK ... mais le problème c'est que je n'ai toujours pas bien compris comment elles fonctionnent chez nous !!!



C'est bien là le problème : c'est tout ce qu'elles ont en commun qui est incompréhensible...

J'ai peur ! On dit que les Farangs en ont une beaucoup plus grosse ...

J'aimerais bien...

Mais non ! Mais non ! C'est un mythe ...

AAAAAAA!!!

C'est seulement mon nez ! Je suis enrhumé ...

Voilà donc à quoi leur sert ce grand appendice!!!

Infiniment Italien



Restaurant

Casanova

L'arôme Italien

De délicieuses pâtes fraîches, Viande importée d'Argentine, spécialité de poissons et excellents vins. Une symphonie d'authentique cuisine italienne.

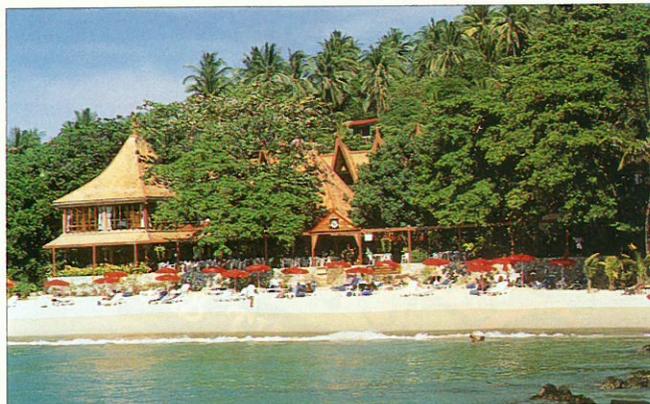


97/32 Thaveewong Road, Patong Beach, Phuket.
Tél: (076) 340 417. Fax: (076) 341 749



THE BOATHOUSE

sur l'île de Phuket en Thaïlande



Un Hôtel pour ceux qui ne veulent pas être à l'hôtel...



Une excellente table, une plage exceptionnelle!

*Une cave unique...
228 vins "Award of excellence"
Wine spectator en 1995*

*Le Boathouse,
Vous y reviendrez...*

The BOATHOUSE, Kata Beach - Phuket 83100
Thaïlande

Tél: (076) 330 015/17

Fax: (076) 330 561

PHYA THAI PHUKET HOSPITAL



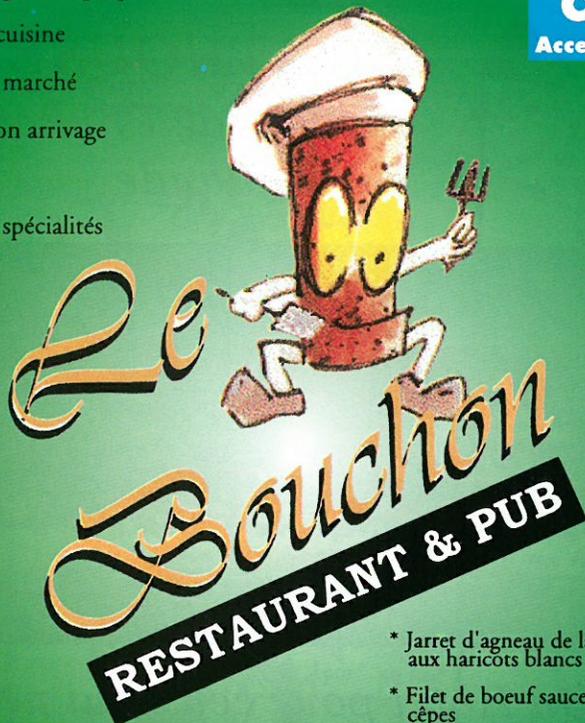
Hôpital ultra moderne aux normes internationales. Tous services hospitaliers. Clinique de chirurgie esthétique, clinique dentaire et d'orthodontie, équipements haute technologie, service des urgences 24h/24 (ambulances, hélicoptère)

Phya Thai Phuket Hospital
28/36-37 Sri Sena Road, Tambol Taladyai,
Amphur Muang, Phuket 83000
Tél: (076) 252 603-6 Fax: (076) 252 646-7
E-mail: phyathai@phuket.ksc.co.th
<http://www.phyathai.com>



Serge vous propose
sa cuisine
du marché
selon arrivage
et
ses spécialités

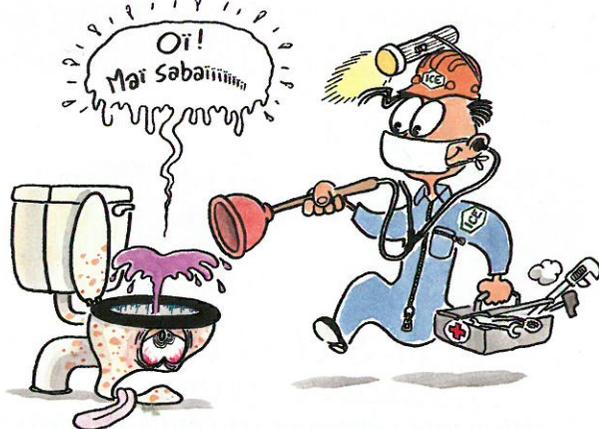
CB
Acceptée



- * Jarret d'agneau de lait aux haricots blancs
- * Filet de boeuf sauce aux cèpes
- * Croustillant de poisson aux épinards
- * Terrine de cuisses de canard
- * Salade au chèvre Fermier

Service de 11h30 à 23h30 sans interruption

37/17 Patpong 2, Surawongse Road, Bangkok.
Tél: 234 91 09



Vos travaux en tous corps d'état

Gros oeuvre, charpente, toiture, électricité,
plomberie, sanitaire, peinture, climatisation,
V.R.D., aménagements paysagers, décoration d'intérieur, etc...

Vos urgences

Dépannage service 24h/24h.

Votre maintenance

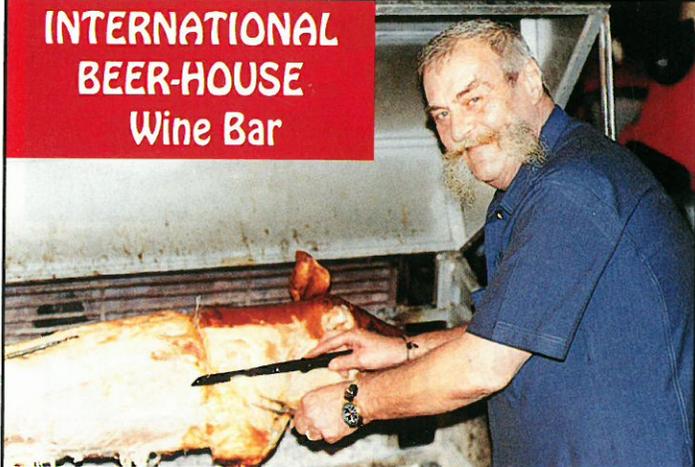
Electricité, plomberie, climatisation.



INDO CONSTRUCTION & ENGINEERING Co., LTD.
12/1 MOO 5 SOI SUKSAWAT 43
AMPHOE PRATRADEANG, SAMUTPRAKAN 10130

Tél : 463 31 35 Fax : 463 60 43

INTERNATIONAL BEER-HOUSE Wine Bar



Le Rendez-vous des Francophones!!!

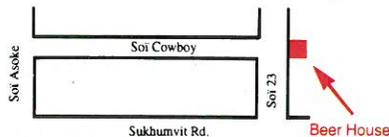
Grand choix de menus

Tous les vendredis : cochon à la broche

Tous les samedis : jambon fumé en croûte

Très beau jardin tropical, parking gratuit

Salle air conditionné, ambiance familiale



Sukhumvit Soi 23. Bangkok 10110. Tél: 259 10 36

Sunday Brunch



Au
COCO'S
Cafe
Avec Les
"Lotus Rangers"

295 Bahts++

(gratuit pour les enfants de moins de 5 ans, moitié prix pour les enfants de 5 à 12 ans).

Spectacle tous les dimanches.

Clowns, nombreux cadeaux pour les enfants.

Canard pékinois, cuisine tandoori, sushi et sashimi, pâté, rillettes, fromage

et baguette, gâteaux, gaufres et pleins d'autres bonnes choses...

Réservation recommandée.



Novotel Lotus: 1 Soi Daeng Udom, Sukhumvit 33 Rd, Bangkok 10110
Tél: 261 011 Fax: 262 1700

Accusée:

L'intendante d'autobus

Lieu de l'arrestation: Thanon Pétahouchnok. A l'intérieur d'un bus bondé.

Signes distinctifs: Des petits coeurs sur son rouleau. Une pince d'artiste pour accrocher la ceinture à la jupe sans passant.

Traits particuliers: Décorne des billets toute la sainte journée.

Capacité du véhicule: Toute la population bangkokoïse et quelques moustiques.

Lecture: "Exercice de style" de Raymond Queneau.

Chanson préférée: "Le poinçonneur des Lilas" de Serge Gainsbourg.

Défense préliminaire: Elle chante: "Toute ma vie j'ai rêvé d'être une hôtesse de l'air, toute ma vie j'ai rêvé d'avoir, d'avoir, les fesses en l'air". Hélas, sa capacité d'adhérence au sol ne lui permet pas une telle envolée lyrique, un tel retournement de situation. Grâce soit rendue cependant au pilote en flip-

météorites motorisées dans un horizon d'antennes paraboliques.

Elle gravite avec élégance autour de la masse inerte des usagers abrutis par la chaleur accablante, bercés par l'air conditionné. C'est la danseuse-étoile d'un improbable Bolchoï siamois en orbite. Une gymnaste moscovite galipettant dans les anneaux de Saturne. Enfin les fesses en l'air.

Délit: Mais cette légèreté frivole ne doit pas pour autant aveugler la loi de la gravitation quant aux desseins machiavéliques de cette acrobate satanique qui vous accueille avec une indolence calculée à bord d'un guépier infernal dans lequel vous devez littéralement vous jeter tête baissée.

Déjà la bougresse vous accoste sans complexe en vous brandissant sous le nez un rouleau menaçant dont le clap clap clap frénétique imprimera votre inconscient de manière durable, sinon irrémédiable. Puis, elle déchire votre ticket pour nulle part en mille morceaux, celui-là même qu'elle vient de vous vendre, celui-là même que vous retrouverez inmanquablement réduit en bouillie, s'émiettant au fond de la poche de votre pantalon au retour du lavage.

En réalité, cette diablesse écraseuse de ripatons qui tennit l'éclat de vos godillots lustrés avec amour à l'huile de coude, ce sinistre maton vous accueille bel et bien dans le couloir de la mort. C'est là que les usagers, un bras tendu au-dessus de leur tête, attendent patiemment le dénouement tragique de leur existence, le choc rédempteur et inévitable. La décharge fatale qui aura raison de leurs péchés. L'ultime secousse. Et pire encore, elle est la complice du psychopathe, là, assis dans le siège du chauffeur, ce bourreau dont la folie calme, résignée et patiente se trahit dans un rictus odieux que reflète sombrement le rétroviseur.

Circonstances atténuantes: C'est la seule qui travaille pendant que tout le monde dort.

Verdict: Une relaxation pure et simple. L'accusation ne parvient pas à démontrer la responsabilité individuelle de l'accusée. La complicité est litigieuse puisque non fondée ni prouvée.

Affaire classée. Accusée, levez-vous.

Max Dembo



J suis
Le poinçonneur
Des lilaaas
Les Gens me
Croisent
et n' me
Regardent
PAAAAAAs

flops de "l'airbus" pour multiplier les tentatives patientes de lui faire effectuer une telle figure de style, à grands coups de frein répétitifs, saccadés et intempestifs.

Bien qu'en déséquilibre permanent sur une surface instable, son bassin ne prendra malheureusement pas l'essor souhaité. Elle virevolte, glisse, dérape, se dérobe mais toujours se rétablit. Elle slalome adroitement entre les passagers en frayant au travers d'épaules, de coudes saillants, de cartables, de portables, sacs à main et caetera.

Elle défie les lois de l'apesanteur. Tel Youri Gagarine dans sa capsule aérospatiale, elle danse une valse têtue sur la piste mouvante de l'autobus fou fonçant dans le néant cosmique des artères bangkokoïses, rebondissant sur les cratères lunaires du bitume défoncé au milieu d'un champ d'astéroïdes automobiles et de

Un arbre sacré donne les numéros gagnants du loto

Des villageois empochent plusieurs millions de bahts

Vous avez toujours rêvé de devenir millionnaire, de fréquenter les grands de ce monde, loger dans les plus beaux palais... mais la chance n'a encore jamais tourné de votre côté. Vous jouez régulièrement au loto, consultez une ribambelle de médiums, cartomanciens, astrologues... mais rien n'y fait, votre karma n'a pas la couleur de l'argent. C'est que vous n'avez jamais entendu parler de l'arbre géant de Bang Saree. Avec ses quatorze mètres de circonférence et trente-deux mètres à la cime, il abrite un esprit comme on en rencontre rarement dans les forêts thaïlandaises. Le "Phi" en question (l'incarnation de la déesse indienne Chao Mae Uma Thewi) est tout simplement capable de deviner les numéros gagnants... du loto!

Un beau jour, un villageois, plongé dans de graves problèmes financiers, s'en va, désespéré, trouver la divinité. Il applique, comme le veut la tradition, poudre sacrée et eau

bénite sur la surface du tronc. Et attend. Derrière lui, des gens sont venus suivre la cérémonie. Des fois que l'Esprit soit dans un bon jour. Là, près de l'arbre, un médium entre en transe, possédé par l'esprit de la déesse indienne. Et soudain, tandis que la foule s'est approché, un numéro, le 573, apparaît dans l'aspérité de l'écorce.

Ceux qui l'aperçurent, dont un cameraman de la télévision, gagnèrent des dizaines de millions de bahts à la loterie. Quelques jours plus tard, le même scénario se reproduisit et d'autres villageois empochèrent de grosses sommes d'argent au tirage suivant.

Aujourd'hui, l'arbre sacré de Bang Saree est sous haute surveillance. L'autre jour, quelqu'un a essayé de le réduire en cendres. Un coup monté, les villageois en sont sûrs! Des gens "influents" ne veulent pas que l'arbre de Bang Saree recommence à donner les bons numéros du loto...

Les rats de Bangkok

Cent-soixante millions de rats dans Bangkok. Quinze rats pour un Bangkokois. Chiffres impressionnants. Cohabitation peu attrayante, surtout pour les habitants de Klong Toey et Bang Khen, quartiers les plus touchés, ou pour les patients de certains hôpitaux, obligés de protéger leur plâtre des rongeurs.

En supposant que quatre-vingt millions des rats soient des femelles, on peut prévoir quatre cents millions de naissances en trois semaines, dont la moitié mettra bas deux cents

fois huit nouveaux ratons, qui s'ajouteront aux quatre cents millions de nouveaux nés de la génération précédente. Après ces quelques raccourcis et rapides calculs, on peut même estimer que, d'ici Noël prochain, la population rat sera constituée de deux milliards de sujets! Mais c'est sans compter sur un taux de mortalité relativement élevé.

Les autorités ne semblent pas s'alarmer, ni prendre de réelles mesures contre une éventuelle épidémie de peste.

Le Diagnostic du Dr Pollutou



La pollution n'est pas qu'un problème bangkokoïse

La pollution fait maintenant partie des attributs de Bangkok. On vous parlait, le mois dernier, de la quantité de plomb et de poussière que vous ingurgitez, chaque matin, en allant travailler, des ordures qui, faute d'être ramassées, ravissent votre odorat et votre vue.

Il faut savoir que les provinciaux ne sont pas forcément mieux lotis. A Rayong, par exemple, la moitié des élèves d'une école seraient atteints de tumeurs, tumeurs provoquées par des inhalations prolongées de gaz toxiques.

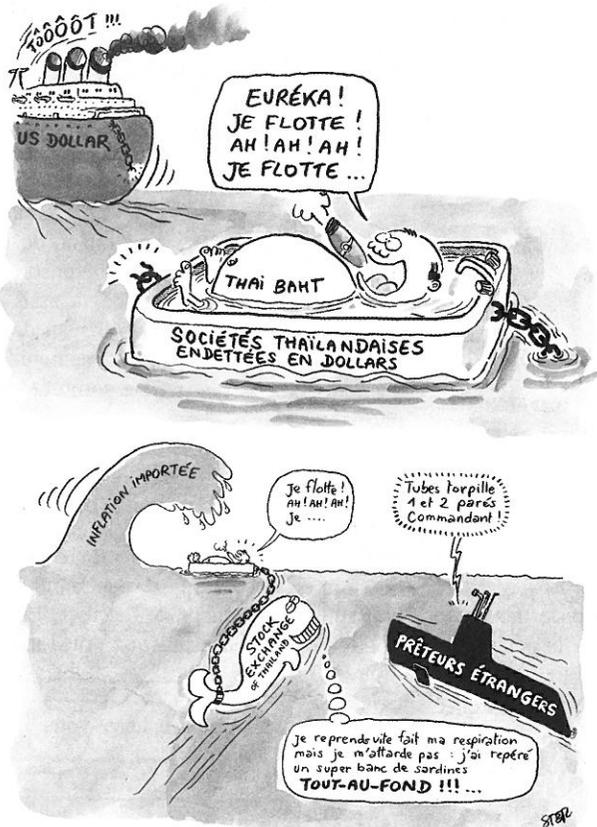
Les autres souffrent de vertiges, de fortes migraines... A Chiangmai, cinq cents familles ont demandé à être relogées. Elles redoutent les émissions d'anhydride sulfureux des mines avoisinantes...

Le Royal Turf Club déplacé

Un parc public prendra la place du Royal Turf Club à partir de 1999. Le terrain est actuellement divisé en un champ de course, un golf et une école. Seuls les deux premiers sont concernés par les travaux. Et le champ de course sera simplement déplacé dans le district d'Ayutthaya Wang Noi. Quant à l'école, elle devrait profiter de l'opération et être revalorisée.

Les Bangkokois respirent le mal

Plus de 2,5 millions de Bangkokois se sont rendus à l'hôpital en 1996 suite à des problèmes respiratoires. Asthme, sinusite, tuberculose, amygdalite sont les cas les plus fréquents et touchent principalement les enfants et les personnes âgées. Certains en meurent. Un conseiller municipal a annoncé que les services de voirie seront bientôt équipés de quatre "camions de nettoyage" capables d'aspirer des particules de poussière de dix microns, les émissions de monoxyde et de dioxyde de carbone. Conclusion: il faut une santé de fer pour vivre à Bangkok.



Francis au pays des merveilles

(Le piège siamois)

Deuxième épisode: Rêve de Singe

Francis observa avec suspicion le taxi d'opérette qui l'avait conduit depuis Don Muang, s'envoler vers de nouvelles courses hasardeuses, et s'engouffra dans la pénombre climatisée de l'intérieur de l'hôtel qui tranchait agréablement avec l'étouffante chaleur extérieure irradiant sa lumière crue.

Là il fut stupéfait par l'incroyable beauté de la réceptionniste. Il lui bafouilla quelques bribes de phrases sans aucun sens dans un franglais approximatif en rougissant jusqu'aux oreilles. Maintenant, il attendait dans le hall de l'hôtel que le groom porte ses bagages dans sa chambre en observant rêveusement des reproductions de peintures mythologiques. Des guerriers en habits dorés luttaient farouchement contre de vilaines créatures simiesques dont les effrayants faciès glauques apparaissaient au travers de nuages, flottant paresseusement dans un ciel rougeoyant. Il voulut en savoir plus sur ces étonnantes icônes surréalistes et, renseignements pris, décida de se rendre au Grand Palais. Assoiffé de nouvelles aventures après sa chevauchée taxi-métrée, Francis opta cette fois pour un touk-touk, y monta et descendit de Charybde en Scylla. Sa tête cognait le toit de l'inconfortable véhicule au rythme de la conduite saccadée du chauffeur qu'il ne tarda pas à haïr

complètement. Le curieux triporteur bâché hoqueta péniblement jusque Sanam Luang dans l'agitation désordonnée des rues de Bangkok. Francis en ressortit légèrement nauséux avec l'impression d'avoir été jeté dans un bidon de mazout. Il paya les trois cents bahts d'une main tremblotante d'avoir trop serré le bastin-gage.

Dans l'enceinte du palais, il trottina joyeusement au milieu des mosaïques scintillantes, vagabonda à l'ombre de toitures dorées, erra entre de vieux gardiens chinois en pierre, de farouches hommes-oiseaux en armures médiévales et de somnolents Bouddhas souriant leur sagesse orientale. Il s'attarda plus longuement dans la galerie périphérique dont toute la façade était ornée des peintures murales dont il avait pu voir quelques extraits à son hôtel. L'heure de fermeture l'empêcha toutefois d'éterniser sa contemplation émerveillée et il ressortit à regret sur l'esplanade herbeuse de Sanam Luang. Des touk-touks passaient à sa hauteur en klaxonnant pour s'enquérir de sa destination. Il leur souriait aimablement et refusait leur service en agitant légèrement la main. Il essaya un moto-taxi. Pas mieux. En lui payant les 400 bahts de course de retour à l'hôtel, il maudit l'homme au gilet fluorescent pour sa conduite insensée et conclut en montant dans sa chambre que toute personne motorisée à Bangkok était nécessairement cinglée.

Allongé sur son lit pour tenter vainement de se reposer, il se laissa aller à une rêverie agitée

pleine de créatures féroces. Lui était Arakorn, le valeureux guerrier, le prince vaillant protégeant à son corps défendant la princesse Tawanee, dont les traits étaient étonnement semblables à ceux de la jolie réceptionniste, contre des hordes hirsutes d'indésirables singes velus aux crocs saillants qu'il massacrait à grands coups de sabre. Seul contre tous, il se jetait avec une bravoure sans pareil dans la tourmente d'un combat sans merci pour l'amour de sa bien-aimée qu'il tenait serrée dans ses bras vigoureux, légère comme un papillon. Il repoussait héroïquement les attaques perfides des monstres gloutons dont les poings plus menaçants encore que des crânes d'enfants s'abattaient sauvagement sur son armure alambiquée. Jamais son bras ne faillit au cours de cette rixe primitive. Il éventrait, étripait, évidait ces primates démoniaques surgissant au sud de nulle part alors que des garoudas en bronze aux becs acérés et pattes griffues tentaient d'enlever sa promise dans des cieux cramoisés troués par la foudre colérique de dieux irrités.

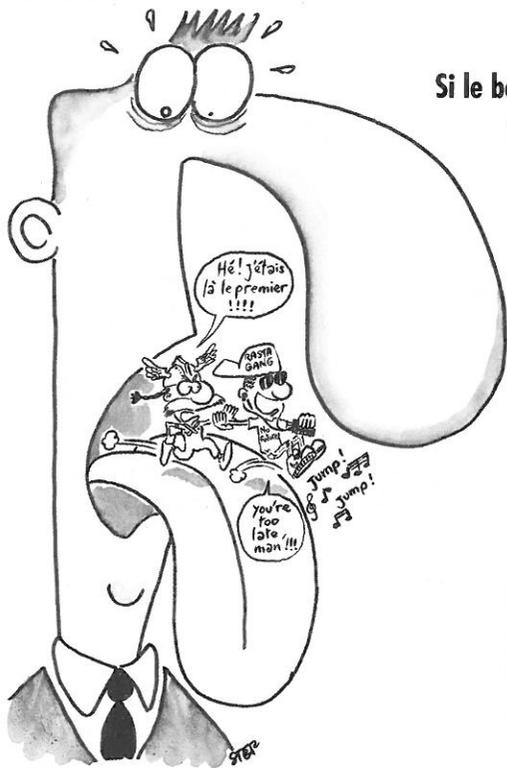
Il s'extirpa de sa rêverie

quelques heures plus tard, la bouche pâteuse, sans trop bien savoir sur quelle planète il se trouvait. Bangkok bien sûr. Il se doucha et croisa dans le miroir de la salle de bains le reflet de quelqu'un qui souriait aux anges. Il devait rejoindre son ami Paul, expatrié dans le royaume depuis bientôt un an, pour fêter leurs retrouvailles dans un quartier notoire de la capitale dont il lui avait maintes fois déjà vanté l'insolite originalité.

(A suivre...)

Carole Cendre





Si le bon vieux Gaulois bien de chez nous n'a jamais eu de grandes prédispositions linguistiques, nos compatriotes transplantés en Thaïlande sont sujets... à une sorte de phnomène linguisto-confusionnel. A tel point qu'un jour, vous vous êtes demandé si l'expat français qui vous parle dans un fran-glais stylisé à l'amerloque et accommodé à la sauce siamoise, n'en faisait pas un peu trop. Mais non, en vérité, cette personne est "disconnectée" au point qu'elle ne sait plus *sincerely* où elle habite et *even more*, elle commence à penser dans une langue complètement *alien* à sa *mother tongue* and it's le commencement of the end...

Do you speak le pasa expat?

Le linguisto-confusionnel est le citoyen du village global par excellence. Vivre à Bangkok une année puis être transféré l'année d'après à Moscou ne lui fait ni chaud ni froid. Pour lui, les différences culturelles et linguistiques, c'est du bla-bla. De son point de vue, il n'y a quasiment plus de différences. C'est un blasé de l'interculturalité. Après tout, ne dit-on pas "cheeseburger" partout dans le monde pour désigner le même plat? L'expat linguisto-confusionnel a un réel problème à maîtriser sa langue d'origine au fur-et-à-mesure de ses *assignments overseas*. Comme il commence aussi à formuler ses pensées directement en anglais, il découvre des concepts dans la langue globale qu'il n'arrive plus à retranscrire en français.

Et puis à quoi bon? Comme il ne parle plus qu'à d'autres expat eux-mêmes linguisto-confusionnels, pourquoi prendre de longs détours avec la poussive langue de Voltaire là où celle de Shakespeare et des Monty Pythons est le plus sûr des raccourcis pour être compris? Sans compter tout le temps que l'on perdrait à retrouver les mots justes correspondants dans sa langue d'origine. Parce que les mots en français sont de plus en plus durs à sortir. En France, ils tombaient des lèvres. Après, ils se sont mis à hésiter sur le bout de la langue comme de

jeunes baigneurs novices au bord d'un plongeoir olympique. Puis ils ont commencé à se coincer entre les amygdales. Maintenant, ils se morfondent dans une oubliette sombre du cortex reptilien faisant office de vieille décharge pour neurones désamorcés. C'est le point de non-retour où pour exprimer des instants de colère spontanée l'intéressé se met à vociférer des «Shits!!!» et des «F * z # !!!» à tout va.

Mais la fin de tout, c'est le dictionnaire franco-anglais qu'on n'ouvre plus que dans le sens anglais-français pour retrouver des mots que l'on ne soupçonnait même plus d'exister et dont on aurait fort pu se passer pour le restant de ses jours...

En guise d'exercice de réhabilitation linguistique je vous recommande d'essayer de "switcher" l'intrus anglo-saxon qui s'est sournoisement mêlé à la conversation par le mot correct en français, le cachet de l'Académie Française faisant "foie" (car ladite Académie a de quoi se faire de la bile...)

■ Désolé mais demain, je suis en "meeting" avec mon "Big-Boss" et le reste de la semaine, j'ai un "schedule" vachement "busy" avec plusieurs "deadlines"!

■ Ce système de "management" a été récemment "implémenté"

dans la "company".

■ Pouvez-vous me faire une "quotation" pour ce "job"?

■ Pouvez-vous m'envoyer votre "invoice" par "messenger"?

■ Peut-on "checker la bill"? Je suis "super-late" là!

■ Ah "shit"! J'ai encore oublié de me faire "stamper" pour le parking, faut que je remonte au "4ème floor"...

■ Tu crois que je peux me "parker" là entre le "pick-up truck" et le "mini-van"?

■ Ma "maid" a un "boy-friend moto-sai" (alors là, c'est même plus de l'anglais!)

■ Tu payes combien de "rent" pour ta "townhouse"?

■ A table: Ah là c'est bon je suis full!

■ J'connais une bonne petite "guest-house" vachement "clean".

■ J'ai pas pu "booker" un billet d'avion, c'était "full".

■ Je "check-out" et on se retrouve dans le "lobby"...

■ J'ai fait une "application" pour

mon "work permit".

■ Faut que j'parte faire une "visa run", je suis "overstay".

■ Et là, j'peux pas avoir un "discount"?

■ J'ai un "account" à la "Thai Farmers" et j'ai une carte "ATM" qui va avec...

■ A quel heure est mon "flight"? J'ai intérêt à prendre le "Tollway" si je ne veux pas le louper...

■ Faut laisser un "tip" au serveur ou le service est inclus? (qui vient de l'anglais "inclusive" car en VRAI français on dirait: «service compris» ou «understood service...»)

■ J'ai acheté en "second hand" mon "computer" aux "States", par contre le "keyboard" est français. (Non non, je suis désolé, le "keyboard" n'est pas français!!!)

■ Ton anglais a vachement "improuvé" (par contre, ton français *is losing ground my friend!!!*) C'est totalement *obvious*: l'Académie Française a vraiment de quoi se faire de la bile, aussi je lui recommande de temps en temps de se faire "checker la bile".

En bref

Sécheresse dans le centre de la Thaïlande

Cette année, la saison des pluies se fait attendre. Conséquence logique: un début de sécheresse. Première victime: l'agriculture. Les champs de sucre de canne et de maïs souffrent particulièrement. On prévoit déjà une baisse de la production de 10 à 15% sur 1997-98. Autre conséquence probable: la consommation courante d'eau risque de ne pas être assurée normalement. Pour faire face à la situation, les barrage de Blumibol et Sirikit déverseront plus d'eau que d'habitude.

Les Thaïlandais et l'Asie

Sondés par le Japan's Asaki Shimbun Newspaper, les habitants de Bangkok et de Khon Kaen semblent beaucoup attendre des relations avec les autres pays d'Asie en général, et avec le Japon en particulier. Pessimistes, ils considèrent que c'est la pauvreté qui caractérise le mieux l'Asie, et, contexte oblige, que la principale menace pour la Thaïlande est l'instabilité qui règne au Cambodge. Les pays voisins ont, eux, optés pour le progrès et la stabilité.

Quand on leur demande ce qui favoriserait le plus la paix et la stabilité en Asie, ils répondent: la compréhension mutuelle, le dialogue. Ils semblent, sur ce point, compter sur le Japon, qui, selon eux, devrait créer de nouvelles relations avec ses voisins, relations fondées sur la coopération, et approfondir ses liens économiques avec la Thaïlande.

Ouverture du premier musée national de la Science

D'ici la fin de l'année, un musée national de la Science

sera inauguré. Situé dans le district de Pathum Thani's Klong Luang, il comportera différents centres: un dome IMAX, un centre pour les technologies industrielles, d'autres pour l'écologie, l'environnement, les technologies de l'aviation, la recherche en sciences naturelles et un hall de présentation des technologies avancées. Les deux premiers seront ouverts dès 1998. Le musée doit sensibiliser les gens à l'importance croissante des sciences et technologies.

Un nouveau marché sur Srinakarin Road

Fort du succès de son premier marché alimentaire, l'Organisation Commerciale des Agriculteurs s'apprête à ouvrir un deuxième centre, à soi La Sell, sur Srinakarin Road. Les 160 éventaies, répartis sur 1600 mètres carrés, ont déjà tous été loués. L'événement tombe à pic pour le gouvernement, qui cherche à faciliter les rapports entre les agriculteurs et les consommateurs, et à diminuer le poids des intermédiaires dans ce secteur.

Le Laos refuse le baht des touristes

Les touristes thaïlandais doivent désormais changer leurs bahts avant de rentrer sur le territoire laotien. Seules les transactions à caractère professionnel peuvent encore être effectuées en devise étrangère. Mais même dans ce cadre, il faut obtenir une autorisation préalable des autorités. Les mesures du gouvernement vont loin: depuis le 16 juin dernier, tous les petits établissements privés de change ont perdu leur licence; et depuis le 20, les services de change ne sont plus assurés que par les banques commerciales.

Cinq mille permis de résidence à saisir

Cette mesure exceptionnelle annoncée par le ministère de l'Intérieur, restera en vigueur pendant trois ans, et bénéficiera aux étrangers justifiant d'un investissement d'au moins dix millions de bahts dans l'activité économique du pays. Une manière pour le gouvernement d'attirer les hommes d'affaires de Hong Kong après le retour du territoire dans le giron de la Chine. Une source du ministère a précisé que ce décret ne concernait pas les "gangsters" sévissant à Hong Kong. Ces derniers, du moins ceux connus des services de police, ont été mis sur liste rouge et ne pourront donc profiter de l'aubaine pour s'installer dans le royaume...



Un rai de terre pour les étrangers

Le gouvernement vient de rendre public un projet de loi destiné à ouvrir aux étrangers, sous certaines conditions, l'accès à la propriété foncière. Trois amendements seront présentés prochainement devant le Parlement.

Le premier, le plus controversé, concerne les étrangers mariés à des Thaïlandais. Ils pourront désormais posséder un rai (environ 1600 mètres carrés) de terrain tandis que les Thaïlandaises mariées à des étrangers retrouveront leur droit à la propriété. Les investisseurs étrangers pourront également acquérir un rai de terre si le capital investi dans le pays dépasse 25 millions de bahts. Dans les deux cas, les terres devront être utilisées dans les deux ans suivant l'acquisition, ou être revendues. Le deuxième amendement stipule que les étrangers pourront dorénavant acquérir la totalité des unités d'un condominium à Bangkok (contre 49% aujourd'hui), si la surface totale du projet ne dépasse pas cinq rai. Enfin, le troisième amendement concerne les baux de location des terrains qui passeront de 30 à 99 ans.

«Je ne me voyais pas vivre tout le temps en France»

Véronique Natayavichit,

Une Thaïlandaise d'adoption



Véronique Natayavichit, 24 ans, travaille à Bangkok depuis environ trois ans, mais jamais il ne lui viendrait à l'idée de se définir comme une "expat". Cette élégante bretonne au regard ouvert et aux propos sans détours reconnaît se sentir tout à fait différente des Français envoyés par leur entreprise à Bangkok. Ses amis, elle les trouve surtout parmi ceux qui ont suivi le même chemin qu'elle: Karim, arrivé en Thaïlande avec ses deux valises à la main et qui, après bien des recherches, a réussi à obtenir un emploi à la hauteur de ses qualifications au bureau local de Calberson. Ou encore Christine qui, après avoir été engagée par une publication française spécialisée sur l'Asie, travaille maintenant pour le "Bangkok Post", le plus grand quotidien thaïlandais. Comme eux, Véronique s'est auto-expatriée, non pas tant à cause du "marasme économique" dans

l'Hexagone, mais simplement «parce qu'elle ne se voyait pas vivre tout le temps en France». Et aussi, comme elle le dit en toute simplicité en lissant sa longue chevelure brune, «pour rejoindre l'homme que j'aime». Véronique voulait retrouver son petit ami thaïlandais, qu'elle avait rencontré quelques années auparavant.

Six ans après être arrivée pour la première fois en Thaïlande, Véronique travaille aujourd'hui dans une agence immobilière thaïlandaise, ADNA, où elle est la seule "Farang". Mais pour les six employés thaïlandais de cette petite société, elle est tout simplement "Nicki", la jeune Française qui s'est battue pour rester en Thaïlande. Téléphone mobile à la ceinture, assise à l'arrière d'un moto-taxi ou cramponnée à l'un des bus bondés et pollueurs de Bangkok, elle sillonne les artères obstruées de la mégapole pour faire visiter condominiums et

bureaux avant de regagner le sien; là dans le calme relatif d'une tour du quartier Sukhumvit, elle étudie les dossiers et prend contact avec les propriétaires et les clients potentiels.

Aujourd'hui, Véronique se sent à l'aise dans son pays d'adoption et dans son travail. Elle reçoit un salaire de 33.000 bahts auquel s'ajoutent les commissions sur les contrats de location; combiné avec les revenus de son mari thaïlandais - saxophoniste de jazz -, cela leur permet de vivre décemment. Sur-tout, elle bénéficie d'un "permis de travail", un document indispensable pour qui veut être en situation régulière vis-à-vis des autorités locales: pour beaucoup d'auto-expatriés, ce petit livret bleu frappé d'un Garuda (emblème national thaïlandais) reste à jamais l'objet de vaines convoitises, laissant peser une incertitude permanente sur leur présence en Thaïlande.

Arnaud Dubus

Les touk-touk voient du pays

Le Brésil et la Thaïlande renforcent leur coopération. Parmi les principales décisions, il en est une particulièrement symbolique: celle de fabriquer des touk-touk outre-Pacifique. En effet, une entreprise brésilienne devrait, sous la licence de la Thailand's Polasith Tuk-Tuk Company, investir 104 millions de dollars dans une usine de fabrication et de montage.

Ce moyen de transport cher au paysage thaïlandais et surtout bangkokoïse devrait être déversé sur les marchés latino-américains à raison de trois mille par mois. Les principaux pays concernés sont ceux du Mercosur: Brésil, Argentine, Uruguay et Paraguay.





En 1996, le consulat de France en Thaïlande a délivré plus de cinquante mille visas Schengen. Contrairement à la rumeur, peu de demandes sont refusées. Mais obtenir un visa reste un exercice d'endurance...

dant se présenter dans les locaux du consulat muni... de sa carte consulaire, son permis de travail en Thaïlande, d'un justificatif de revenus, d'un formulaire de prise en charge et du formulaire de demande de visa du ou de la Thaïlandais(e) dûment remplis!

Deuxième hypothèse, l'accompagnateur n'est pas inscrit sur les registres du consulat. Là, les choses commencent à se compliquer. Un certificat d'hébergement et une déclaration de revenus de la personne qui accueille sont demandés. Première formalité. Puis l'invité entre en scène. Et doit fournir, à son tour, un certificat de travail, une déclaration de revenus, le formulaire rose complété, et son passeport, qui, dans certains cas, devra faire l'objet d'une certification par les autorités thaïlandaises. On continue...

ment argumenté. Mais la lutte contre l'immigration clandestine en est l'une des causes. Et même s'ils font exception, les cas de faux documents existent. Faux passeports, faux contrats de travail... De la même façon, certains certificats d'hébergement sont jugés aberrants: il faut que les conditions d'accueil soient "raisonnables" et viables. Les autorités sont intransigeantes avec les fraudeurs. Si les dossiers comportent des pièces illégales, ou si le délai inscrit sur le passeport n'est pas respecté, une interdiction de visa de plusieurs années peut être décidée.

Il faut également savoir que l'obtention du visa ne garantit pas à 100% l'entrée sur le territoire. La police des douanes se réserve le droit de refouler un Thaïlandais à la frontière, si celui-ci n'est pas en mesure de

Mais il ne faut pas noircir le tableau. Une demande est, certes, contraignante. Mais c'est un moyen de lutte contre les abus. Et un dossier complet pourra être traité, selon l'affluence des demandes, en vingt-quatre heures. De plus, lorsqu'un visa est accordé, il est valable dans le reste de l'espace Schengen: Allemagne, Belgique, Espagne, Luxembourg, Pays-Bas et Portugal. Ainsi, les Thaïlandais qui ont obtenu un visa (multiples entrées) pour l'un des pays signataires des accords peuvent circuler dans les cinq autres sans avoir à accomplir de démarches supplémentaires. Dernier détail, mais de taille, la première entrée dans l'espace Schengen devra obligatoirement être validée dans le pays émetteur du visa.

LA COURSE AU VISA

La plupart des visas touristiques délivrés par le consulat de France sont de courte durée: de un à quatre-vingt dix jours. Par un phénomène somme toute logique, le nombre des demandes fait un bon au moment des vacances thaïlandaises, en mars-avril et septembre-octobre. Les dossiers arrivent en masse: jusqu'à six cents par jour. Il n'existe pas réellement de procédure type. Et tous les dossiers font l'objet d'une étude particulière. Mais de la masse des demandes qui arrivent sur le bureau des autorités, trois grands cas de figure se dégagent.

Une procédure laborieuse

Commençons par le plus simple. Ou le moins lourd, administrativement parlant: les Thaïlandais(es) qui accompagnent un ressortissant français immatriculé au consulat. Parce que la preuve est déjà faite que ce dernier vit en Thaïlande, les démarches sont simplifiées. Il doit cepen-

Troisième cas, le ressortissant thaïlandais vient en France par ses propres moyens. La plupart du temps par le biais d'une agence de voyages. Il revient alors à cette dernière de fournir au consulat les documents nécessaires: passeport, photos, relevés bancaires et renseignements sur les modalités du voyage (hôtel, agence de voyages relais en France...). Mais dans ce cas, les autorités sont nettement plus regardantes et exigent plus souvent que les passeports soient certifiés. Car passer par une agence de voyages peut être un bon moyen de frauder. Celles-ci déposent, en effet, les demandes par dizaines. On peut alors espérer qu'un faux passera inaperçu...

Lutter contre l'immigration clandestine

La procédure peut donc paraître lourde. Elle peut d'ailleurs l'être davantage si l'administration française estime qu'un dossier n'est pas suffisam-

lui fournir les documents qu'elle réclame. La prudence est ici une règle d'or. Et avoir sur soi un double des différentes attestations qui ont per-

mis la délivrance du visa est fortement conseillé. Il est même sage de faire de l'excès de zèle. Des Thaïlandais ont déjà eu des problèmes à la frontière car ils ne pouvaient pas montrer le certificat d'hébergement que le consulat n'avait pas réclamé...

Aude Genet



Environnement:

L'éveil des consciencences



Symbole de la Thaïlande d'aujourd'hui: les embouteillages. (photo R.F.)

La pollution croît plus vite que l'économie. Intérêts à court terme des industries et carence des contrôles expliquent largement le phénomène. Les technologies propres sont peut-être plus coûteuses mais le saccage de l'environnement a aussi son prix.

Les excès même du développement débouchent aujourd'hui sur une vraie prise de conscience.

«Si un conducteur Thaïlandais se retrouve tout à coup en pleine forêt, il a intérêt à vite faire demi-tour: il vient probablement d'entrer dans un autre pays.» Les organisations non gouvernementales en lutte contre l'abattage des arbres raffolent de ce genre d'histoires pour évoquer les problèmes et frustrations auxquels elles ont à faire face. Mais si la déforestation est l'exemple le plus flagrant des atteintes portées à l'environnement dans le royaume, la pollution commence à lui damer le pion dans les consciences.

Non seulement à Bangkok mais également dans les provinces, comme le montre la récente et triste affaire de l'école de Map Ta Phut. Curieuses images répercutées dans tous les médias que celles de cette classe des environs de Rayong où la maîtresse donne son cours avec un masque à gaz et où les élèves écrivent d'une main et se bouchent le nez de l'autre.

Cette école est située aux abords mêmes d'une zone industrielle où quarante-neuf usines se disputent l'horizon. Durant les mois de mousson, les vents venus du Golfe de Siam poussent vers le préau et les salles de classe des polluants industriels réputés nocifs, voire cancérigènes. Problèmes respiratoires, nausées, vertiges, brûlures oculaires affectent quotidiennement une quarantaine d'élèves sur les neuf cent quatre que compte l'établissement. Mais par delà l'école, c'est toute une communauté de dix-sept mille habitants qui est menacée.

A la mi-juillet, le ministère des Sciences, de la Technologie et de l'Environnement a nommé trois usines (Star Petroleum Refinery, Tuntex Petrochemical et Bayer Premier) comme étant les principales sources du problème. Celles-ci se passeraient bien de pareille distinction et ne voient pas pourquoi elles auraient l'exclusivité du podium: c'est en effet

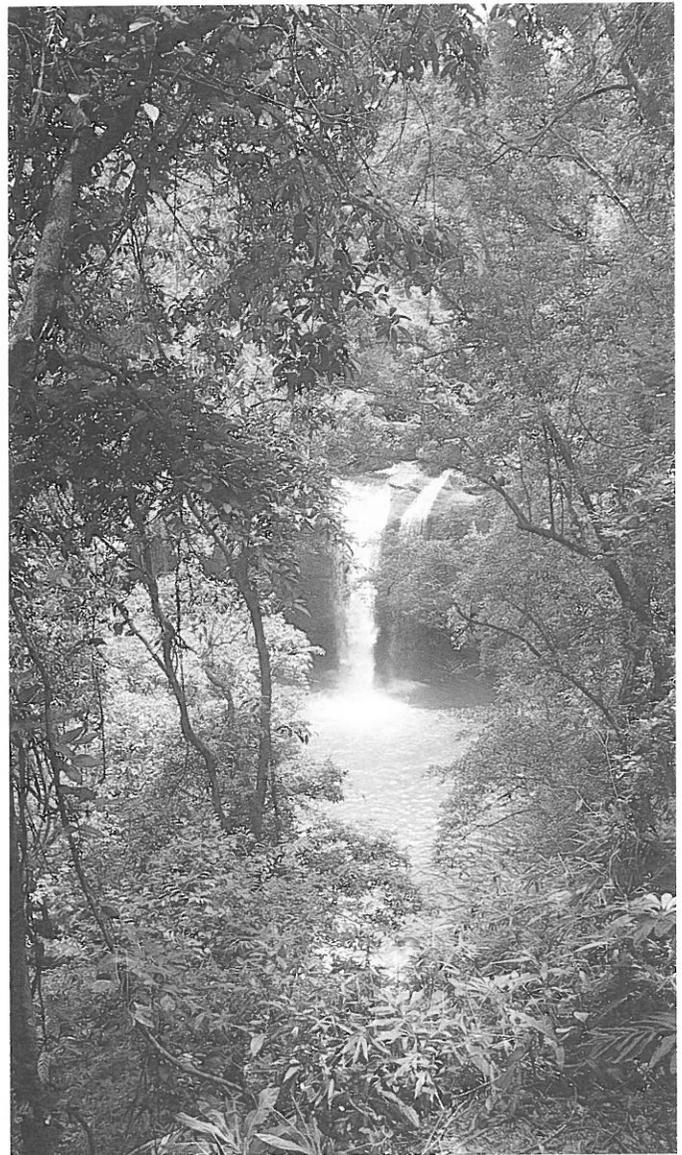
tout le périmètre qui est destiné à l'industrie lourde depuis la fin des années quatre-vingt.

Map Ta Phut, zone sacrifiée

Ratifié en 1992, l'Acte national de l'environnement qui est destiné à encourager une production plus propre devrait théoriquement permettre de poursuivre les responsables d'atteintes à l'environnement. Mais son application demeure discutable. Ainsi le ministère de l'Industrie a déclaré le 15 juillet ne pas pouvoir pénaliser les trois entreprises mises sur la sellette à Rayong, car aucune législation ne précise les standards d'émissions pour les substances en suspension dans l'air.

Map Ta Phut est-elle une zone industrielle ou une zone sacrifiée? Dans l'immédiat, plutôt que d'aborder de front la question du contrôle des émanations toxiques, il a simplement été décidé de déplacer les élèves! Manière comme une autre de trouver une solution sans résoudre le problème... «Peu importe que les résidents et les enfants qui vivent à proximité continuent d'être exposés aux dangers chimiques, s'indigne Wasant Techawontham dans les colonnes du *Bangkok Post*. Plutôt que de corriger le problème en remontant à la source et en s'assurant que les usines incriminées mettent de l'ordre dans leurs affaires, les officiels ont opté pour une sortie de secours commode.»

La Thaïlande, comme la plupart des pays de la région, est en train de payer un prix élevé pour le développement accéléré qu'elle a connu depuis une douzaine d'années. S'il faut en croire un rapport de la Banque mondiale, la pollution se développe plus rapidement que l'économie. Ainsi, entre 1975 et 1988, le taux dans l'air de trois des plus nocifs polluants indus-



La Thaïlande possède un riche patrimoine naturel et de nombreux parcs nationaux ont été créés pour le protéger. (photos R.F.)

«Nombre de compagnies étrangères se sont installées en Thaïlande où elles ont trouvé une législation moins contraignante et des contrôles moins stricts que dans leurs pays.»



L'AGRICULTURE NATURELLE MARQUE DES POINTS DANS LE NORD DE LA THAÏLANDE

Accroupi sur ses talons dans la pénombre de sa vaste maison au toit de paille, Ah Jeu, un des chefs du village Akha de Baan Loh Yoh, présente avec fierté une corbeille couverte de potirons, de tomates, de maïs et d'aubergines. «Nourriture parfaitement saine! Je n'utilise ni pesticides, ni fertilisants chimiques», s'exclame-t-il en montrant ses dents recouvertes de cuivre.

Comme Ah Jeu, la plupart des résidents de Baan Loh Yoh - un village de cinquante familles niché à mille mètres d'altitude dans les montagnes environnant la ville de Chiangrai - ont des raisons d'être satisfaits. Grâce à leurs efforts pour développer une production agricole naturelle et pour lutter contre l'érosion, les champs arides et jaunâtres qui envi-

depuis douze ans aux minorités montagnardes de Chiangrai obligées de mettre un terme à leur vie nomade pour se sédentariser. Pointant le doigt sur les flancs de collines à soixante degrés qui constituent la source des eaux des grands fleuves de la région, Tuenjai décrit le système de cultures par contours qu'ont adopté les villageois de Baan Loh Yoh: «nous les encourageons à planter entre les parcelles de maïs ou de riz de montagne, des rangées de différentes variétés de haricots, d'arbres fruitiers et de plantes légumineuses. Elles sont excellentes pour fixer le sol, fixer le nitrogène et fournir des fertilisants organiques».

Selon Tuenjai, les Akhas vivent traditionnellement en symbiose avec la nature. Ils

pratiquent depuis des générations l'agriculture organique et intégrée, c'est-à-dire le mélange de nombreuses variétés de cultures dans un même champ, dans un but d'auto-suffisance. Avec ses vignes de potirons qui courent sur le sol et ses concombres géants qui escaladent des perches de bambous, le champ de riz de Ah Jeu, ponctué de piments et de manguiers, constitue ainsi un véritable "marché". Le village

de Baan Loh Yoh lui-même est entouré d'une épaisse ceinture forestière dans une zone durement frappée par la déforestation.

Mais les routes qui se sont construites ces dernières années entre la plaine et les villages ont amené avec elles l'influence de l'économie de marché. Attirées par les richesses matérielles de la plaine, les minorités montagnardes se tournent de plus en plus vers les cultures commerciales - notamment

les choux - ce qui les obligent à recourir massivement aux engrais chimiques et aux pesticides. Les conséquences sont d'autant plus désastreuses que ces montagnards, souvent illettrés, ne savent pas comment utiliser ces produits nouveaux.

Outre la promotion des techniques anti-érosion, Tuenjai mène une lutte qu'elle sait inégale face aux puissants lobbies des industriels de l'agriculture chimique. La Thaïlande est le pays d'Asie du Sud-est où les pesticides chimiques sont le plus utilisés: les paysans du royaume ont ainsi accès à 3.672 variétés de pesticides contre 1.341 en Malaisie, déjà considérée comme un consommateur excessif de ces produits.

L'autre grave problème est celui de la déforestation, elle-même à l'origine de l'érosion des flancs des collines. La couverture forestière de la Thaïlande, qui était de 63% en 1960, n'est plus aujourd'hui que de 26%. Le gouvernement a pris conscience récemment de la gravité de la situation et de vastes campagnes de replantation d'arbres sont lancées dans le nord du pays. Pour Tuenjai, les minorités montagnardes elles-mêmes participent activement au "reverdissement" des montagnes en empêchant les incendies et en luttant contre les coupes clandestines. «Leur mode de vie est unique, très proche de la nature. Vivant dans la forêt, ils savent qu'il ne faut prélever que ce qui est nécessaire», explique Tuenjai.

Jusqu'à présent, une trentaine de villages des montagnes autour de Chiangrai se sont engagés à suivre la politique agricole promue par la Fondation. Les multiples projets lancés par la HADF contribuent-ils à diminuer l'effet de serre? «Certainement, rétorque-t-elle, l'écologie est un tout. Si vous avez moins de forêts, vous avez moins de bio-diversité. L'impact se fait ressentir sur tout l'éco-système.»

Arnaud Dubus (à Chiangrai)



L'agriculture intégrée autour du village de Baan Loh Yo (photo A.D.)

ronnaient le village il y a cinq ans ont laissé place aujourd'hui à un impressionnant patchwork de parcelles verdoyantes entrecoupées de lignes d'arbres.

«Maintenant, ils ont de la nourriture pour toute l'année, sauf pour le riz pendant quatre à cinq mois», explique Tuenjai Diethet, coordinatrice de la Fondation pour le Développement des Zones de Montagnes (HADF), une ONG qui apporte un soutien

Croissance et revers écologiques

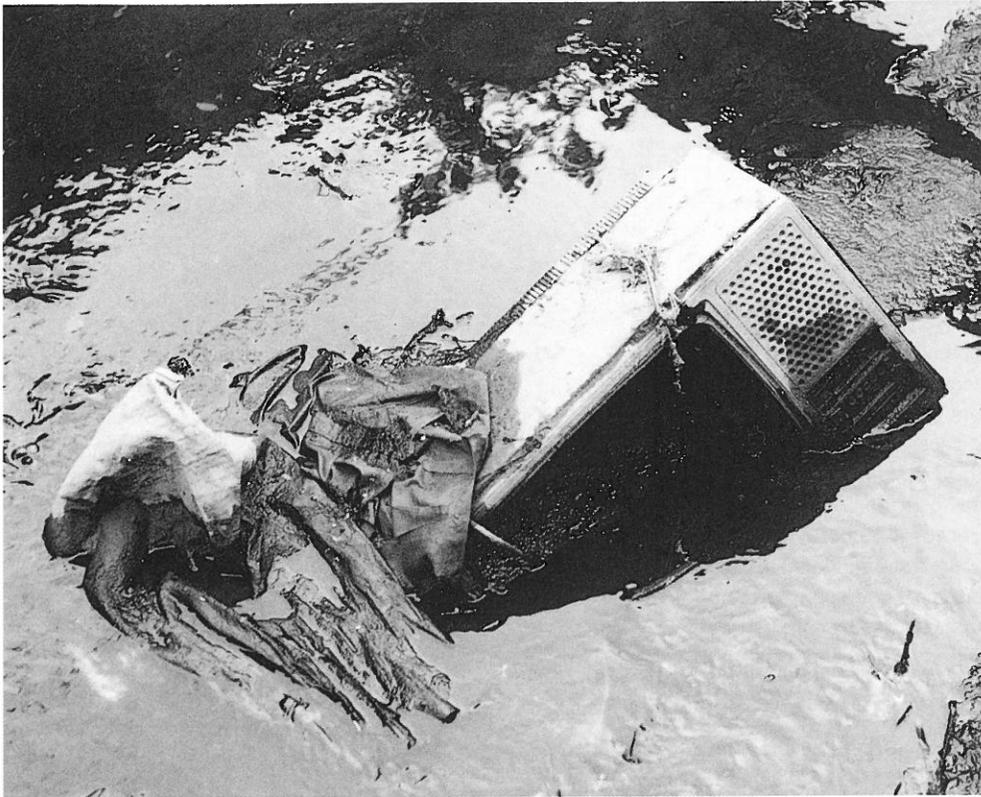
Le rythme vélocité de l'industrialisation a eu un effet dévastateur sur l'environnement. Le pays avait-il en main les cartes qui lui auraient permis d'éviter que cette croissance effrénée ne s'accompagne de méchants

revers écologiques? En avait-il seulement la volonté? «Le gouvernement est intéressé par la croissance économique, constate Chris Baker⁽¹⁾. Comme la croissance est plus rapide si on laisse la liberté de manoeuvre aux investissements, bien peu de restrictions ont été imposées.»

Ainsi, nombre de compa-

gnies étrangères se sont installées en Thaïlande où elles ont trouvé une législation moins contraignante et des contrôles moins stricts que dans leurs pays. De plus, l'organisation même de la société où l'individu a peu de moyens pour se défendre contre son employeur ou son riche voisin ne risquait pas d'offrir grande aide pour

► triels aurait été multiplié par dix. Et la demande d'énergie double tous les douze ans. Comme il semble loin le temps où l'hôtel Dusit Thani de Bangkok passait pour consommer à lui tout seul autant d'électricité que la ville de Chiangmai. C'était à la fin des années soixante-dix!



► contenir les abus et intérêts des puissantes firmes.

Pourtant une vraie prise de conscience semble aujourd'hui se faire. Les vastes projets industriels sont contestés, des villages protestent ouvertement contre les pollueurs, des manifestations s'organisent, des voix s'élèvent... «La responsabilité (de cette prise de conscience, ndlr) peut être largement attribuée aux médias qui ont démontré encore et toujours leur engagement pour les valeurs écologiques, commentait en janvier 1996 l'ancien Premier ministre Anand Panyarachum. Il semble que l'on puisse retrouver l'origine de chaque croisade pour l'environnement dans un article de journal ou un reportage télévisé.»

Croisades pour l'environnement

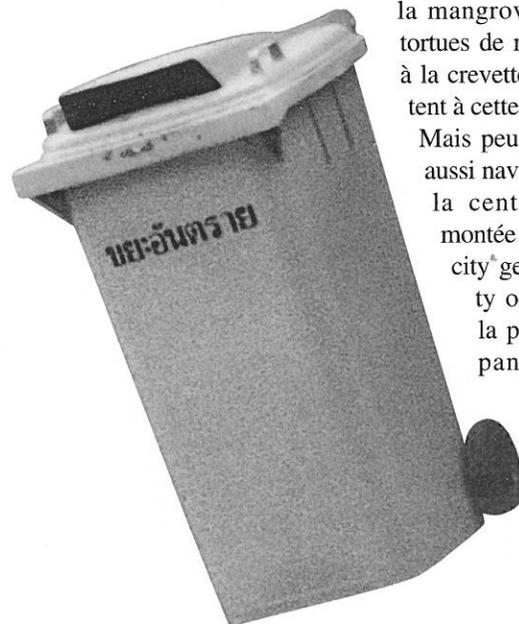
Plusieurs «dossiers chauds» qui ne concernent pas seulement les problèmes de pollution mais l'environnement dans son ensemble reviennent régulièrement à la une de la presse: le barrage de Kaeng Sua Ten, le téléphérique du parc national de Phu Kradung, le gazoduc de Yadana et le vaste projet de développement d'un Southern Seabord qui, entre Krabi et Nakhorn Sri Thammarat, serait l'équivalent sudiste de l'Eastern Seabord. Les déchets des industries chimiques et pétrolières, la mise en péril des principaux fleuves du pays, la dégradation des sols, la destruction de la mangrove et le sort des tortues de mer que la pêche à la crevette menace, s'ajoutent à cette liste.

Mais peu d'exemples sont aussi navrants que celui de la centrale thermique montée par Egat (Electricity generating authority of Thailand) dans la province de Lampang. Depuis une dizaine d'années, les habitants du district de Mae Moh subissent les émana-

Téléviseur au fond d'un klong. (photo R.F.)



Le trekking à dos d'éléphant dans la jungle: une des activités les plus prisées par les touristes. (photo R.F.)



BHICHIT RATTAKUL, UN ÉCOLOGISTE À L'ÉPREUVE DU SYSTÈME THAÏLANDAIS

Bangkok est-elle plus "vivable" un an après l'arrivée de l'écologiste Bhichit Rattakul à la tête de l'administration de la capitale thaïlandaise? Les avis sont partagés, mais, selon la presse locale, une majorité des résidents estime que la "révolution verte" promise par ce micro-biologiste de 51 ans n'a pas - encore - eu lieu. Et les déçus du nouveau gouverneur commencent à exprimer de plus en plus ouvertement leurs critiques, ce qui peut paraître injuste étant donné la courte période qu'il a passée aux commandes et l'ampleur des problèmes qu'il doit affronter.

L'homme est pourtant sur tous les fronts. Pestant de colère en surplomb d'une crevasse béante dans la chaussée, surgissant à la tête de commandos dans des usines polluantes ou pointant un index accusateur du sommet d'un immeuble en construction, Bhichit Rattakul n'a guère passé beaucoup de temps dans son bureau de gouverneur dans les douze derniers mois. Il a multiplié les initiatives. L'une des premières a été la campagne pour les "routes sans poussières", qui devait créer des filots de nocivité réduite au sein de l'océan d'insalubrité qu'est la Cité des Anges. Les chantiers de construction ont été couverts de toiles, les roues des camions aspergées d'eau avant de prendre la route et les pylônes des voies rapides enveloppés comme le Pont Neuf de Christo. D'après le département de Contrôle de la Pollution, la qualité de l'air se serait légèrement améliorée par rapport à l'an dernier. Mais la campagne est retombée après quelques mois, en partie à cause du manque de coopération des autres agences gouvernementales, tout particulièrement de la police.

Puis sont venues, la campagne "anti-détritus", la campagne de nettoyage des "klongs", le "reverdissement" de Bangkok

par la plantation de soixante-six mille arbres avec pour objectif d'atteindre quatre cent mille arbres à la fin des quatre ans du mandat de gouverneur et, tout récemment, la fermeture forcée des cinémas "pièges à feu". Tous les soirs, les Thaïlandais peuvent voir sur leurs écrans cet homme énergique s'agiter devant les caméras pour fustiger les industriels et les hommes d'affaires indécents; un tourbillon d'activité, une énergie dispensée tous azimuts avec toujours la même conviction et la même rage de convaincre.

Pour certains, cette approche n'est efficace qu'en termes de retombées médiatiques. Selon la militante écologiste Khunying Chodchoy Sophonpanich, l'utilisation de "campagnes" ne pousse pas les gens à s'engager sur le long terme. La fondatrice de l'ONG "Magic Eye" estime que l'essentiel est d'éduquer les Thaïlandais sur leurs responsabilités sociales vis-à-vis de l'environnement. Tassanee Naen-udorn du comité de Coordination pour les Soins de Santé primaire - une ONG de protection des droits des consommateurs - pense que Bhichit devrait concentrer ses efforts sur un ou deux programmes seulement pour les mener à terme. Même l'entourage du gouverneur est sceptique sur le bien-fondé de ces campagnes "à la Kouchner".

Sans doute la méthode Bhichit est critiquable. Mais il ne faut pas oublier qu'il est un des rares hommes à se dévouer corps et âme pour l'amélioration de la qualité de vie dans la capitale. Limité par un budget rogné par le ministère de l'Intérieur, se heurtant à la mauvaise volonté des autres agences gouvernementales, Bhichit se bat pour les Thaïlandais et contre le système. Une attitude qui est loin d'être la norme parmi les élus Thaïlandais.

Arnaud Dubus



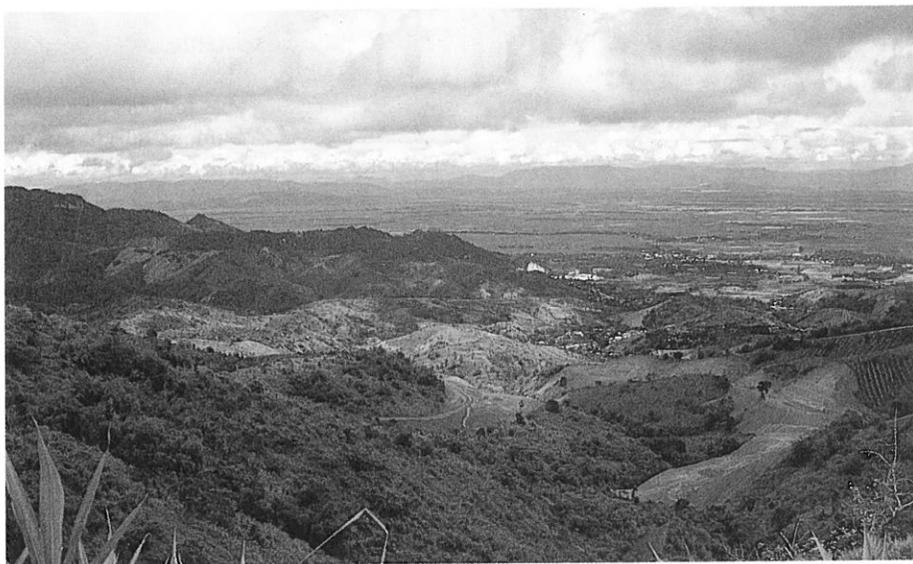
Gratte-ciel en construction à Bangkok: étendard d'un pays en pleine croissance économique. (photo R.F.)

► tions quotidiennes de bioxyde de soufre, un gaz particulièrement toxique et qui génère des pluies acides.

Les cultures ont dépéri, les animaux d'élevages sont morts. Plus grave: les enfants souffrent de maladies respiratoires et, dans l'année qui vient de s'écouler, au moins vingt personnes seraient décédées subitement «d'arrêts cardiaques», disent les docteurs du district. Il y a quelques années, les morts mystérieuses de douze ouvriers de la zone industrielle de Lamphun avaient donné lieu à une explication tout aussi commode: le sida. Même si la soudaineté des décès semblait bien

peu compatible avec le processus lent de cette maladie. Comme dans le cas de l'école de Rayong, les responsables locaux de Lampang ont opté pour la délocalisation des villageois exposés plutôt que pour la mise en place de mesures de contrôle. Est-ce à dire que la règle sera désormais de sacrifier des parcelles entières du territoire sur l'autel de la prospérité? Le débat couve.

Certains extrémistes avancent avec cynisme que les bienfaits de la croissance, et notamment une plus longue espérance de vie, compensent les revers du développement. Dans le camp opposé on fait ►



La région de Chiangmai et ses massifs montagneux couverts de forêts a été particulièrement touchée par les coupes de bois. (photos R.F.)



Au carrefour de Rama IV et Silom, un "panneau-poubelles" installé par la municipalité de Bangkok informe les usagers sur la collecte des ordures ménagères. (photo R.F.)

Les "commandos verts" à Bangkok?

Après avoir posé ses pions au Japon et à Hong Kong, Greenpeace cherche à s'implanter en Asie du Sud-est. Son directeur exécutif, le docteur Thilo Bode s'est ainsi rendu l'an dernier en Malaisie, aux Philippines et en Thaïlande. La plus célèbre organisation environnementaliste du monde compte bien faire entendre sa voix et ses coups de gueule dans une région où la remise en question des «bienfaits» du «tout à l'économie» en est encore à ses premiers balbutiements.

«La philosophie de notre époque consiste, dans un premier temps, à investir sans limites et par là même à générer des sources de pollution. Puis dans un deuxième temps à investir pour réduire cette pollution, déclare le Dr Bode. Comme nous avons pu le constater en Europe et en Amérique du nord, c'est là une voie de développement très coûteuse».

«Ce qu'il y a de tragique quand on observe des pays comme la Thaïlande, continue l'activiste, c'est de constater qu'ils répètent les mêmes erreurs que nous avons fait en Occident». La préservation de la biodiversité et de la forêt tropicale, les problèmes de déchets toxiques et de barrages figurent en bonne place sur l'agenda asiatique de Greenpeace. La question reste de savoir si ses méthodes offensives, son approche "confrontationniste" des problèmes, ses coups médiatiques à l'estomac ne risque pas d'être mal perçus par la mentalité asiatique. Le Dr Bode se veut conciliant: «Je suis conscient du fait que la manière de travailler de Greenpeace doit être adaptée aux différentes sociétés et cultures».

On imagine cependant mal les «commandos verts» jouer les seules cartes de la concertation et de la diplomatie douce. A preuve, certaines personnes en Thaïlande décrivent déjà l'organisation comme une sorte de Viet Cong de la conservation...

P.P.



► valoir que croissance rapide et environnement salubre ne sont pas incompatibles. Tout est une fois encore question d'argent: les technologies propres sont tout bêtement plus coûteuses. Et l'impact de la pollution est beaucoup plus lourd pour les populations les plus démunies. Il est plus facile de supporter l'air vicié de Bangkok dans une Mercedes que dans un petit bus vert, dans les couloirs feutrés d'un condominium que dans un baraquement des abords de l'expressway.

Mais les excès mêmes des grandes firmes polluantes devraient finir par jouer contre elles. «A quoi ressem-

blera la Thaïlande le siècle prochain si nous continuons à dresser ces plans de développement industriel, s'interroge un éditeur de la *Nation*. Le ralentissement économique nous oblige à marquer un temps d'arrêt, à respirer, à réévaluer nos objectifs et à repenser le type de Thaïlande que nous souhaitons bâtir.»

Pierre Paccaud

(1) Co-auteur avec Pasuk Phongpaichit de «Thailand's boom», éditions Silk Worm, 1996.

BUS

mode d'emploi

La descente...

Sortir du bus n'est pas toujours plus facile. Tout dépend de l'humeur du chauffeur. Lorsque, exceptionnellement, la circulation est fluide, la dernière chose dont il a envie est d'être coupé dans son élan. Exaspéré par la sonnette d'arrêt, c'est à peine s'il immobilisera le bus pour vous laisser descendre. Vous devrez alors vite vous remettre de la chute qu'un coup de frein quelque peu brutal aura précédemment provoqué, pour sauter en marche en évitant de vous tordre les deux chevilles et en vérifiant bien qu'une moto, dans un élan suicidaire, ne tente pas de doubler le bus par la gauche.

Autre scénario. Vous êtes coincé entre un 4X4 et une bétonnière, au beau milieu d'une chaussée à quatre voies. Il y a alors peu de chances pour que votre bus opère un déplacement stratégique sur la gauche, dans le but, somme toute inutile, de vous rapprocher du trottoir. Là, le parcours du combattant commence. Il faut d'abord être sûr que le feu sera assez long pour vous permettre de franchir les rangées de bus, voitures, tuk-tuks et autres motos en une fois. Il faut ensuite se frayer un chemin entre les différents engins motorisés. Mais, évidemment, il y aura toujours un bus pour cacher une voiture, une voiture un tuk-tuk et un tuk-tuk une moto...

On comprend qu'être bloqué dans les embouteillages, sans pouvoir bouger, par une chaleur plus ou moins soutenable, sans savoir avec certitude où on va arriver et si on pourra descendre, quand on a enfin eu la chance de trouver un bus, ne fasse pas partie des occupations les plus agréables.

Et pourtant... Et pourtant les bus ont leur charme, certes difficilement définissable, et leurs avantages aussi. Surtout les rouges. Les contrôleurs et vos compagnons de route, surpris par l'idée saugrenue que vous avez eue de monter dans un transport en commun, sont, pour la plupart, d'une amabilité qui tranche avec les visages verdâtres et inexpressifs de nos compatriotes dans nos moyens de transports collectifs tout aussi réjouissants. Certains Thaïs vous proposeront même leur place, à vous, pauvre farang égaré et dégoulinant de sueur, qui n'a pas l'air de comprendre que les sièges sont effectivement faits pour s'asseoir. Car, déjà trempé, vous ne vous aventurerez pas forcément à vous poser, en plein soleil, sur ce qui ressemble étrangement à du ski.

Les bus sont aussi un excellent moyen de se protéger contre la pollution. A condition d'être dedans, bien sûr. Car, assis ou écrasé par la foule, vous serez en situation surélevée. Et chaque centimètre gagné sur les pots d'échappement est appréciable.

Zoey



Bangkok et ses bus... Ou plutôt les bus dans Bangkok. On m'en avait parlé, et pas vraiment en bien. Mais méritent-ils le procès qu'on leur fait?

La montée...

Le service est, il est vrai, quelque peu folklorique. Il est d'abord impossible de se déplacer sans plan. Jusque là, rien d'exceptionnel. Mais tout se corse très vite. Et une fois muni de ces précieux guides, il serait faux, voire dangereux, d'imaginer que l'on est sorti d'affaire. Car peu de cartes sont à jour. Avec beaucoup de témérité et de chance, vous monterez à l'aveuglette dans un bus qui n'est pas indiqué mais vous emmènera à l'endroit désiré. Avec tout autant de témérité et du temps à perdre en lieu de chance, le bus que vous choisirez vous conduira à l'autre bout de la ville. Isolé dans de quelconques baraquements, vous aurez le choix entre retenter le diable et monter dans un autre bus, et choisir la facilité d'une course en tuk-tuk ou en taxi. Enfin, avec cette fois nettement plus de prudence et énormément de patience, vous opterez pour la troisième solution: attendre un bus qui n'existe plus.

Mais cette fois, ça y est, vous êtes dans votre bus. La dernière chose à faire est de vous dire que vous pouvez vous laisser bercer (!!!) par une conduite qui a toujours le mérite d'être sportive. Il ne faut jamais relâcher votre attention. Car rien ne vous dit que, ce jour là, le chauffeur n'aura pas décidé de raccourcir

son parcours et de faire demi-tour plus tôt. Tout virage inhabituel doit donc faire l'objet d'une vigilance redoublée, ou entraîner votre descente du bus.

Le trajet...

Penser à tout cela n'est pas toujours si simple. Car les conditions de transport, parfois épiques, peuvent être susceptibles d'altérer vos capacités de réflexion, votre attention. Si vous êtes dans un bus vert climatisé, vous n'aurez aucune excuse. Bien que, lorsque les gens sont les uns sur les autres et que les portes restent ouvertes, l'air conditionné soit d'une efficacité limitée...

Mais si vous êtes dans un bus rouge, c'est une autre histoire. Il faut faire face au manque d'espace et à la chaleur. Sachant que le premier contribue pour une large part à la deuxième. Le but est alors de rechercher les courants d'air, quand il y en a, donc quand le bus n'est pas bloqué à un énième feu. Les places les plus appréciables étant à côté des portes, lorsqu'elles restent ouvertes. Mais il faut alors, évidemment, s'accrocher aux barres d'acier pour éviter de passer sous les roues du moto-taxi qui aura réussi à se faufiler entre les soixante centimètres qui séparent les deux files.

Tenue de soirée pour Pattaya

Un projet d'urbanisme fait couler beaucoup d'encre et perturbe la population de Pattaya

Tout a commencé en août 1996, lorsque le Bureau national de la protection de l'Environnement a proposé de déplacer les go-go bars, restaurants et autres commerces plus ou moins légaux qui empiètent sur la jetée, dans South Pattaya Road. Depuis, il est question de réaménager totalement la zone.

Ce n'est pas un projet en l'air. Preuve en est la création d'un comité qui doit se prononcer sur la décision du Bureau et sur une éventuelle démolition des bâtiments. Tenu secret le plus longtemps possible, le plan élaboré a provoqué de violentes réactions. Certains sont convaincus de l'utilité, de la nécessité même de cette opération. Le problème de la pollution atteint, dans cette partie de

la ville, des proportions considérables. Il ne pourra être résolu qu'après un complet ravalement. Ravèlement qui ne se fera que si le déplacement a lieu. C'est une question de santé publique, de revenus touristiques aussi. Car la délocalisation parachèverait le projet, déjà entériné, de transformer, de sept heures du soir à cinq heures du matin, la rue en zone piétonnière, élément indispensable à toute station balnéaire qui se respecte.

D'autres, les éventuels expulsés, ne parlent que de l'injustice de ce projet. Pourquoi cette mesure ne s'appliquerait-elle qu'à Pattaya? D'autres phénomènes d'empiètement sur l'espace public existent ailleurs. Ils accepteront de bouger le jour où la mesure sera appliquée à l'ensemble du pays.

Si le principe d'un réaménagement urbain n'est plus à remettre en question, les projets, développés par le comité, de délocalisation et de démolition ne sont pas encore adoptés. Le premier doit être accepté par le service de voirie, le deuxième par le Ministère de la Science et le Bureau national de la protection de l'Environnement. Et que tous suivent... Ce qui est loin d'être assuré. Le conseil municipal de Pattaya a déjà fait savoir que, comme l'ensemble des habitants, il refuserait la destruction des bâtiments. **A.G.**

Bangkok Accueil prépare la rentrée

L'association francophone Bangkok Accueil assurera une permanence à la cafétéria de l'Alliance Française, 29 Sathorn Tai Road, et à l'école française primaire, soi Yen Akart 32/1, les **9 et 10 septembre prochains, de 7h30 à 12h30.**

A cette occasion, vous aurez la possibilité d'acheter le guide "Vivre à Bangkok", vous inscrire à l'association et recevoir de nombreuses informations pratiques sur la vie quotidienne à Bangkok. Une permanence est également assurée au mois d'août par Mme Danielle Caron-Brunel.

Tél: 930 28 53, Fax: 513 10 39.



Alliance Française: Changement de direction

Après quatre années passées à la tête de l'Alliance Française de Bangkok, **Bernard Rouhaud** a fait ses adieux lors d'une réception au Café de France. L'occasion de faire un bilan sur les changements et les évolutions au sein de l'Alliance de 1993 à 1997: programme de rajeunissement et de réaménagement, informatisation, équipement de matériel audiovisuel dans les classes du lycée, développement de partenariat avec l'université Silpakorn et avec des théâtres privés comme le Bangkok Playhouse et le Chalermkrung theatre... Des projets sont également en cours avec la création d'un centre d'apprentissage pour l'auto-formation, la mise en place des laboratoires de langues, l'amélioration de l'accueil du public et la finalisation de l'informatisation des lieux. Son successeur, Monsieur Jean-Luc Lavaud, dernièrement en poste à Hanoi, prendra ses fonctions début septembre. **C.A.**



"Two kinds different"

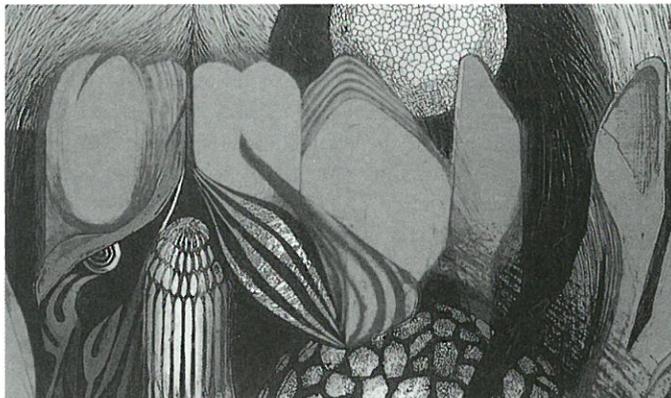
The Gallery Place of Art présente "Two kinds different", une exposition originale sur le travail de deux artistes peintres.

Une rencontre inattendue entre le Thaïlandais **Bhu Puapanskul**, jeune peintre de Changmai et la Japonaise **Eriko Yamamoto**.



Eriko Yamamoto

Seed of Life 111, 1996, par E



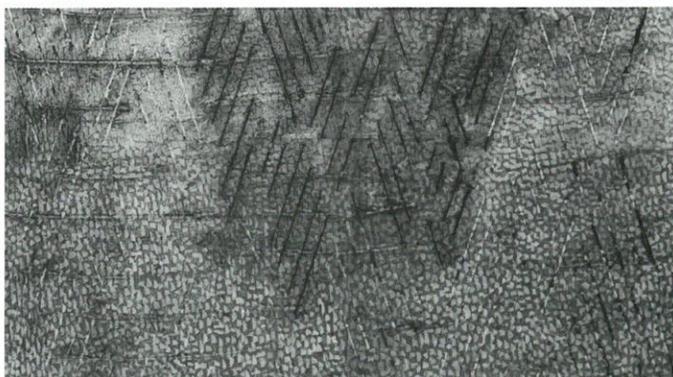
A travers une quarantaine de toiles, les deux artistes expriment leur vision personnelle des choses par l'utilisation de techniques, de concepts et de perspectives très différents. Si le travail artistique d'Eriko se veut être le reflet de la vie avec ses beautés et ses laideurs, Bhu s'attache à présenter une réalité plus "virtuelle" à travers une peinture faite de tâches et de lignes.



The Gallery Place of Art, **Sukhumvit 31** est ouverte de **10h à 19h** tous les jours sauf le dimanche. Tél: **261 0382**. L'exposition est présente jusqu'au 30 août.

Bhu Puapanskul

Untitled, 1995



"Artists' Square"

Le **Centre Artistique Sipprapa** célèbre son premier anniversaire en organisant, **jusqu'au 31 août**, une exposition sur le travail de cinquante artistes thaïs: peintures, sculptures, photos...

Une belle opportunité pour tous les collectionneurs d'art contemporain. Prix unique des oeuvres: 3 000 bahts.

Sipprapa Art Centre, **Sukhumvit 101/1**. Tél: **747 8772**.

"Les Beaux-Arts"

Cinq étudiants diplômés de l'école des Beaux-Arts de l'université Chulalongkorn présenteront du **2 au 28 août**, à la **Rotunda Gallery**, leur travail artistique dans les sections peinture, sculpture, photographie et gravure.

La Rotunda Gallery, 195 Suriwongse Road, est ouverte du lundi au samedi de 9h30 à 16h et le dimanche de 9h30 à 12h30.

"Beneath the Clouds and Sunlight"



Sunshine of the Rainy Season

Une exposition de peintures à l'huile dédiée à la beauté de la nature, au soleil, à la pluie, aux fleurs, aux arbres, à l'eau... réalisée par le jeune artiste peintre **Theerayuth Jeenpracha**.

"Beneath the Clouds and Sunlight" est présenté jusqu'au **31 août** au **Wrap-it Shop Gallery**, 10 Sukhumvit 51, au deuxième étage du restaurant du même nom. Ouvert tous les jours de 11h à 23h. Tél au 662 5850.



Stars... then... Rain

Spectacles

Comédies musicales

"Littératures classiques"

Le théâtre **Maya Box**, situé au Soi 71 de Lardprao, vous présente "**Nitan Pleang Nok Tu Aaew**", un spectacle musical destiné aux enfants, composé de huit pièces tirées de romans classiques aux auteurs célèbres comme le Dr Seuss ou Leon Tolstoï.

Une production divertissante, éducatrice et originale que vous pourrez apprécier tous les week-ends du mois d'août à 14h ou à 20h.

Places limitées à cinquante. Entrée: 150 bahts. Réservations au 931 8791/2 or 538 1404.



"Chang & Eng"



Si vous vous trouvez à Singapour entre le **1er et le 08 août**, ne manquez pas la comédie musicale "**Chang & Eng**", une co-production thaïe et singapourienne.

Dirigée par le metteur en scène thaïlandais Ekachai Uekrongtham, "**Chang & Eng**" raconte la vie de frères siamois, unis dès la naissance par leur poitrine. Une histoire originale, mettant en avant les différences des deux caractères et des difficul-

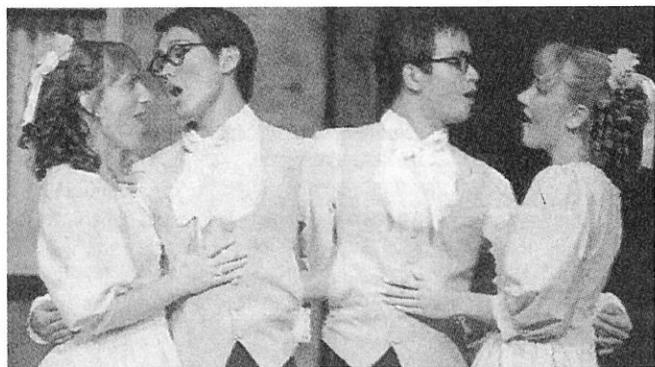
tés rencontrées au cours de leur existence, mais également en ponctuant la pièce de situations cocasses, d'humour et d'espoir. Des acteurs de talents, une musique originale, des costumes et des décors de qualité. Un spectacle à ne pas manquer et qui, nous le souhaitons, trouvera des sponsors pour être joué à Bangkok.

Le Victoria Theatre à Singapour accueillera la comédie musicale tous les jours à 20h avec une représentation supplémentaire le week-end à 14h30. Réservations en Thaïlande à Dass Entertainment ou au Bangkok Playhouse.

Tél: 319 7644

Fax: 319 7644.

Prix des billets: 16S\$, 26S\$, 36S\$ ou 46S\$.



Evènements

Anniversaire

L'anniversaire de la **Reine Sirikit**, le **12 août** prochain sera fêté sur l'ensemble du territoire national.

Dans toute la Thaïlande, les bâtiments publics sont décorés et illuminés. A Bangkok, en particulier le long de l'avenue Ratchadamen et dans le quartier du Grand Palais, des éclairages spéciaux habitent les locaux du gouvernement et les rues.

Gavroche Magazine au nom de tous ses lecteurs, est heureux de souhaiter longue vie et bon anniversaire à Sa Majesté la Reine.



Festival

A **Surat Thani** dans le sud du pays, a lieu le festival du **Rambutan**, du **1er au 10 août**. Le premier arbre à rambutans a été planté à Surat Thani en 1926. On célèbre maintenant chaque année le fruit qui pousse, depuis, en abondance dans la région. Le festival consiste en un étalage de produits locaux, de plantes décoratives, de chars ornées de rambutans et autres fruits...



Concert

Erasure: Live in Bangkok

Vince Clarke et Andy Bell du **groupe Erasure** se produiront sur la scène du **Dance Fever Theatre** situé sur Ratchada Road, le vendredi **15 août**. Fondé en 1985, le groupe connaît rapidement un véritable succès dès leur premier album, "**Wonderland**". Suivront "**Circus**", dixième vente d'albums dans le monde et "**Wild**" dont sa sortie marquera le début d'une tournée internationale. Ensuite, les albums qui se succéderont seront tous, sans exception, à la première place du Top Chart anglais. Aujourd'hui, leur neuvième album "**Cowboy**" est le résultat d'un superbe travail: originellement pop, leur style a su s'adapter aux diverses évolutions musicales de ces dernières années.



Prix des billets: 400 bahts dont une boisson offerte.

Places à retirer dans tous les Robinson, au Dance Fever Theatre, Ratchada et Nong Tha Prachan.

Pour plus d'informations, contactez Tero Entertainment.

Tél: 748 7025/9

Michel Muscadier, un poète à Bangkok

Soi Kassem San.

Une maison remplie de toutes sortes d'ouvrages sur la culture, l'histoire, les langues des pays d'Asie du Sud-est. Tel est l'univers de ce Français d'origine plus que de coeur, qui, au milieu d'une ville chaotique, s'est découvert la vocation de poète.

Bangkok

*Bangkok, un fleuve de béton a noyé
tes canaux dans la vague du souvenir,
Et la marée humaine des basses et
hautes terres a submergé la ville.
Bangkok des années soixante, qu'es-
tu devenu?
Alors l'herbe folle ceinturait tes mai-
sons de guingois à pilotis au détour
du temps qui passe sur "Sayam
Sekouère" d'aujourd'hui,
Alors les ronds-points de terre battue
ignoraient leur futur de carrefours
anonymes dépotoirs de vapeurs délé-
tères,
Alors tramways de première et
deuxième classes berçaient leurs pas-
sagers d'un nulle part jamais ailleurs
au n'importe où de leur destin,
Alors la ville étale et sinueuse
s'alonguait sous le regard d'Indra
dans son ciel complice,
Alors le vent des cerfs-volants
frivoles fôlatrait dans l'ivresse d'une
liberté sans tours-barrières à la
sombre morosité agressive.
Bangkok des années soixante, que
sont tes flamboyants, tes manguiers,
tes frangipaniens devenus?
Bangkok, Kroungthep, Ciudad de Los
Angeles où l'impitoyable cocacolanisa-
tion chaque jour un peu plus avan-
ce ses trop voyants tentacules,
Bangkok, il te reste le plus pur joyau,
ton coeur ramifié aux trois cents
pagodes
Et ton merveilleux écrin, le sourire
de son peuple,
Bangkok, Cité des Anges, des anges
déchus, qu'as-tu fait de ton âme?*

Michel Muscadier (1984)

Bangkokois depuis maintenant plus de trente ans, Michel, 62 ans, a vu du pays avant de s'installer définitivement en Thaïlande. Dès l'âge de 20 ans, il décide de plier bagages, direction l'Inde. Après plusieurs mois passés dans ce pays, il s'aventure sur les chemins de l'Asie du Sud-est. Au programme: Laos, Vietnam, Birmanie... Mais la Thaïlande ne fait, à chaque fois, l'objet que de brefs séjours. Pourtant, séduit par le charme du pays, par la richesse de sa nature et l'accueil des Thaïs, Michel ne quittera plus cette terre. Si ce n'est pour entreprendre des voyages touristiques. Il se sent d'ailleurs désormais beaucoup plus thaïlandais que français, et ne peut envisager un retour au pays.



Photo Raphaël Franco

Fasciné par cette partie du monde, Michel n'en a pas pour autant oublié les trésors de son pays d'origine. Directeur du bureau de la cinémathèque française de 1968 à 1992, il a pu rester en contact avec la production nationale. Mission culturelle initiée par le ministère des Affaires étrangères français, la cinémathèque couvre toute l'Asie du Sud-est. Le choix de Bangkok comme ville d'accueil peut surprendre. D'autres capitales sont, en effet, plus sensibles à l'art francophone. Mais la ville avait un avantage indéniable: sa situation géographique, au coeur de la zone. L'idéal pour promouvoir le cinéma français sur cette partie du continent. Sous sa direction, des centaines de films ont ainsi pu être diffusés en salle, belle récompense pour un amoureux des échanges culturels...

La poésie

Il a d'ailleurs toujours su concilier sa passion des deux mondes. Aucune des années passées sur le continent asiatique n'aura été de trop pour appréhender sa culture, s'imprégner de son histoire et comprendre, si seulement c'est possible, ses peuples. Et, influencé par les plus grands

auteurs français, il se mettra lui-même à la poésie pour retranscrire ses expériences, les sensations éprouvées au fil de ses voyages. Journaliste pour Reuter et Associated Press au Laos, il poursuit son métier à son arrivée en Thaïlande. Il publie alors des articles culturels dans le *Bangkok Post* et un poème dans la revue de l'Alliance Française. Certains textes sont plus explicatifs que d'autres. Et l'on sent alors tout le travail de recherche, cette passion pour la région. De l'origine du mot "farang" à celui du Siam, tout est source d'intérêt. Les poèmes, quant à eux, témoignent de la vie au quotidien avec le peuple thaï, des évolutions plus ou moins sauvages de la capitale. Trente ans passés dans le même quartier, trente ans à observer les transformations progressives des lieux. Une certaine nostalgie du

A Boulbet père et fils

*O terre à la pure beauté de vierge
troublée,
Phuket, que Baudelaire un jour crut
deviner
Sur l'écran agité de ses rêves tremblés,
Où tout n'est que bonté, vanité,
nudité...*

*Mais voilà que la roue du Destin
t'a choisie,
Toi la reine des îles entre toutes les îles,
Langoureux nonchaloir en sourire
d'Asie,
Toi seule d'un Boulbet l'incomparable
asile.*

*Au sage et vaillant chef, joyau
de ta gloire,
Le Karma des temps nouveaux donne un
petit d'homme;
Un ciel noir, embrasé par la foudre du
soir,
A l'Univers proclame:
il est né Marc-Oudom!*

*Méo l'ensorcelante lui prodigua le jour
A Patong-la-Farang, indolent reposoir,
En Fructidor brûlant lors mûrissent les
amours;
Oh, Phuket a jailli à jamais dans
l'Histoire!*

Michel Muscadier (1990)

Bangkok d'autrefois est ainsi née. La poésie sans doute le meilleur moyen pour exprimer ce sentiment indéfinissable. «Bangkok», en est une parfaite illustration.

Les poèmes qu'il compose depuis vingt ans n'ont encore jamais été réunis dans un recueil. Michel attend le bon moment. Et son seul regret est de ne pouvoir écrire directement en thaï. Car s'il le lit, il n'en maîtrise pas suffisamment l'écriture.

Ces associations ont besoin de vous

CHILDREN IN ASIA

Ean Lee a décidé de dédier son temps aux enfants d'Asie dans le besoin. Supporté par l'Association François-Xavier Bagnoud (Suisse), entouré de quelques bénévoles, il publie une revue, "Children In Asia", qui approche de façon différente le problème des enfants en difficulté; en leur donnant la parole, en étant à l'écoute de leurs

problèmes et de leurs espoirs. "Children in Asia" s'intéresse également au travail des associations proches des enfants et suit de près l'ensemble des mesures prises par les différents gouvernements pour protéger le droit des enfants.

Si vous souhaitez aider *Children In Asia*, vous pouvez souscrire un abonnement (500 bahts par an ou plus selon votre bon vouloir). Paiement par chèque à l'ordre de "Ean Lee for Children in Asia", Apt N°9, Tropicana Court, 436/9 Phaholyothin 12, Bangkok 10400, Thailand. Tel/Fax (662) 278-2282 E-mail: ean-lee@ksc15.th.com

THAI BENEVOLENCE

Cette association fournit des vélos aux enfants des campagnes pour se rendre à l'école et leur éviter de parcourir de nombreux kilomètres à pied. Si vous souhaitez leur faire don d'une bicyclette, contactez le 317-0420 (information service), Nation Multimedia Group.

PEE, CCFT, CECCEF: l'union fait la force

La Chambre de Commerce Franco-Thaïe (CCFT), le Poste d'Expansion Economique (PEE) et les Conseillers économiques et commerciaux pour le Commerce extérieur français (CECCEF) ont signé, le 9 mai dernier, un accord de coopération renouvelable tous les ans. Parmi les principales modalités, retenons les suivantes:

Désormais, les colonnes des publications des différents organismes (la "Lettre de Thaïlande" du PEE et le "Franco-Thai Business Magazine" de la Chambre) seront ouvertes aux deux autres. Les travaux d'élaboration et d'édition des guides et directives seront partagés, et les études de marchés du PEE seront à la disposition des co-signataires. Tous suivront les délégations professionnelles françaises en Thaïlande et des missions communes d'information, en France, seront organisées, à raison de trois par an environ.

L'objectif de cet accord est de mettre en commun les efforts et compétences de chacun, afin de promouvoir le commerce extérieur français en Thaïlande.

Les nouvelles publications du Poste d'Expansion économique

Réglementation du commerce extérieur thaïlandais (mars 1997, 2 tomes, 600 francs français)

La téléphonie mobile en Thaïlande (février 97, 300 FF)

Le gaz en Thaïlande (fév 97, 300 FF)

Le pétrole en Thaïlande (fév 97, 300 FF)

Le marché du meuble (avr 97, 900FF)

Aménagement intérieur et Décoration (avr 97, 1200 FF)

Pièces et composants automobiles (avr 97, 1200 FF)

Contactez le P.E.E. au: Tél: 233 95 22 Fax: 236 35 11

Au revoir Sylvain



Sylvain Bredin (assis, deuxième en partant de la gauche), au Moulin de Sommai lors de son repas d'adieu. L'expert de l'Aprodi, pilier de la communauté expatriée française et grand vaudou de l'équipe de football locale s'en est allé vers d'autres aventures mais nous a promis un retour rapide en Asie. A bientôt cher ami...



Les deux anglaises et le continent

Un film de François Truffaut

Auditorium de l'Alliance Française, le 16/08 à 16h.

Durée: 2h12, couleurs, sous-titrage anglais, 1971.

Avec: Jean-Pierre Léaud, Kika Markham, Philippe Léotard.

Le sujet: 1899, Claude, 19 ans, un bourgeois dilettante, rencontre Anne, une jeune

anglaise. Une pure amitié les unit et elle l'invite à la rejoindre au pays de Galles où elle désire lui présenter sa soeur Muriel. Ils deviennent un trio inséparable.

Lorsque Claude s'éprend de Muriel, sa mère exige un an de séparation avant le mariage.

Claude rompt peu après avec Muriel qui sombre dans le mysticisme, tandis qu'Anne devient sa maîtresse.

Des années plus tard, Muriel revoit Claude...

Sorties Vidéo (disponibles à VidéoFrance)

Par Gérard Rutten



Viridiana

Un film de Luis Buñuel

Durée: 1h32, noir et blanc, Espagne, 1961.

L'histoire: Un vieil homme (Francisco Rabal), s'éprend violemment de sa nièce Viridiana (Silvia Pinal), jeune novice qui est sur le point de prononcer ses vœux définitifs. Un soir, il tente de la violer, et il se pend. Par pitié, Viridiana restera dans le domaine et s'occupera de ses pauvres.

Ce que j'en pense: Palme d'or à Cannes en 1961, quand ce dernier n'était pas encore corrodé par le socialement conforme. Voilà un film

qui n'a pas pris une ride, et d'une virulence qui fait plaisir à voir. Le scandale a d'ailleurs toujours été une constante de l'oeuvre bunuelienne (voir le sulfureux "Age d'or" sorti en 1931).

Viridiana s'attaque à l'hypocrisie, sous toutes ses formes, et principalement religieuse.

Le moralisme chrétien ne conduit-il pas à un instinct sexuel aberrant? Buñuel, en bon fils de la terre d'Espagne, en sait quelque chose, aussi sa mise en scène foisonne de métaphores lyriques sur les notions relatives de bien et de mal, en apportant des éclairages clair-obscur. Une oeuvre sombre et audacieuse, où l'humour noir sert de soupape de sécurité. Un film vénéusement beau.



Il Postino - Le Facteur

Un film de Michaël Radford

Durée: 1h14, couleurs, France-Italie, 1995

L'histoire: L'amitié profonde qui lia le poète révolutionnaire chilien Pablo Neruda (Philippe Noiret) à un jeune postier italien (Massimo Troisi), alors qu'il était en exil en 1953 sur une petite île italienne.

Ce que j'en pense: Un film qui prend comme sujet principal la poésie ne peut laisser personne indifférent, hormis les crétins... Une mise en scène habile, légère et aérienne, voilà qui nous change des grosses productions arrogantes et vulgaires où tout est fabriqué afin de flatter les

instincts les plus bas du spectateur... Ici c'est de beauté, d'amour et de sentiments nobles dont il s'agit. Car quoi de plus émérite que de faire l'éloge de la naïveté et de la poésie, seuls induceurs de merveilleux et de lumière, qui permettent de transcender notre vie ordinaire, si ordinaire... Si vous avez un léger passage de spleen et de désarroi, courez vite louer cette oeuvre originale, parfois nostalgique, qui vous redonnera goût à la vie vraie.

Ciné Rétro

Alliance Française

Bangkok Août 97

(Sathorn Road, auditorium)

Cycle "François Truffaut"

Samedi 02/08 - 16h

La vie est un long fleuve tranquille

Mardi 05/08 - 19h

Van Gogh

Samedi 09/08 - 16h

La discrète

Mardi 12/08 - Férié

Anniversaire de Sa Majesté la

Reine Sirikit

Samedi 16/08 - 16h

Les deux Anglaises et le continent

Mardi 19/08 - 19h

Le dernier métro

Samedi 23/08 - 16h

Tirez sur le pianiste

Mardi 26/08 - 19h

Jules et Jim

Samedi 30/08 - 16h

La femme d'à côté

Alliance Française

Chiangmai

Cycle Cinéma français

Mardi 05/08 - 16h30

Vendredi 08/08 - 20h

L'horloger de Saint-Paul (1973)

Vendredi 15/08 - 20h

Diva (1980)

Mardi 19/08 - 16h30

Vendredi 22/08 - 20h

Conte de Printemps (1990)

Mardi 26/08 - 16h30

Vendredi 29/08 - 20h

Pépé le Moko (1937)

VidéoFrance

Ouvert tous les jours sauf lundi et mardi de 13h00 à 20h00

21/17 Sukhumvit, soi 4, Bangkok 10110, Tel : 255 57 03 Fax : 254 76 83

Hollywood, Babylone de la mondialisation culturelle?

Voilà l'été, voilà l'été. Et Hollywood de bombarder les salles obscures du monde entier avec ses blockbusters estivaux. Depuis déjà plus d'un mois, à intervalles réguliers, les écrans de la capitale siamoise sont donc littéralement "occupés" par ces monstres surdimensionnés projetés dans une petite moyenne de neuf salles sur dix. Le cinéphile bangkokoïse est ainsi prestement invité à venir consommer du pop-corn et des sodas dans le noir de la Grand Messe hollywoodienne. Hollywood qui, depuis plus d'une décennie, fabrique pour l'été des films pour la planète entière, un cinéma pour tout le monde en général et personne en particulier: une longue litanie de séquelles, remakes, vieilles séries télévisées réactualisées, adaptations de comic books, etc. Du réchauffé au micro-onde, pour les jeunes de 7 à 77 ans, enfants chéris de la mondialisation de tous sexes - zigounettes et pilous-pilous donc - de toutes nationalités, cultures, milieux sociaux. En bref, de tous poils, de tous crins. Le divertissement est roi. Les spectateurs sont ses sujets. Le merchandising l'assurance de sa validité.

Mais après tout, quoi de plus innocent que de sympathiques moufflets carambolant dans les airs des stégosaures en latex et des batmobiles en plastique? Faut voir. A bien y regarder, le cinéma de l'oncle Sam ne serait-il pas la

meilleure propagande de la mondialisation galopante, le publiciste zélé du village global? Dans les cuisines des grands studios, les cuistots connaissent la musique. Ils appliquent la recette sans état d'âme:

Remplir une casserole d'action tiède.

Faire revenir à feu doux.

Rajouter une bonne cuillerée d'effets spéciaux.

Remuer.

Et puis une pincée de rires, un zeste de sexe.

Laisser mijoter.

Enfin, l'ingrédient magique, la cerise sur le gâteau, l'épice qui donnera toute sa saveur au plat, la condition sine qua non d'un bon gros succès: le héros, l'icône à laquelle le public s'identifiera inmanquablement, la référence interactive véhiculant un certain nombre de valeurs, renvoyant au spectateur fasciné le reflet de ses rêves et de ses désirs. Le miroir aux alouettes. Alouette, gentille alouette. Je te plumerai. Et la tête, et la tête! Aussi le jeune Bangkokoïse se reconnaîtra-t-il en un Bruce Willis blondinet comme Tintin, un Batman masqué agissant dans l'ombre comme un social-traître, un chasseur de sauriens géants

malaimables et arrogants à l'haleine très probablement fétide. Cela a tout de même de quoi faire frémir.

Les canons imposés par voie de fait par Hollywood aux pioupious de la planète entière promettent un avenir des plus suspects quand au respect d'une certaine idée de pluralisme culturel et intellec-

tuel. Sans parler de dérèglements et troubles identitaires qu'occasionneront à n'en point douter une telle suprématie culturelle pour tous ceux qui n'en sont pas les récipiendaires immédiats.

Vive la pensée unique! P'tit gars, mouche ton nez et tiens-toi droit. Et fais comme on te dit.

Max Dembo



Ouverture de l'Emporium

Le centre commercial certainement le plus luxueux de Bangkok, réalisé par deux architectes français (les Boiffils) a été inauguré le dimanche 27 juillet dernier.

Véritable vitrine de la créativité, de la qualité et du savoir-faire français, il accueille des grandes marques comme Louis Vuitton, Christian Dior, Emmanuel Ungaro, Sonia Rykiel, Lanvin, Céline, Thierry Mugler, Jean-Paul Gaultier, Guerlain, Nina Ricci, Christofle, Baccarat, Saint Louis, Lalique ... ainsi que les premières boutiques Chanel et Hermès en Asie.

Destiné à une clientèle aisée, l'Emporium est situé sur Sukhumvit et se compose d'une galerie marchande et d'un grand magasin, couvrant 35.000 mètres carrés, le tout sur cinq étages.



Les Boiffils

Stages en Thaïlande pour étudiants français

Pour faciliter les recherches des étudiants français qui désirent réaliser une mission entre trois et six mois en Thaïlande, un bureau des stages a été créé à l'initiative du Centre d'Innovation Franco-Thaï, de l'Expert industriel français auprès du Bureau des Investissements, de la Chambre de Commerce Franco-thaïe et de

l'ambassade de France (PEE, Services Culturel, Scientifique et de Coopération). L'objectif est d'aider les jeunes poursuivant des études supérieures en France à obtenir des informations sur le contexte économique de la Thaïlande, à rentrer en contact avec des entreprises françaises ou thaïlandaises et des organismes publics locaux, notamment les universités. Les employeurs tirent également profit de cette opération: "main d'oeuvre" spécialisée dans un secteur d'activité, opérationnelle, maîtrisant la langue anglaise, disponible pour une mission courte ou moyen terme, particulièrement motivée et peu coûteuse.

Ouvert en février 1997, le bureau a accueilli les premiers étudiants en mai dernier. Actuellement, six sont en stage et le Bureau des stages traite une vingtaine

de demandes.

Il est demandé aux étudiants une participation aux frais de cette structure de cinq cents francs. Ceux-ci sont ensuite rémunérés par les entreprises qui les engagent avec un minimum requis de 10.000 bahts par mois. Le Bureau assiste les stagiaires également dans leurs démarches administratives, dans la recherche d'un logement et organise une session de sensibilisation sur le pays.

Les étudiants intéressés peuvent remplir un dossier d'inscription et le renvoyer, accompagné d'un CV et d'une lettre de motivation en anglais à l'adresse suivante :

Bureau de coordination des stages

Richmond Tower 10th floor
75/20 Sukhumvit 26, Klongtoey,
Bangkok 10 110
Tel: (66-2) 260 82 54

Expositions au Queen Sirikit Center

Du 1er au 4 août

Thai Telecomm '97

Les dernières nouveautés et applications techniques en terme de télécommunications.

Du 8 au 13 août

Thailand Industrial Exhibition '97

Exposition de biens de consommation et célébration du trentième anniversaire de la Fédération des Industries thaïes.

Du 18 au 20 août

Science Week

Exposition sur les réalisations et les connaissances scientifiques.

Du 18 au 24 août

Technology Mart Exhibition

Exposition de produits technologiques.

Du 19 au 23 août

NRG CON '97

Conférence sur l'énergie: son fonctionnement, les nouveautés...

Du 28 au 31 août

Taiwan Quality Fair '97

Biens de consommation et industriels fabriqués à Taïwan.

Du 28 août
au 1 sept

Agri-Ext Show '97

La troisième exposition nationale sur les biens d'équipement, les produits agricoles et l'artisanat.

Queen Sirikit National Convention Center, 60 New Rachadapi-sek, Bangkok 10110. Tél: 229 3000 Fax: 229 4253.

Concours Photo Gavroche Insolite

Comme ce fidèle lecteur, profitez de vos vacances pour vous faire photographier avec votre magazine préféré dans des situations drôles, insolites voire... incroyables ! Photographes amateurs ou professionnels, avec votre Kodak jetable ou le dernier modèle Nikon, tout est permis, tout est possible.

A vous de jouer!

Premier prix

Un séjour à Koh Samui:

Le Papillon Resort vous offre une semaine pour deux personnes en demi-pension à Chaweng, la plus belle plage de l'île. Pour un séjour sportif ou de farniente, Papillon Resort est l'endroit rêvé pour vos vacances.

Deuxième prix

Un circuit de 2 jours 1 nuit

offert par Asia Voyages, le plus grand spécialiste des voyages sur mesure. Découvrez la jungle du Nord au départ de Chiang-mai, en 4x4, avec chauffeur et guide parlant français, en pension complète, avec une nuit au Lisu Lodge.

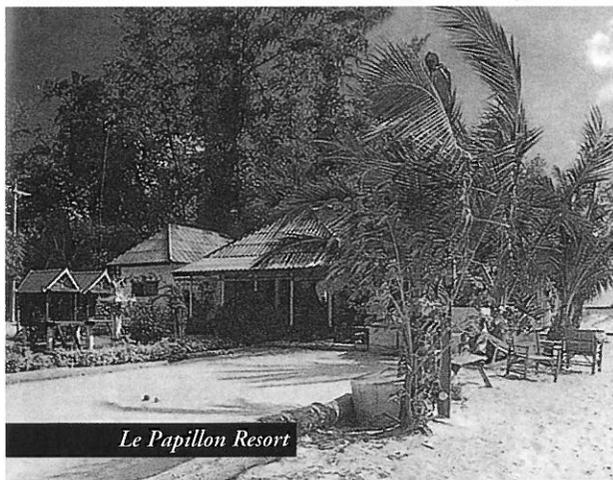
Troisième prix

Un abonnement gratuit

Gavroche, le magazine de la communauté francophone vous offre un abonnement d'un an en France ou à l'Étranger.



Roger Primatesta, Grenoble



Le Papillon Resort



Pour participer, il suffit de renvoyer ce coupon au "Gavroche Concours" AVANT LE 10 SEPTEMBRE 1997 à l'adresse suivante: 27/20 Soi Nailert, Wireless Road, Kwaeng Lumpini, Patumwan, 10330 Bangkok Thailand sous plis affranchi en joignant votre photo (couleurs papier, format 15x10 uniquement). Deux photos maximum par participant. Un jury composé d'un photographe professionnel, du directeur artistique et du rédacteur en chef du Gavroche désignera les gagnants dont les photos seront publiées dans notre numéro d'octobre. Concours ouvert à tous. J'autorise Gavroche à publier les photos ci-jointes.

NOM: _____ PRENOM: _____ AGE: _____

PROFESSION: _____ ADRESSE: _____

_____ VILLE _____

PAYS: _____ TEL/FAX: _____

Promotions, festivals gastronomiques, nouveautés...

Henry J. Bean's Bar & Grill ouvre son deuxième restaurant à l'aéroport de Bangkok

Fort du succès du **Henry J. Bean's** de l'Amari Watergate Hotel, un deuxième restaurant vient d'ouvrir à l'hôtel Amari Airport de Bangkok et un troisième sera inauguré au mois d'octobre à l'Amari Orchid Resort de Pattaya.



Henry J. Bean's Bar & Grill, bar-restaurant dans la pure tradition américaine vous propose un éventail de plats aussi copieux que calorifiques: nachos (180 bahts), Fajitas (225/360 bahts), côtes de boeuf ou de porc grillées, hamburgers, steaks et hot-dogs...

Au mois d'août, plusieurs promotions et soirées à thèmes seront organisées pour célébrer l'ouverture à l'Amari Airport Hotel.



Fête des Mères

A l'occasion de la fête des mères, le 12 août prochain, "La Brioché", pâtisserie du Novotel Siam Square, vous propose un gâteau spécialement créé pour l'occasion. Vos commandes au 255 6888 ext. 2525.

Cours de cuisine thaïlandaise

Voilà votre chance pour apprendre à cuisiner et à servir les meilleures recettes thaïes: hors d'oeuvres, entrées, plats et desserts avec les précieux conseils des cuisiniers du restaurant **Benjarong** du **Dusit Thani Hotel**. Cours de 10h à midi, les samedis matins. Prix: 900 bahts par cours, déjeuner au Benjarong inclus. Tél: 236 0450/9 ext. 2699.

Festival culturel et gastronomique au Marriott

Du 22 au 31 août, le restaurant chinois **The Rice Mill** de l'hôtel **Marriott Royal Garden**

Riverside organise un festival gastronomique et culturel sur Hong Kong et la cuisine cantonaise. Les chefs Fan Shi Fuk et Chan Yiu Wah, venus spécialement du **JW-Marriott Hotel** de Hong Kong, accompagneront le chef Sawad Suknoi pour préparer les fameux Dim Sum, salade de mangues, pigeon rôti et mariné au thé, poulet braisé aux haricots noirs, soupe de crabe au melon, ailerons de requins, crevettes grillées servies avec du luffa et des champignons noirs... et autres plats, plus exotiques les uns que les autres.

Nombreux prix à gagner dont un billet d'avion pour deux personnes offert par Cathay Pacific Airways.

Ouvert tous les jours de 11h30 à 14h30 et de 18h à 22h30. Tél au 476 0021, ext. 1421.



Dîners dansants!

Le **Grand Hyatt Erawan** accueille le groupe **Soto** et ses danseurs latino-américains, jusqu'au 16 août prochain. En provenance de Los Angeles, ces musiciens vous enchanteront aussi bien avec des rythmes funk que des ballades "soul". Tél: 254 1234.

Au **Novotel Siam Square**, le duo suédois, Bernie et Irène, se produiront tous les soirs

jusqu'au 31 août au **Pastel's Lounge**. Musique classique, jazz et opérette. Tél: 255 6888.

New Religion, six jeunes musiciens funky de Philadelphie seront présents tous les soirs au **restaurant Riva's** de l'hôtel **Sheraton Grande** sur Sukhumvit jusqu'au 13 septembre. Tél: 653 0333.

On a testé pour vous!

De Meglio, Cucina Italiana: un menu du jour à 150 bahts...

Situé sur Sukhumvit Soi 11, le restaurant **De Meglio** (l'ancienne **Commedia**) propose une formule "lunch" défiant toute concurrence. Non seulement la qualité est de tout premier choix mais en plus c'est bon et copieux.

Deux formules sont proposées, soit **3 plats** au prix de **130 bahts** ou **2 plats à 100 bahts** (voir menu). Par contre, les boissons ne sont pas très bon marché (sodas 60 bahts, bière 85 bahts...). Service agréable et rapide. Ouvert tous les jours de 11h30 à 14h30 et de 17h30 à 23h. Tél: 651 3838/42.

Menu

Mise en bouche: Tapenade, Pistou avec différents pains

Soupe du jour

ou
Anti-pasto De Meglio

ou
Salade de mozzarellas fumées, tomates et oignons rouges

Poulet Grillé et sa salade Caesar

ou
Pizza aux 3 fromages et olives noires
ou
Sandwich au filet de boeuf, tomate et poivre

Sélection de fruits frais

ou
Glaces du jour (2 parfums)

ou
Tiramisu

Café ou thé

Service non compris: + 10%
TVA: + 7%



Bienvenue à bord

Situé dans la province de **Trang** (au sud de la Thaïlande) et à 30 kilomètres de la mer d'Andaman, **M.P. Resort** vous souhaite la bienvenue à bord de son hôtel au

design d'un bateau de croisière. Un concept original offrant aux visiteurs le confort et les services d'un hôtel 5 étoiles: 245 chambres luxueuses, 11 bars et restaurants (cuisine internationale, vietnamienne, chinoise, japonaise et thaïe), karaoké, cinémas, piscine, snooker, golf, tennis, salle de gym, sauna, salon de beauté et de massage. L'hôtel propose également l'organisation de banquets, de conférences et de séminaires jusqu'à 1500 personnes. Réservations à Bangkok au 251 4200/1. Fax: 253 9586

Week-End à Kanchanaburi



des alliés mais aussi ballades en rafting et canoë-kayak, visites de grottes naturelles et de merveilleuses cascades. Accueil chaleureux et ambiance amicale au guest-house Rick's Lodge situé au bord de la rivière pour des soirées fraîches et tranquilles. Pour toutes informations complémentaires, contactez Serge Dupuis au 034 624 279.

Serge Dupuis organise vos vacances, week-ends et sorties entre amis dans la région de Kanchanaburi: visites du pont de la rivière Kwai, du musée de l'histoire de la dernière guerre, du cimetière

Voyagez à prix promos

Asia Voyages

Croisière Suwan Macha: "le charme de la navigation maritime à l'ancienne".

Cette croisière très exotique dans les mers du Sud, de Phuket à la Baie de Phang Nga, en passant par Krabi et l'île de Phi-Phi, permet de découvrir les plus beaux paysages marins en Thaïlande. "Suwan Macha" est une jonque traditionnelle chinoise de cinq cabines, rénovée et confortable.

4 jours / 3 nuits en pension complète. Prix: 7 900 bahts par pers.

Promotion valable jusqu'au 31 Octobre 1997.

July Travel Service

Représentant Nouvelles Frontières à Bangkok.

Programme spécial Bangkok / Ayuthaya / Lopburi / Sukhotai / Chiangmai (2 jours / 1 nuit).

Prix par personne: 2 980 bahts en chambre double, minimum 6 pers. et 3 650 bahts en chambre double, minimum 4 pers. Le prix comprend: transport en minibus air conditionné, l'hébergement et le petit déjeuner, guide thaï parlant français. Le prix ne comprend pas: les repas, boissons, les frais d'entrées aux temples et musées.

Promos hôtels

Ouverture du 50ème Novotel

En un mois, Accor Asia Pacific a ouvert quatre nouveaux hôtels en Indonésie, et a ainsi passé la barre des cinquante établissements en Asie. Solo, la traditionnelle capitale de Java, riche par son histoire et sa culture, accueille le premier **Novotel**. A l'occasion du lancement et jusqu'à la fin du **mois de septembre 1997**, l'hôtel organise une opération promotionnelle. Les tarifs (normalement à partir de 100 dollars la nuit), sont divisés par deux. Le **Novotel Lombok** situé au sud de cette île merveilleuse, possède une plage privée et des bungalows de style traditionnel. Prix spéciaux pour l'ouverture, et ce **jusqu'au 1er décembre 1997**: à partir de **65 dollars la nuit**, chambres grand standing, petit déjeuner compris.

La situation de la ville de Bogor, à 300 mètres au dessus de la mer, explique que le climat soit, ici, plus tempéré et reposant qu'à Jakarta. Un prix spécial d'ouverture pour le **Novotel Bogor** est pratiqué **jusqu'au 31 août**: à partir de **60 dollars la nuit**, chambre de grand standing.

Le **Novotel Batam**, situé à 45 minutes de ferry de Singapour offre aux hommes d'affaires de nombreuses facilités pour l'organisation de conférences. Prix spécial: à partir de **64 dollars jusqu'au 31 août**.



Golf à Pattaya et Hua Hin

Le groupe **Royal Garden Resorts** offre **jusqu'au 15 octobre** prochain des promotions sur des séjours avec pratique du golf pendant deux jours.

Comptez pour un week-end à Pattaya: **4 400 bahts** pour une pers. et 1 350 bahts pour la personne qui l'accompagne.

Au Royal Garden Village, situé à Hua Hin: **5 900 bahts** et 1 800 bahts. Ces tarifs comprennent deux nuits d'hôtel, petit-déjeuner continental, dîners au restaurant, transport et accès gratuits au golf, une boisson de bienvenue et une corbeille de fruits.

L'été au Boathouse de Phuket

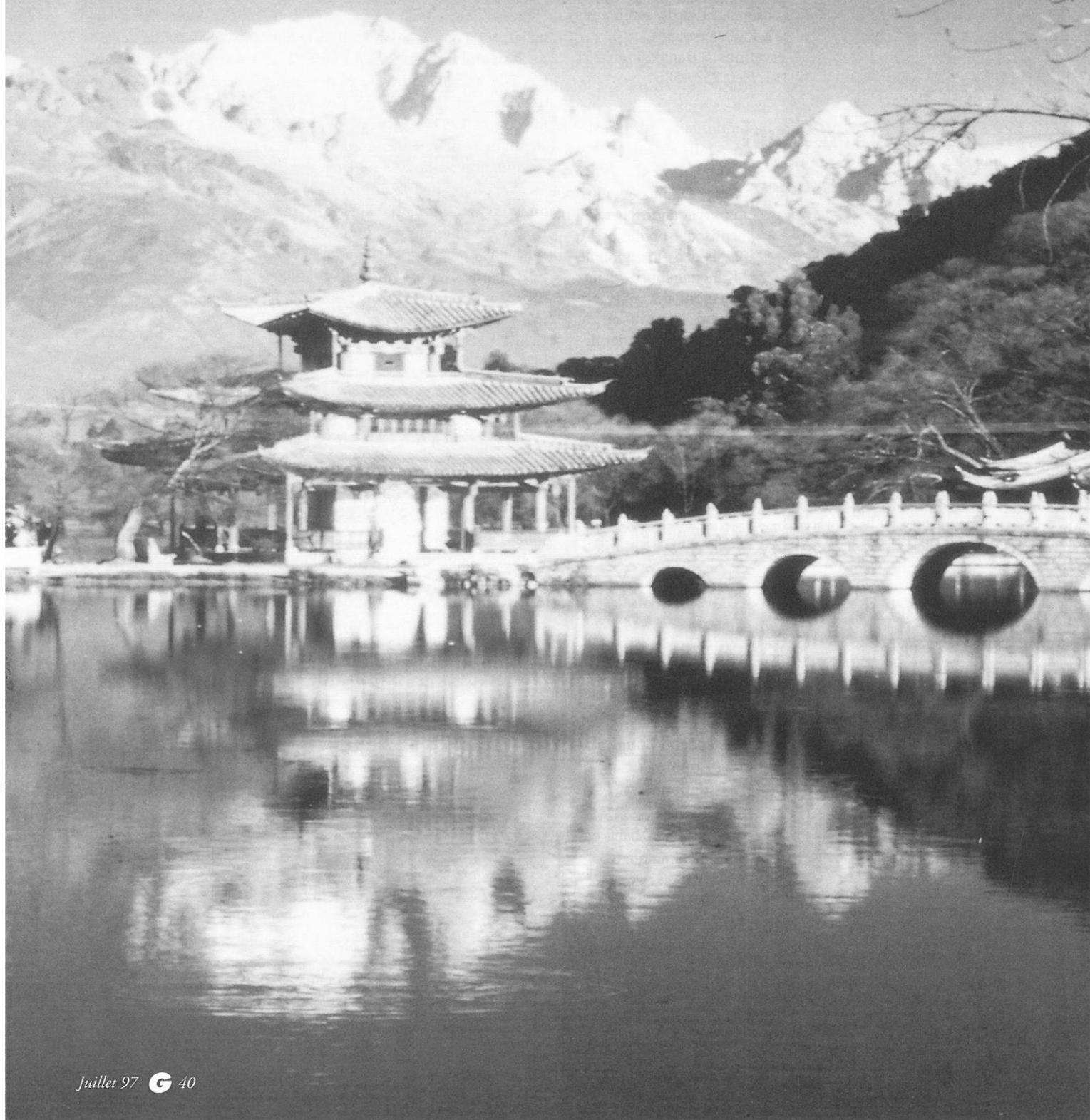


Un prix spécial été sur un forfait de **3 jours/2 nuits**, valable jusqu'au **31 octobre 1997** et qui comprend:

Transfert aller et retour aéroport/Boathouse en limousine Volvo, deux nuits en chambre climatisée, vue sur la mer, deux petits déjeuners américains, un dîner thaï, une heure de massage traditionnel thaï et deux sessions de sauna aux herbes.

Prix par personne en chambre double: 3 450 bahts, en chambre individuelle: 5 800 bahts, suite double: 5 450 bahts et suite individuelle: 9 800 bahts. Les prix sont nets, incluant le service et les taxes.

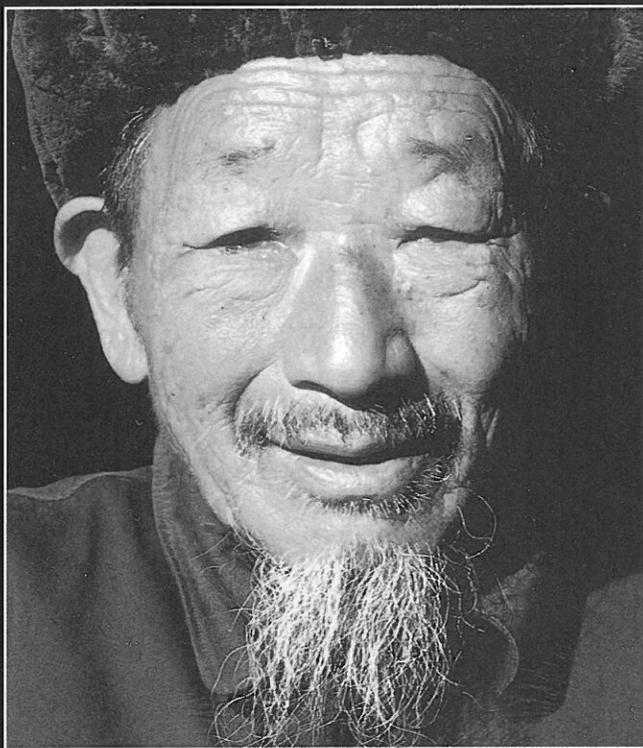
*Lijiang:
l'étang du Dragon noir situé non
loin du centre-ville avec comme toile
de fond le mont Yulong*



La province méconnue du Yunnan ouvre ses portes afin de vous faire découvrir une authenticité encore inégalée.

Au départ de Bangkok ou de Chiang-mai, découvrez un pays à la douceur de vivre, situé aux confins de la Birmanie, du Laos et de la Thaïlande.

De très nombreuses minorités ethniques (on en a recensé vingt-quatre) ont conservé leur mode de vie ancestral. Un voyage fascinant "au sud des nuages".



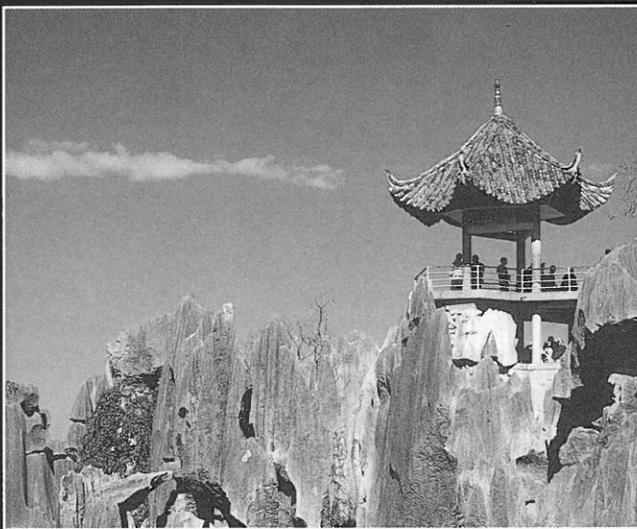
Vieil homme du village de Baisha, apprécié pour le côté traditionnel de ses maisons en pierres et ses rues en terre.

Yunnan:

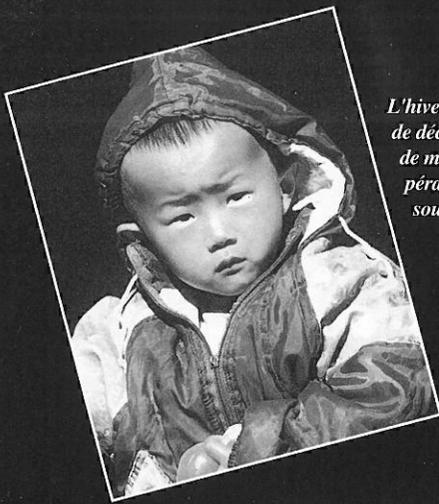
la Chine du printemps éternel

Kunming

Située à 1 894 mètres d'altitude, Kunming, capitale de la province du Yunnan dans le Sud-ouest de la Chine, jouit tout le long de l'année d'un climat idéal. Tout juste sorti de l'aéroport, vous ressentirez rapidement la sensation d'être au pays du printemps éternel. L'air y est plus frais qu'à votre départ de Thaïlande, et bien que la circulation se révèle déjà difficile, Kunming n'est pas Bangkok. C'est dans un capharnaüm de klaxons et de sonnettes de vélos que votre chauffeur essaiera tant bien que mal d'arriver jusqu'à votre hôtel. C'est pourtant une ville où il est agréable de déambuler. Dès que l'on quitte les grandes avenues, les petites rues avoisinantes sont emplies de marchands, de colporteurs et de restaurants. Poursuivez jusqu'au marché aux fleurs et aux oiseaux où, comme son nom l'indique, vous trouverez oiseaux, fleurs et également des échoppes proposant des aquariums et des poissons tropicaux, très appréciés par les habitants. La nourriture est excellente en ville. Parmi les spécialités de la région, à signaler: le poulet aux herbes cuit à la vapeur, les nouilles "qui traversent le pont" (voir encadré), le fromage de chèvre... Les repas sont généralement composés d'une dizaine de plats et il n'est pas rare de voir des banquets avec plus d'une trentaine de plats présentés. ►



Shilin: la "forêt de pierre" que les Chinois considèrent comme le plus grand spectacle du monde, est le résultat d'un phénomène géologique survenu il y a 220 millions d'années quand la mer se retira en laissant apparaître des montagnes de calcaire soumises pendant des siècles à l'érosion.



L'hiver est parfois rude entre les mois de décembre et mars. Avec une altitude moyenne de 2 000 mètres, la température descend souvent en dessous de zéro la nuit.

GUIDE PRATIQUE

* **Population:** 36,9 millions d'habitants et 1,8 million d'habitants pour la ville de Kunming. Cinquième province de Chine par sa taille, près des trois quarts de la France.

* **Langue:** les minorités du Yunnan ont conservé leur langue et peu de gens parlent l'anglais.

* **Climat:** le Yunnan est situé dans la Chine des tropiques, mais l'altitude (environ 2 000 mètres) du plateau central occupe la plus grande partie de la province tempère le climat. Une moyenne de 10 °C en janvier et de 22 °C en juillet.

* **Formalités:** passeport valide 6 mois après le retour et visa obligatoire auprès de l'ambassade de Chine.

* **Monnaie:** 10 bahts = 3,2 Yuan environ.

* **Heure locale:** + 1 h (par rapport à Bangkok).

* **A lire:** «Le Grand guide de la Chine» Éditions Gallimard, 175 F. «Chine» guide Lonely Planet, 195 F. «Chine» Guide Arthaud, 195 F.

* **Conseils pratiques et bonnes adresses:**

- A Kunming, l'hôtel Pinnacle Tian Hong est tout neuf (ouvert en décembre). Les chambres sont très belles, luxueuses, restaurant avec plats continentaux, personnel bien formé et très prévenant. A Lijiang, l'hôtel Grand Lijiang est un très bel hôtel moderne, grand confort, situé au centre de la ville. A Dali, la qualité de l'hébergement laisse à désirer. L'hôtel Jinhua Golden Flowera est le meilleur de la ville, mais les chambres sont vieilles et sans chauffage (couverture chauffante seulement). Attention en hiver quand la température extérieure descend à 2 °C le soir.

- La gastronomie chinoise est riche et très variée. Sans se ruiner, on déguste une multitude de plats, chaque fois différents suivant les restaurants, pour environ 100 B/pers. dans un petit restaurant et 200 à 250 B dans un restaurant plus moderne à Kunming par exemple.

- La visite des temples à Kunming n'est pas extraordinaire par rapport à ceux que l'on trouve dans d'autres pays.

- Le parc des minorités de Kunming est un endroit fantastique où l'on peut voir, faute de temps pour parcourir tout le pays, des villages reconstitués des principales minorités du Yunnan.

- Souvenirs: marchandage obligatoire. Beaucoup d'échoppes proposent des copies en bronze d'objets divers. Faites attention aux bracelets en argent qui sont en réalité en laiton! Jolis pinceaux pour calligraphie ou autres en poils de loup, objets en marbre et artisanat des minorités, tissus, batik, vêtements etc.

- En conclusion, le Yunnan, que l'on pourra visiter toute l'année, un peu plus froid en janvier et février, où la température descend parfois jusqu'à zéro le matin et le soir, permet de faire un passionnant voyage, riche et varié.

► EXCURSIONS

- Le musée des Minorités: immense parc où vous pourrez découvrir dans des villages reconstitués, costumes, traditions et artisanats des principales minorités du Yunnan. En effet, la plupart des minorités portent fréquemment, dans la vie de tous les jours, le costume traditionnel.

- Les Monts de l'Ouest: appelés aussi "monts de la beauté endormie" en raison de leurs formes ondulées censées évoquer une femme aux cheveux tressés flottant sur la mer. Le sentier qui mène au sommet passe par plusieurs temples célèbres jusqu'au temple de la porte du dragon, creusé à flanc de montagne par des moines taoïstes. Comptez deux heures pour atteindre le sommet que vous pourrez également gravir en partie à l'aide d'un petit train.

- Plusieurs temples méritent qu'on s'y arrête: le temple d'Or, temple taoïste niché dans une forêt de pins, datant de 1659; le temple des Bambous, construit au XI^{ème} siècle, abritant cinq cents statues (Arhats ou nobles); le temple Ming de Taihua où poussent de magnifiques magnolias.

- La forêt de pierre: située à Shilin, à cent-vingt kilomètres de Kunming, cette étrange formation rocheuse de quelque 200 millions d'années est très appréciée par les Chinois. Une légende veut que les Immortels aient découpé la montagne pour que les amoureux puissent s'y cacher. En route, on pourra s'arrêter pour visiter le petit village de Qixing, ses vieilles maisons et son école traditionnelle. Puis en continuant, déjeunez dans un restaurant local pour goûter le célèbre canard rôti, cuit dans d'immenses fours rustiques et fumé à l'aide d'épines de pins tressées. Délicieux!



Lijiang: dans la vieille ville, le marché est souvent le lieu de rencontre de la population. On peut y voir les femmes Naxi en costumes traditionnels.

Lijiang

A quarante minutes de vol de Kunming, se trouve Lijiang, la deuxième étape du voyage. Proche du Tibet, à 2400 mètres d'altitude, c'est la ville de la minorité Naxi. Les femmes portent des blouses bleues et des pantalons couverts de jupons bleus ou noirs. La visite du quartier de la vieille ville traversée de ruelles étroites et de canaux bordés de maisons en bois, de restaurants traditionnels, vous transportera un siècle en arrière. La visite des marchés s'impose, coloré comme celui des fruits et légumes et plus typique comme celui de l'artisanat. Le modernisme ne semble pas être arrivé jusqu'à Lijiang. Le parc du Dragon Noir mérite un détour. C'est sans conteste le plus bel endroit de la ville, avec, au fond, le mont Yulong. Avant de partir, goûtez aux "baba", ces délicieuses crêpes sucrées fourrées de viande et de légumes.

► EXCURSIONS

- Le mont enneigé du Dragon de Jade que vous atteindrez par télésiège. Un magnifique point de vue à plus de 3500 mètres d'altitude à la rencontre des montagnards Naxi.

- Le monastère Yufeng: petite lamaserie édifée en 1756 où pousse le fameux "camélia aux dix mille fleurs". On raconte qu'un moine risqua sa vie pour continuer à l'arroser durant la révolution culturelle.

- Le village de Baisha: village traditionnel dont les maisons sont faites en pierres et les rues en terre. C'est là que vit le Docteur Ho. Médecin taoïste mondialement connu, indiquant sur sa porte "clinique médicinale d'herbes des montagnes du Dragon de Jade".

Si vous passez dans le village, lui ou son fils vous inviteront sûrement. On vous montrera les coupures de presse et autres livres prouvant la renommée internationale du docteur et on vous offrira une tasse de son thé spécial. Vous laisserez au docteur Ho ce que vous estimez devoir payer: la valeur de sa médecine n'a jamais été étudiée.

Dali

Pour rejoindre Dali, la route ne vous prendra pas plus de quatre heures. En chemin, arrêtez-vous à la source des papillons et aux trois pagodes. Dali, situé au bord du lac Erhai à 1900 mètres d'altitude, est célèbre pour ses carrières de marbre. Les habitants de la région sont des Bai. Ils seraient arrivés il y a trois mille ans, et Dali fut pendant longtemps la capitale de ce royaume indépendant.

La vieille ville est devenue, depuis quelques années, le rendez-vous des voyageurs continentaux ravis de pouvoir passer quelques temps de repos dans une bourgade modernisée à l'europpéenne avec bars, restaurants continentaux, avant de poursuivre leur route vers l'intérieur du pays.

En vous promenant dans la vieille ville, n'hésitez pas à pousser les portes des marbreries, c'est avec gentillesse que les habitants vous montreront leur travail.

► EXCURSIONS

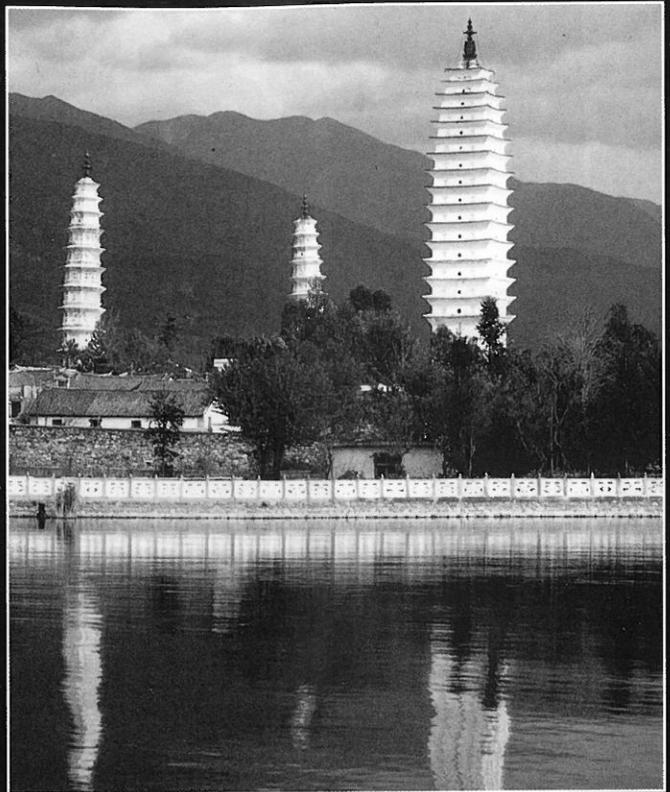
- Croisière sur le lac: matinée en bateau où durant les quatre heures de traversée, on assiste à un magnifique spectacle de danses et chants folkloriques Bai tout en dégustant du thé. L'ambiance est garantie et ponctuée de visites de temples bordant le lac dont le magnifique temple Putuo situé sur la petite île du même nom.

- Les villages des bords du lac: Xizhou, dans cette vieille ville l'architecture Bai est encore bien préservée comme dans l'ancienne maison traditionnelle, aujourd'hui transformée en musée. Le marché de Shaping (il n'a lieu qu'une fois par semaine) est très coloré et photogénique. Laissez-vous guider par les gens du village de Zhoucheng, qui vous emmèneront chez eux pour vous faire découvrir le travail du Batik et leur production familiale.

Texte et photos: Philippe Guersan

SHOPPING

Les achats sont plus agréables dans les marchés au centre des villes. On trouve de tout dans les villes touristiques comme Kuta ou Sanur mais le choix demeure plus vaste dans les villages spécialisés. Les tableaux s'achètent à Ubud. Les tissus à grandes fleurs au temple de Besakih. Les bijoux en or ou argent à Celuk. Les sculptures sur bois à Mas. Les batiks à Kesiman. Les Garudas de bois à Pakudui. Ne pas oublier de marchander, même dans les boutiques.



Dali: les trois pagodes sont situées sur une colline au nord de la ville. La plus grande des trois, la pagode Qianxun fut édifée au milieu du IX^{ème} siècle et compte seize étages pour une hauteur de 70 mètres.

LES NOUILLES "QUI TRAVERSENT LE PONT"

C'est le plat le plus connu de tout le Yunnan, à goûter absolument. Il s'agit d'un bol de soupe bouillante à base de poulet et de canard sur laquelle flotte une mince couche d'huile. Accompagnée de porc froid, de nouilles de riz, poissons et autres ingrédients, on mélange rapidement le tout dans la soupe pour les cuire. Une jolie légende raconte l'origine du plat: un homme, devant passer des examens officiels, s'isola sur une île pour rechercher la tranquillité. Sa femme devait traverser le pont la reliant, pour lui apporter ses repas journaliers et en hiver, les plats arrivaient toujours froids. Un jour, elle s'endormit trop longtemps et s'aperçut que la nourriture qu'elle avait faite cuire était encore chaude grâce à la graisse, qui avait formé comme une couche, sur le dessus du récipient. Elle constata ensuite qu'il était possible d'y cuire le reste des aliments une fois le pont traversé.



Le "fameux Docteur Ho", médecin mondialement connu. Sa clinique renferme des herbes venues des montagnes du Dragon de Jade.

Les petits chiffonniers



Les conditions de vie des petits chiffonniers de Phnom Penh dépassent les limites du tolérable. Chaque jour, ils passent au peigne fin des tonnes d'ordures pour ramener quelques riels, essentiels à la survie de la famille.

Tout commence comme dans un mauvais rêve. Le décor sinistre est fait d'immondices infectes, de papiers sales, sacs plastiques, canettes et autres bouteilles. Seul le ciel est bleu. Les camions chargés d'ordures croisent ceux qui repartent à vide dans un concert de fracas infernal. Des bulldozers vrombissent.

L'odeur est pestilentielle. Des nuées de mouches entourent le lieu. C'est dans cette "zone" que des garçons et des filles, âgés de six à quinze ans, scrutent les ordures. Habillés de loques, ils portent de grands sacs crasseux et marchent parfois pieds nus dans les immondices. Pauvres parmi les pauvres, certains se voient

Plus de deux cents petits chiffonniers travaillent tous les jours dans la grande décharge municipale de Stung Mean Chey. Armés d'un simple crochet, ils sondent les ordures à la recherche d'un bout de carton, d'un morceau de métal ou de plastique.

"Pour un Sourire d'Enfant", une organisation non gouvernementale, s'est donné pour but de sortir ces enfants de leur misère et de les rescolariser. Marie-France et Christian des Pallières et leur équipe agissent quotidiennement pour redonner le sourire à ces jeunes...

obligés de manger à même la décharge. Une situation intolérable qui a fait réagir Marie-France et Christian des Pallières, tous deux à l'initiative de ce programme de réhabilitation. «Nous n'avions jamais vu cela. Pourtant, les bidonvilles en Inde, ce n'est guère beau à voir. Mais là, c'est pire que tout: des enfants enfon-

cés jusqu'aux genoux dans la pourriture et qui fouillent les déchets».

Cinq heures du matin, un premier camion arrive de la ville. Les garçons les plus agiles montent en marche. Il faut rapidement profiter des quelques mètres de trajet pour effectuer les premières récupérations. Le camion stoppe ►

rs de Phnom Penh

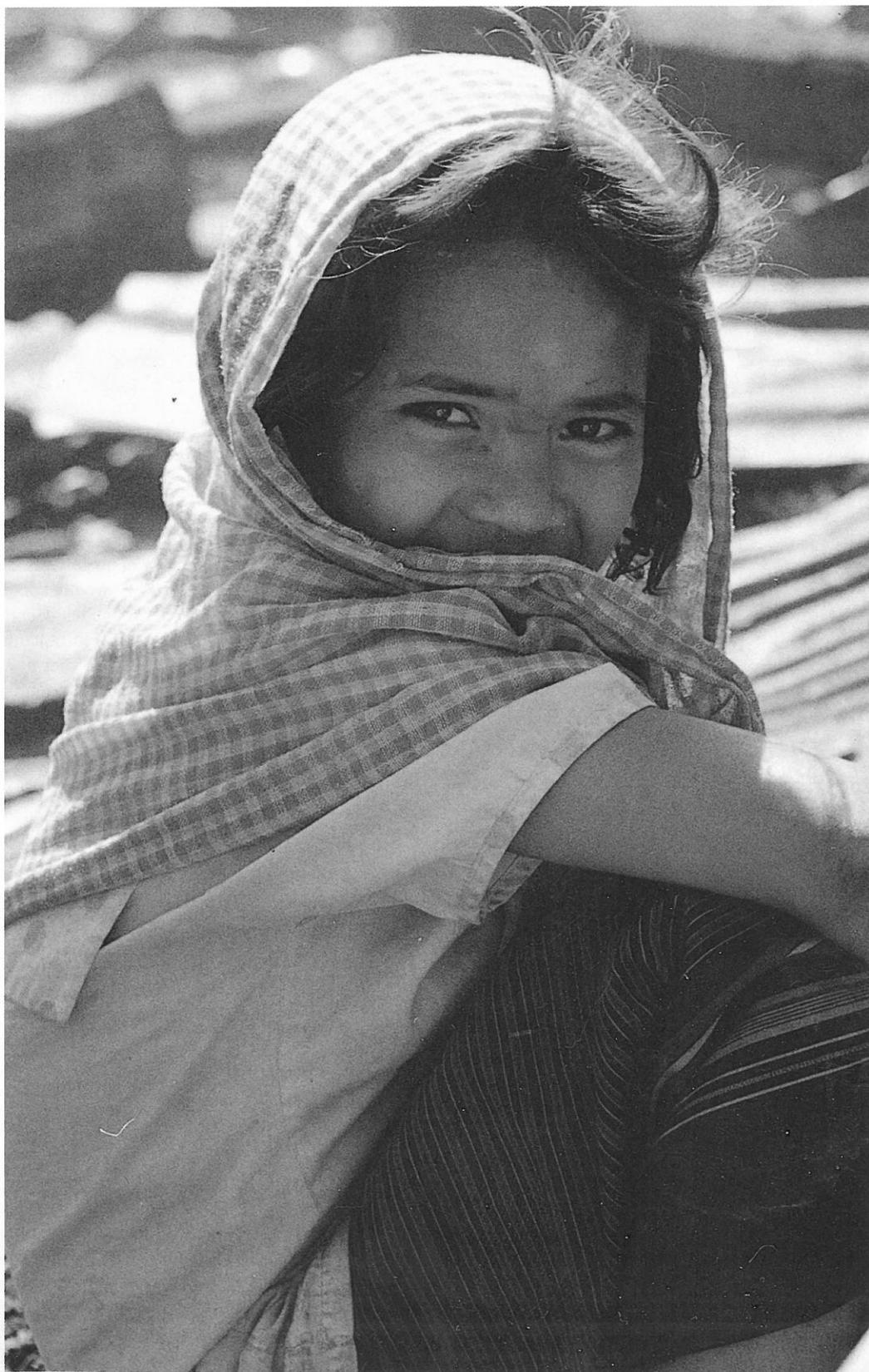
et décharge. Les enfants n'ont que quelques secondes pour sauter de la benne.

Ils sont maintenant près de dix gamins à inspecter un tas nauséabond, très vite délogés à coups de bâtons ou de pierres par les propriétaires du chargement qui ont acheté un droit au chauffeur. Chaque chargement à en effet un prix. Les poubelles des beaux quartiers et des grands hôtels se négocient à prix d'or. Pour ces dernières, il faut compter un droit d'environ 30.000 riels (300 bahts).

Quand il ne reste presque plus rien d'intéressant, les jeunes chiffonniers interviennent. Un gros bulldozer étale alors les ordures sur la décharge. Ils le suivent de près, dans l'espoir de voir resurgir un débris d'une quelconque valeur. Trois enfants sont morts écrasés par cet engin dans des déchets infects. Le conducteur ne les avait pas vus.

Un long travail de réhabilitation

En 1996, "Pour un Sourire d'Enfant" a débuté son action. «Nous avons d'abord réalisé une enquête auprès de plus de soixante familles d'enfants qui travaillent sur la décharge, explique Marie-France. Un long travail de recensement qui nous a permis de mieux comprendre la situation de ces enfants. Une grande majorité d'entre eux vivent seuls avec leur mère. Cette dernière a souvent été abandonnée par son mari et ne peut subvenir aux besoins de ses enfants. Il y a aussi des orphelins recueillis par des tantes, des cousins et même des voisins. Dans tous ces cas, l'argent collecté par les petits chiffonniers (quo-



Christian et Marie-France des Pallières:

La vie et rien d'autre

Vendre l'argenterie de ses ancêtres pour courir le monde peut sembler une folie. Les Des Pallières ont préféré y voir un excellent moyen d'aller vers un fascinant inconnu et de goûter la richesse et la diversité de la vie.

nir des bourses. Un parcours difficile, comme en témoigne leur journal de bord "Quatre enfants et un rêve" paru en 1984 aux éditions Albin Michel. «Je repense à cette préparation, à ces mois complètement fous, ces milliers de lettres, ces millions de démarches. En fait de liberté et de grands espaces, nous avons commencé par les travaux forcés:

Ankara, Téhéran, Hérat, Kaboul et Dehli. «Des difficultés au cours du voyage? Sans nombre! Entre les ennuis mécaniques, les attaques nocturnes de brigands, les enfants malades, nous avons eu notre lot d'émotion. Des regrets, pas question! Nainbus était notre seul bien, notre coquille d'escargot. Nous ne nous disions pas à chaque problème que nous aurions dû rester chez nous: nous étions chez nous!»

des agences IBM d'Outre-mer. Pas un mois sans un voyage, «une mobilité professionnelle qui me convenait parfaitement», avoue-t-il. En même temps, il assure la présidence de la Guilde du Raid, une association qui a la vocation de financer des projets sortant de l'ordinaire. Cent bourses sont attribuées chaque année pour des tours du monde en ULM, des chevauchées fantastiques de Paris à Jérusalem, l'organisation de secours d'urgence dans des pays en guerre, etc.

Repartir à tout prix

Après tant d'événements, difficile pour la famille de se réacclimater à la France. Comment le pourrait-elle? Contre le virus de l'aventure, il n'y a qu'un antidote: partir vers de nouvelles découvertes. Paris n'est donc qu'une étape. Un nouveau projet naît, celui de rejoindre Pékin. Christian, Marie-Françoise et leurs enfants repartent donc, évitant cette fois l'Afghanistan en guerre et passent par le Moyen-Orient (Syrie, Jordanie...). Ils manquent de mourir de froid dans l'Anatolie. «Impossible de démarrer le moteur par trente-cinq degrés en dessous de zéro. Nous avons dû passer la nuit serrés les uns contre les autres, sans le moindre chauffage. Finalement, nous avons réussi à décongeler le démarreur avec nos dernières allumettes.» Après douze mois, ils finissent par atteindre la place Tien An Men.

Rentrés en Métropole, Christian et Marie-France ne renoncent pas à leur idéal de bonheur et d'indépendance. Marie-France retrouve un métier, les enfants retournent au collège et au lycée. Christian, lui, ne tient plus en place. Ses supérieurs hiérarchiques sont compréhensifs et lui confient la gestion informatique

Presque vingt ans après leur premier départ, à l'âge où leur amis profitent d'une paisible retraite, Christian et Marie-France continuent leur vie trépidante. En 1996, ils s'installent au Cambodge et créent l'association "Pour un sourire d'enfant", une organisation qui se donne pour but d'aider et de rescolariser les petits chiffonniers de Phnom Penh. Leurs journées sont chargées. Comme aux premiers jours, Marie-France monte des dossiers, écrit des centaines de lettres, rédige les rapports. Comme aux premiers jours, il faut encore convaincre. Tous les ans, Nainbus, leur inséparable camping-car, reprend du service. Il les emmène sur les routes de France lors des campagnes de sensibilisation que le couple organise.

Christian évoque souvent, en parlant d'eux-mêmes, deux retraités... Jamais le mot n'a semblé aussi mal adapté à ce couple généreux, aussi dynamique que sympathique. «Nous avons fait ce choix et en sommes très heureux.» Et demain? «On verra.» disent-ils philosophes. Ils ont fait leur ce proverbe chinois: "Il vaut mieux vivre un jour comme un tigre que cent ans comme un mouton". A méditer, assurément.

F.H.



Les des Pallières et leurs protégés dans la décharge de Stung Mean Chey

Christian des Pallières, jeune cadre chez IBM décide de tout quitter pour entreprendre avec sa femme, Marie-France, et ses quatre enfants de 6 à 12 ans, un tour du monde. Tout est parti sur une boutade: «Et si nous partions faire le tour du monde en chantant?», avait-il lancé à sa famille un soir de décembre 1978. Immédiatement convaincus, les six membres de la famille s'ingénient à trouver les moyens de réaliser ce rêve. Un voyage qu'ils décident de faire en camping-car.

Commence le long travail de préparation. Ils réunissent une importante documentation, étudient les itinéraires, assistent à des conférences. Ils se font choristes et se démènent pour contacter les entreprises et obte-

plus de sorties, de cinéma, de télé, de week-ends, de vacances. Marie-France a écrit aux fabricants de camions, de voitures, d'appareils photos, aux compagnies pétrolières, aux ambassades, aux banques, aux Etats-Unis, au Japon, au ministre de l'Education Nationale, au percepteur, au Père Noël... bref; à la terre entière!»

Mais il en faut plus pour les décourager. Christian, pour maintenir le moral des siens, subtilise au facteur un bon paquet de lettres négatives. Les efforts finissent par porter. Un camping-car, qu'ils nomment le Nainbus, leur est donné par un concessionnaire. Les voilà partis. Un premier périple qui les mènera jusqu'à Katmandou, en passant par

Jacques, Guy, Philippe et leur nouvelle équipe seront heureux de vous accueillir avec le verre de bienvenue à l'hôtel restaurant "MA MAISON"
 386/9-15 Soi 13, Pattaya Beach-Thaïlande Tél: (038) 429 318 - Fax: (038) 426 066
 Chambres-bungalows autour d'une piscine avec climatisation, mini bar, TV, satellite, certaines chambres avec magnétoscope personnel.



MA MAISON
 MY HOUSE - MEIN HAUS



En plus d'une carte variée et abondante, Yves, le chef cuisinier, vous mijotera avec soin un menu copieux et différent tous les jours. Notre cuisinier local vous préparera selon la plus pure tradition des plats thaïlandais raffinés. Sur commande l'exceptionnel plateau de fruits de mer à la française, mayonnaise, ailoli... Et en plus des prix agréables, très agréables...



Bienvenue à tous. Jacques Jacqmin

P.C. House

Chambres à partir de **300 Bahts**
 simple ou double

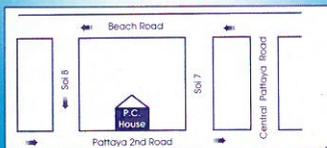
avec TV, climatisation, mini bar et téléphone.

Restauration internationale et thaïe.

Terrasse, glacier...

Guillaume & Por, direction française.

Hôtel entièrement rénové.



217/15-16 Pattaya 2nd, entre soi 7 et 8, Pattaya 20260.
 Tél: (038) 428 427 Fax:(039) 428 571

AU BON COIN

JOSÉ vous accueille dans son nouveau restaurant, face à Mike Shopping Mall

**MENU À
 170 B**

4 Entrées

3 plats

3 desserts

au choix

À la carte : Les poissons du jour et toujours ses grillades au feu de bois.

216 / 59 Moo 10, Second Road
 Pattaya 20 26.
 Tél: (038) 421 978



Charcuterie Artisanale
 à L'ancienne

dégustation:

100.- Bahts

assiette de charcuterie,
 pain et un verre de vin

Ouvert de 9h00 à 24h00

...toujours son

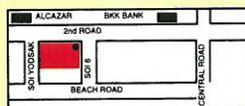
Avec sa carte française et...

Buffet à Volonté

5 Salades
 5 Terrines
 3 Saucisses
 3 Viandes
 3 Desserts

A partir de 19 h00

160.- Bahts



Soi Yodsak, Soi 6 Pattaya City 20260. Tél: (038) 410 035

JB PLACE - ASOKE



Locaux à louer sur 4 étages dans grand complexe commercial situé au centre de Sukhumvit:

surface: 30 à 300 m²

prix: 400 bahts à 900 bahts le m²

Contactez Veronique

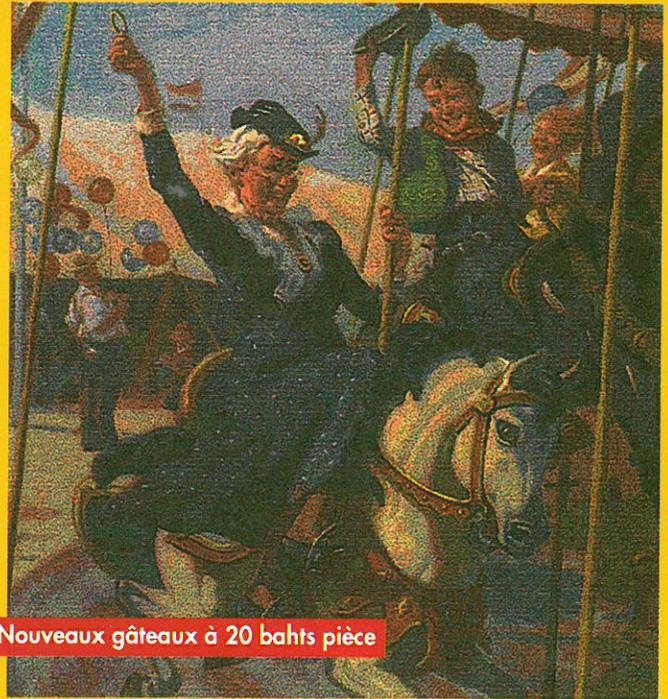
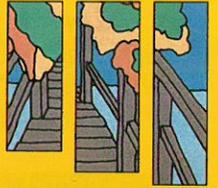
ADNA

Real Estate Consulting, Marketing & Management
LPN Tower 1, 25th Floor, 333 Viphavadee-Rangsit Road
Lard-yao, Chatuchak,
Bangkok 10900

Tél: 618 83 00 Fax: 618 83 03
Mob: 01 457 0801

GIVERNY

Pâtisserie, Boulangerie
Glacier, Traiteur



Nouveaux gâteaux à 20 bahts pièce

2069/2 New Petcburi, Bangkapi, Huaykwang, Bangkok 10320
Tél: 318 94 17 Fax 318 9541

Calme et tranquille



A ENVIRON 15 KM DE PATTAYA SUR LA ROUTE DE SATTAHIP.
40 BUNGALOWS TOUT CONFORT. DANS UN CADRE
PARADISIAQUE ET UNE ATMOSPHERE TYPIQUEMENT THAIE.
PISCINE ET PLAGE PRIVEES AVEC VUE MAGNIFIQUE SUR LA
BAIE DE PATTAYA. NOTRE RESTAURANT VOUS PROPOSE
UNE CUISINE THAILANDAISE ET ORIENTALE AINSI QUE DE
DELICIEUX PLATEAUX DE FRUITS DE MER .



Sunset Village

89/5 Soi 4, Sukhumvit Km. 162.5 Nachomtien, Sattahip, Choburi.
Tel : 038-237940, 237-979, 237-980 Fax : 038-237-941

La Paillote

Hôtel-Restaurant

N° 234, Rue130- 54. Phnom Penh



Située juste en face du marché central de Phnom Penh "La Paillote" vous accueille dans son restaurant de style brasserie, pour y déguster une cuisine française traditionnelle et asiatique.

Chambres avec air conditionné, TV et mini-bar à des prix très attractifs.

Nous vous proposons également notre service traiteur pour tous vos cocktails ou buffets à domicile.

VISA et MASTER carte sont acceptées.

Tél: (855) 23 722 151 Fax: (855) 23 426 513

tidiennement 1000 riels en moyenne, soit 15 bahts environ) est essentiel à la survie de la famille.»

«Nous voulions remettre ces enfants à l'école et leur donner confiance en eux, ajoute Christian. Ces jeunes et les familles ont souvent la volonté de s'en sortir. Mais dans ces situations extrêmes, comment faire?». Beaucoup d'enfants ne sont jamais allés à l'école. Certains ont abandonné. Les jeunes chiffonniers, souvent méprisés par leurs camarades et leurs instituteurs, sont très vite découragés. A huit-dix ans, ils ont déjà la maturité d'adultes mais sont en situation de retard scolaire énorme. Une intégration scolaire avec des élèves qui seraient de cinq à six ans leurs cadets, semble vouée à l'échec. L'association a donc créé un centre de rattrapage aux méthodes dynamiques et informelles. Il doit assurer la transition jusqu'à ce que l'enfant soit à niveau pour rejoindre les écoles des quartiers. Les enfants cessent de travailler à la décharge. En contrepartie, l'association doit souvent partiellement compenser "la perte en revenu" qui manque au budget de la famille.

Plus de cent-vingt enfants suivent aujourd'hui des cours au sein de centre de rattrapage. Peu à peu, les enfants reprennent confiance en eux et la vie reprend ses droits. Le programme suivi est le même que dans toutes les écoles du pays. Il y a des cours élémentaires de khmer et de mathématiques. «En une année, nous rattrapons trois ans d'enseignement», m'annonce fièrement Christian.

Agir dans l'urgence

Le lendemain, à six heures du matin, nous visitons le centre d'accueil provisoire à la décharge. Rien, si ce n'est une case, simple paillette perdue dans le paysage, n'indique qu'il y a un centre d'accueil pour enfants. «Ici, nous faisons de l'urgence. Il faut pallier les mauvaises conditions de vie et de travail des enfants. Cette paillette est notre point de contact, une pré-

sence sur le lieu qui nous permet d'améliorer les conditions de vie et de travail des chiffonniers, précise Marie-France. Quatre-vingt-dix repas y sont servis tous les matins. Cet endroit est aussi un lieu où les enfants peuvent se reposer durant la journée. Lors de nos enquêtes, les chiffonniers avaient manifesté une forte motivation pour avoir un endroit sur place pour se reposer, boire et être soignés (les blessures aux pieds sont fréquentes). Ici, nous pouvons suivre au quotidien tout ce qui se passe à la décharge. Les enfants qui veulent retourner à l'école et participer à notre programme peuvent se manifester. Chaque cas est étudié, mais les jeunes doivent quelquefois attendre car notre école fonctionne à effectifs pleins.»

Les demandes sont effectivement plus importantes que les places disponibles. Des résultats qui confortent plus d'une année d'action efficace de l'association. «Les projets que nous avons à coeur de réaliser sont encore nombreux. Il faut principalement augmenter la capacité d'accueil de l'école, reprend Christian. Mais aujourd'hui, nous devons faire face à une situation urgente. A peine revenus de France, nous avons appris que le propriétaire de la maison qui abrite l'école de l'association nous expulse. Trop de bruit, trop d'enfants, notre action ne fait visiblement pas que des heureux.»

L'association vient d'acquérir un petit terrain, non loin de la décharge, sur lequel elle souhaite bâtir. Ce lieu est mieux adapté. Il y a plus d'espace et pas de voisins à proximité. Les enfants auront ainsi un terrain de jeux. Il reste à Christian et Marie-France deux mois pour boucler le budget. Cela semble difficile, mais ils n'en sont pas à leur premier défi...

Texte et photos François Heymann

**Pour un
Sourire d'Enfant**

BP 2107

Phnom Penh 3

Tél: 017 814 982



L'école fondée par les des Pallières permet à de nombreux enfants de sortir de la décharge et de se remettre à niveau. Dans ces locaux, ils reprennent confiance en eux et réapprennent à vivre normalement.



Malgré les conditions déplorables dans lesquelles ils évoluent, les enfants ont souvent un réel désir de s'en sortir. L'association leur permet de concrétiser ce souhait.

**J'ai connu des vierges sages qui pour vivre déceimment
allaient placer leur pucelage à dix pour cent (vieux blues de Saint Louis).**

CAMBODGE BLUES

*Elle brille la ville / Comme elle cli-
gnote au loin! - En mauve en rose
en fluo / Les enseignes crépitent sur
la nuit / comme on rit trop fort
quand il fait noir.*

Elles partirent de Kampong Cham. Jolie
paire de petites dames. Deux fois 20
ans. Jolie paire de drames.

Enfermées au fond d'une cahute du quar-
tier de Toul Kork, dans un cagibi de
planches qui ne s'ouvrait que pour laisser
passer des hommes, elles se sont révol-
tées. Des coups. Des cris. Des griffes.
Des gifles. Des clients furieux. Ça suffit,
a dit la patronne: vous ne voulez rien
comprendre, très bien je m'en vais vous
revendre.

Aussitôt dit aussitôt fait. Pas besoin
d'aller trop loin, pour les bordels c'est le
quartier. Un voisin se déclare acquéreur
du lot pour deux cents dollars. Tope la, et
bon courage avec ces garces là!

Voilà que l'homme présente aux filles
deux reconnaissances de dettes. Je ne
vous ai pas achetées, mes petites, je ne
suis pas un esclavagiste. Ces cent dollars
- chacune! - sont le prix de votre liberté.
Au moment où bien sûr, vous aurez fini
de me rembourser.

Comment? Où trouver l'argent?...
Allons, au travail et ça suffit. La maison
n'est pas grande mais on n'y manque pas
de cagibis.

Pas question! Les filles refusent.
Jamais nous ne signerons tes papiers.

L'homme se met en colère. Il menace
de coups, menace, mais oui, d'aller se
plaindre à la police.

Et il le fait!

Il court au poste. Dénonce le forfait à
grands cris: deux filles kidnappées! Qui
refusent de rembourser! A cent dollars

pièce! A vous déguster de vos bienfaits!

Par bonheur les policiers, vite éclairés,
ont rendu aux deux jeunes filles leur
liberté.

*Ils brûlent dans la ville / Comme ils
t'emportent! Sont pauvres, sont
rosses, sont barjos / Mentent les
mecs et feignent les filles / Y'a qu'les
plus forts qui gardent espoir.*

D'ordinaire dans ces colonnes, je
n'écris pas les noms. Ou bien ils
sont faux. Mais pour toi morte pri-
mevère je vais faire exception. Tu t'ap-
pelais Sôm. Tu avais douze ans, jolie
môme. L'homme qui s'est payé ton
pucelage était brutal. La mama-san n'a
voulu voir ni tes larmes ni ton sang.
Pendant un mois, petite fille, sur une
paillasse sans draps. La mama-san ne
voulait pas voir de taches. Tu es décé-
dée d'une hémorragie compliquée d'une
infection à l'hôpital Kossamak, au mois
de mai dernier. Tu t'appelais Sôm, jolie
môme.

Elle broie la ville /

Comme elle est forte! -

*Au mauvais sort, à la poisse,
à la mouise /*

Vole la soeur friche le père /

*Et on s'étonne, ma môme, de ta ter-
reur du soir.*

Dure la vie de cette femme. Un job de
balayeuse de rue. Un mari qui ne
bosse pas. Une cabane de misère
dans le quartier de Dtek Klav, les Eaux-
Troubles, près du boulevard de l'aéro-
port.

Une seule joie. Un seul espoir. Sa fille.
Dix-huit ans déjà. Diplômée du lycée.
Bientôt à l'université.

Plus tard c'est sûr un beau métier. Et
pour mari au moins un docteur...

Mais ce soir là sa fille lui annonce
qu'elle est enceinte. Dans la pauvre cahu-
te éclate le drame.

- Qui est-ce? Mais dis moi qui! Qui as-
tu laissé te toucher? Dis moi tout de suite
de qui est ce bébé.

Malgré les larmes, malgré la rage, les
menaces et les suppliques, de toute la
nuit la fille refuse d'avouer.

- Il t'a mise enceinte, il doit s'occuper
de toi!

- Non, je ne le dirai pas.

Fini la faculté.

Adieu docteurs et succès. Une fille-mère
dans ces quartiers, ça ne peut plus que
travailler.

Une semaine plus tard dans la cabane
meurtrie, nouvelle tragédie. On a fouillé
la planque aux économies. Au voleur, on
a tout pris. Et puis aussi...

Mais oui toutes les affaires du mari
aussi.

Disparues. Envolées. Enfuies!

Le papa en fuite, disparu du côté de
Koh Kong, la jeune fille a pu avouer à sa
mère que chaque soir depuis le début
janvier, c'était lui qui la forçait.

Il la tuerait, disait-il, si jamais elle
en parlait.

*Elle craint la grand ville,
gamine - y'a tant de pièges tant de
trappes / Y'a un fossé ma fille /
devant chacun de tes pas / Fais
gaffe ma jolie loute / y'a tant de
périls le long de ta route.*

Business: de nouvelles opportunités pour les Français?

Le monde des affaires a particulièrement souffert des événements de juillet. Des entreprises locales et étrangères ont perdu des dizaines, parfois des centaines de milliers de dollars en quelques jours seulement. Une usine de textile, sur la route de l'aéroport, a reçu plusieurs obus de chars. Les employés de telle autre société ont pillé tous les équipements. Des soldats ont mis à sac les locaux de l'aéroport, emportant ordinateurs, climatiseurs... La liste est longue des compagnies entièrement ou partiellement ravagées, qui, dans la plupart des cas, ne voient aucun recours possible.

D'ailleurs, les premiers étrangers à avoir fui le pays étaient bien souvent des hommes d'affaires thaïlandais, taiwanais, singapouriens... qui se retrouvaient dans l'incapacité la plus totale de conduire leur entreprise. «Au bureau, il n'y a plus rien; ni ordinateurs, ni téléphones, ni employés. Que voulez-vous que je fasse ici? Mieux vaut rentrer chez moi et prendre quelques vacances. Je reviendrai plus tard, quand la situation se sera améliorée», expliquait, à l'aéroport, le responsable d'une entreprise de thaïlandaise.

Outre les conséquences directes sur les entreprises qui travaillaient déjà dans le royaume, les images diffusées à la télévision risquent fort, à première vue, de décourager ceux qui hésitaient à investir au Cambodge. «Les gens vont perdre confiance et vont rester sur leurs gardes. Il est sûr que les investissements vont être freinés pour toutes les compagnies étrangères ici. Tout le monde n'a pas forcément envie de risquer sa vie tous les jours!», estime un homme d'affaires français.

«Maintenant, le plus urgent est d'attendre, analyse cependant un observateur. Attendons de voir si

un nouveau gouvernement se mettra effectivement en place et quelles seront ses priorités en matière économique. Il me paraît en effet essentiel de voir l'attitude des nouvelles autorités à l'égard des entreprises étrangères avant d'investir quoi que ce soit. Enfin, il sera intéressant de savoir combien de temps encore l'Asean exclura le Cambodge de sa liste des pays membres.»

Ces mêmes images et rapports de presse affecteront certainement le tourisme qui était en forte hausse depuis 1993. Par ailleurs, le départ de nombreux expatriés pourrait remettre en question - au moins pour quelques mois - les projets dans les secteurs de la distribution, du tourisme, de la restauration ou encore de l'hôtellerie, à destination du marché local.

Dans ce nouveau paysage économique, les Français, jusqu'alors très timides dans leurs investissements, pourraient fort bien tirer leur épingle du jeu. «Le fait que la France n'ait ni condamné le gouvernement de Hun Sen, ni évacué ses ressortissants est une preuve de confiance envers le Cambodge. Les projets français seront sans doute accueillis avec plus d'intérêt que ceux des Américains par exemple», estime-t-on dans les milieux économiques. «Les entreprises françaises restent très confiantes et les conséquences pour elles sont limitées», assure l'ambassade de France. «Les Français souhaitent continuer leurs activités; ceux qui ont quitté le Cambodge sont pour la plupart partis en vacances. Ils ont tous annoncé leur intention de revenir très vite au Cambodge. Certaines sociétés ont, certes, été un peu effrayées, mais d'autres pourraient profiter de la situation.»

A Phnom Penh, on attend à nouveau ceux qui, caractérisés par un sens plus aigu de l'aventure que des affaires, tenteront leur

chance sur un marché vierge, et pour cause... Mais des industriels plus expérimentés pourraient voir en la situation de nouvelles opportunités sur un marché moins concurrentiel. «Le plus important, à mon avis, est que nous n'aurons pas à faire tous les dossiers et toutes les démarches en double, comme c'était le cas jusqu'à présent, étant donné que le gouvernement était dirigé par deux partis politiques, qui ne parvenaient pas à s'entendre. Il y a encore quelques mois, on était parvenu à une situation ingérable où toutes les décisions prises par un parti étaient systématiquement rejetées par les opposants. Cela devenait impossible de faire des affaires», rapporte le représentant d'une société industrielle. «Je ne suis pas spécialiste des dossiers des droits de l'Homme ou des libertés politiques; je ne peux donc rien prévoir en ce sens. Mais je suis sûr en tous cas que les démarches seront simplifiées pour nous, avec un seul partenaire au sein du gouvernement. Les choses seront plus claires et le pays certainement plus stable», poursuit ce Français qui dit avoir adressé des nouvelles plutôt rassurantes à son patron.

Corinne Dupuis

L'AÉROPORT MIS À SAC

Des sièges arrachés, un trou d'obus dans un des murs du terminal international, des bureaux et des comptoirs pillés, des boutiques dévalisées... l'aéroport international de Pochentong a rouvert ses portes quelques jours seulement après les événements de juillet mais les dégâts pourraient s'élever, selon certaines sources, à un million de dollars. «Le plus important était d'abord de remettre l'aéroport en état, d'assurer la sécurité aux avions décollant et atterrissant. Nous verrons plus tard la réparation des bureaux et l'avancée des travaux», dit-on à Pochentong. De fait, les projets de construction d'un deuxième terminal, inaugurés il y a quelques mois seulement, pourraient être sensiblement ralentis. Les travaux devaient, de toutes façons, suivre l'évolution du nombre de visiteurs...



Photo Mak Remissa

Petites annonces

DIVERS

A vendre, cause déménagement, 3 lits (1 personne), matelas et ensembles literie. Etat neuf. Prix: 15 000 bahts pour la totalité. Contacter Mr Sam au 683 0996.

A vendre TV couleur JVC 21"+ télécommande 7 500 bahts. Meuble en teck artisanal 25 000 bahts. Très beau meuble rangement (Rattan Canet) 15 000 B. Tél: (038) 376 267

A vendre: Urgent cause déménagement, ensemble de meubles modulables à nombreux tiroirs en teck, finition dorée patinée - antenne satellite - divers équipements cuisine. Téléphoner ou laisser message au 513 12 14.

A vendre: Timbres rares du Cambodge (1951-1973). Contacter Mr Henry Roussy, P.O Box 215, Phuket 83000.

A vendre: Télévision SAM-SUNG neuve (achetée depuis 4 mois). Prix: 6 000 bahts. Tél (après 19 h): 260 55 21

Recherche cuivres et claviers pour formation groupe Funk & Groove. Contacter Mathieu. Tél: 650 7625.

Croisière/plongée de 5J/6N à bord du MV Andaman Seafarer vers les îles Similan/Surin/Richelieu Rock ou les îles du Sud avec Charlie (18 ans d'expérience professionnelle en Thaïlande). Ambiance conviviale et cabines A/C. Ecole de plongée PADI et NAUI. Plongées à la journée autour de Phuket. PIDC Divers Co. Ltd, 1/10 Soi Ao Chalong, Viset Road, Moo 5, Tambon Rawai, Phuket 83130. Tél: (076) 280644/5. Fax: (076) 381219. Internet: www.pidcdivers.com.

Vends dériveur laser, année 93/94, très peu navigué, excellent état, remorque mise à l'eau.

Taud. Visible Jomtien. Gardiennage possible. Voile neuve. Prix: 45 000 bahts. Tél Claude au 259 76 40. Mobile: 01 448 48 67.

Golf à Phuket Stages- Leçons collectives ou individuelles (avec vidéo) pour initiation ou perfectionnement. Pros parlant français, anglais, espagnol. Réservations: Space Open Co Ltd, (Lucien) Fax: (076) 256 411 Tél: (076) 219 125 Sur place, phone Link: 152-429 633 (multiples avantages sur réservation Green Fee)

Au Sud de Phuket

Une île paradisiaque, des plages sauvages et quasi désertes en basse saison, un aimable restaurant puis un centre de plongée entièrement équipé pour profiter des eaux claires, LE RAJAH EXECUTIVES CLUB à 1 heure de bateau au sud de Phuket, reste un lieu unique et privilégié pour les amoureux de la nature, de la mer et du grand calme. Chambres les pieds dans l'eau 400/600/800/1000 Bahts. Gérance française. Tél: 01 229 2779 Fax: (076) 342 380

Recherche en français, livres, revues et K7 vidéo, ordinateur, émetteur 27 mz. Contacter Jean Monnier au 215 37 20, chambre 804.

Correspondance: Détenu français à la prison de Bangkwang, âge 37 ans désirant correspondre en vue d'échanges d'idées culturelles avec toutes personnes françaises ou thaïes, pour rompre la solitude et l'enfer. Ecrire à Jean-Michel Descamps, Bangkwang Bt 10, 117 Nonthaburi R1 Road, 11000 Nonthaburi Th.

Relaxation, méditation, psychanalyse. RDV au 242-332.

AUTOS-MOTOS

A vendre Moto Honda Bros

400. TBE - jaune. 13.000 km. Prix 50 000 bahts. Olivier Pou au 385-2543 (de 8h30 à 17h30).

A vendre: Moto Honda Clubman 250 cc, style rétro, révisée. Prix: 25 000 bahts. Tél/Fax: 286 75 13 (absent du 10 au 24 août).

A vendre: Yamaha SR 400, joli modèle classique 1990, très bon état, 16000 km, révisé, pièces neuves. Prix: 40 000 bahts. Casque shoei et vêtements de pluie offerts. Tél: 651 30 82 (répondeur).

A vendre cause départ: Très belle voiture américaine de 1979 CHEVROLET Caprice Impala, 8 cylindres en V - 5,7 litres - Boîte auto - Très bien entretenue - Excellent état - Très confortable - Idéale pour Bangkok. Volant à gauche- Prix: 200 000 bahts, à débattre. Contacter Pascal Chaumulon. Tél: 233 9522 (bureau) ou le 286 3049 (personnel-répondeur)

A vendre: Honda CITY 1300 cc 95 CV, 12/96, 7500 Km, Couleur Gold, Etat neuf, cause départ. Prix 400 000 bahts ("Premium insurance" comprise). Tél: 682 7177 (répondeur)

A vendre: Voiture SUZUKI VITARA. 3 portes, noire, 27 000 kms, excellent état, modèle 94. Prix: 390 000 bahts (à négocier). Tél: (053) 279 440 Mobile: 01 671 5035

A vendre: Van Toyota Hiance vert clair, nov. 95, toutes options, première main, très bon état. 42 000 km, garantie jusqu'à nov. 97 ou 50 000 km. Prix: 200 000 bahts + crédit 17 mois x 15 500 bahts. Contacter Vincent Leduc. Tél: 676 02 43-4 Fax: 676 02 45.

A vendre: Honda Civic, année 1994, 4 portes, boîte automatique. Prix: 299 000 bahts. Tél: 376 267.

A vendre: Toyota Cressida, année 1989, excellente condition, grise métallisée. Prix: 239 000 bahts. Tél: 376 267.

A vendre: Honda Civic, 3 portes, année 1994, boîte automatique, rouge. Prix: 289 000 bahts. Tél: 376 267.

IMMOBILIER

Recherche: maison à louer sur Phuket. Période juillet 97 à juin 98. 4 chambres minimum, air conditionné, 2 lignes téléphoniques. Contacter Franck au 321-5313 ou par fax au 721-5926.

LOCATIONS

Maison, Apt, Shop house...

Contactez Véronique chez ADNA au 618.83.00/2

Appartements neufs

F1, F2, F3, meublés, équipés avec télé, offrant tout confort. Soï Ruamrudee de 60 à 120 m². Prix: 40.000 à 60.000 bahts

Condos neufs

F2, partiellement meublés, spacieux et clairs, situés sur Phahalyothin 2, au calme. Accès direct sur expressway Viphavadee. De 140 à 180 m². 38.000 à 40.000 bahts.

Appartement

2 condos neufs situés près de l'hôtel Regent (Rajdamri). Studio et F1, meublés, coin cuisine, facilités de grand standing. De 40 et 70 m². Prix: 25.000 et 35.000 bahts.

A Louer

Appartements et maisons dans quartier résidentiel, très luxueux, spacieux, entièrement meublés et équipés moderne. Sukhumvit 35. De 140 à 350 m². Prix: 60.000 à 100.000 Bahts



A LOUER
QUARTIER SATHORN

- Très jolis petits appartements neufs, très bien décorés, clairs et modernes dans une petite résidence "familiale" à deux pas de l'école des petits: 2 chambres, living, cuisine équipée, entièrement meublée, environ 90 m². Seulement 4 appartements à saisir. Prix: 45-50 000 bahts.

- Dans le soi le plus "résidentiel" de Sathorn, petit appartement en rez-de-jardin, face à la piscine. Calme, verdure, sécurité assurée, 140 m², 2 chambres, living/dining, cuisine séparée. Prix: 57 000 bahts.

- Maison en très bon état, très proche de l'Alliance Française, dans un soi vert et calme. 3 chambres, 3 salles de bain, cuisine et dépendances. Beau jardin. Prix: 80.000 bahts.

Près de LUMPINI / LANGSUAN:

- Grand appartement de standing, 350 m², 3 chambres, 3 salles de bain, grande cuisine, grande terrasse, vue sur le parc. Rare et très résidentiel. Prix: 110.000 bahts.

Début SUKHUMVIT / ACCES RAMA IV-SATHORN

- Très bel appartement entouré de larges balcons, 4 chambres, 4 salles de bain, cuisine équipée, meuble classique de bon goût, vue sur le parc et proche du nouveau centre commercial, 450 m². Prix: 110.000 bahts.

- Beau duplex avec piscine privée et terrasse, 3 chambres + study, immeuble de haut standing, cuisine équipée, entièrement meublée. Prix: 95-110.000 bahts.

- Très belle maison style colonial, en bon état et bien meublée, très grand jardin ombragé, 4 chambres, cuisine et dépendances. Prix: 80 000 bahts, négociable.

Service gratuit, appelez Jean-Pierre. Tél: **229 42 84-9**
Fax: **229 42 91**

A louer Town-House à Don-Muang au "Garden Home Village Phahonyoting 60." Maison sur 2 étages, partiellement équipée, 2 chambres, 2 salles de bain, cuisine équipée, air-conditionné, UTV. Prix: environ 16.000 bahts. Facilités: piscine, tennis, gym.

Tél: 251 66 56, 521 25 57/8, # 207. Mobile: 623 79 39. Demander Mr Philippe ou Mr Roger.

Appartement à louer, Soi Thonglor Sukhumvit 55. 2 chambres, 50 m², piscine. Prix: 15.000 bahts/mois. Tél: 381 27 49.

A vendre à Jomtien Beach: studio 68 m² avec vue et accès direct à la mer (200 m). Agencement contemporain, 10ème étage avec sécurité, piscine, etc. 1,2 à 1,3 million de bahts selon option mobilier. Disponible en octobre 97.

Tél: (038) 251 710.

A vendre: COTE D'AZUR.

Superbe propriété au-dessus de Grasse. Vue imprenable sur Baie de Cannes. Maison de 2 étages, 8 pièces, complètement équipée et meublée - belle piscine sans vis-à-vis - 1500 m² de terrain entouré de cyprès, oliviers, fleurs - route d'accès privée - 580.000 dollars négociable. Appeler Don Felipe au 255-4652 (Bangkok) ou 01-489-5600 pour vidéo-photos et détails.

A louer: particulier loue à l'année 2 studios meublés, piscine, sécurité. Prix: 7000 bahts/mois à côté de Robinson/Rachadapitek. Contacter Nicolas/Nunee. Tél: (034) 321 056. Fax: (034) 288 157.

A louer: particulier loue à l'année 1 duplex, piscine, sécurité. Prix: 15.000 bahts/mois à côté de Robinson/Rachadapitek. Contacter Nicolas/Nunee. Tél: (034) 321 056. Fax: (034) 288 157.

A vendre: Koh Samui sud propriété isolée bord de mer. Terrain 2300 m². Bungalow principal 108m². Fax + répondeur. Tél:

(077) 232 055 ou 01 607 27 03.

Appartement à louer: libre au 1er septembre. Séjour, 3 chambres, 2 salles de bain, quartier Saint Louis (premier étage de maison particulière). Prix: 30.000 bahts mensuels. Prendre contact après 19h au 212 44 11.

A louer: Maison deux pièces + cuisine, salle de bains, lingerie, dans une propriété clôturée, calme. Prix: 10.000/mois. Sukhumvit 63 (Ekami). Tél: 39 17 389.

AFFAIRES À CEDER

A vendre: Guesthouse/bar/restaurant centre Hua Hin, près de la plage, bonne affaire, prix négociable, Tél 032 532062, demander Kees.

Ste Franco-thaie, implantée depuis 23 ans, céderait pour raison de santé des parts dans un complexe touristique-sportif, situé sur une île paradisiaque à 30 min de bateau au sud de Phuket. Comprend: 12 bungalows en dur, capacité 30 lits, dépendances, restaurant 120 places avec bar sur la plage, 45 jeux de parasols. Bord de plage, vue sur mer, bateau de plongée entièrement équipé pour plongée en bouteille. Terrain de 6 rai sur plage. Ile de Rajah. 49% des parts avec bail 15 ans: 8,5 millions de bahts, 100% parts avec bail de 15 ans: 17.5 millions de bahts. affaire + terrain: 45 millions de bahts. Pour rendez-vous, contacter par fax

BUREAUX ET ENTREPOTS
A LOUER / SUKHUMVIT 50

Jusqu'à 1.500 m² de bureaux, 500 m² d'entrepôts
Disponibles à partir du 15 mai 1997

Nouvel immeuble de 5 étages
dans un environnement calme et vert

Accès immédiat au réseau d'autoroutes et au port
Ascenseurs, parking, lignes téléphoniques, cantine.

Contactez Calberson (Thailand) Ltd., Khun Yonthida ou Mr. Biron
Tél : 742 9888, Fax : 741 4080-1

uniquement: Rajah executives Club: 076 342380.

A vendre: restaurant + guesthouse haut de gamme situés en plein centre de Patong Beach à Phuket. Avec les murs: 16.5 millions de bahts, Possibilité de location avec pas de porte de 2 millions de bahts. Loyer: 50.000 bahts/mois. Fax: 076-342380.

A vendre cause divorce, très belle affaire à la rivière KWAI au bord de l'eau. Guest House 12 chambres, salle de bain, wc. Restaurant 45 couverts, cuisine thaïe, européenne, buffets. Très bon C.A. Contrats avec divers tour-opérateurs australiens, français, anglais, allemands et hollandais. Demander Mr Kit. Tél: 034 514 831.

Affaire de Fabrication de pipes de luxe, qualité française, cherche partenaire pour contrôler atelier de production. Matériel français. Les pipes sont en bruyère ou bois précieux exotique. Apport 1.7 million de bahts pour 30% de part dans la société ou 2,8 millions de bahts pour 50%. Le partenaire doit avoir des connaissances dans la fabrication. Cherchons également pipiers qualifiés, salaire plus logement. Demander Benjamin, Fax: (076) 342 380

Phuket: affaire de plongée gérée par Français depuis 23 ans cherche partenaire, pour raison de santé. Demande 1.8 million de bahts pour 49% des parts. L'affaire comprend un bateau de 18 m, moteur diesel, compresseur BAUER de 12m³, 12 bouteilles, détendeurs, stab...Le tout en excellent état. Le bateau peut opérer jusqu'aux frontières de la Malaisie et de la Birmanie. Info: Benjamin, Fax: (076) 342 380 ou Tél: 01 229 27 79 de 10h à 22h.

A reprendre à Mae Hong Son, Chiang Mai: Guesthouse en location, jardin, piscine, véranda, séjour, cuisine, 6 chambres, salles de bains privées + maison de famille. Très bon état, direction européenne. Tél: 053/61 21 90.

A vendre à Koh Samui, centre Lamai Beach, resort de 21 bunga-

lows + bar sur la plage. Contrat sur 10 ans. Prix: 2,5 millions de bahts. Loyer 70 000 par mois. Contacter Michel. Fax: 077 230 293.

A vendre sur l'île de Pee Pee, Bar Restaurant, 80 places, très bien agencé sur un terrain de 900 m² avec maison indépendante. Affaire exploitée pendant 7 ans. Société Franco-Thaïe, le tout en parfait état. Contrat longue durée. Contacter Jean-Marc au restaurant Ma Pinda (Pee Pee) ou tél: 05 62 21 22 82 (France).

A vendre à Koh Samui, centre de Chaweng Beach, restaurant: salle 190 m², bar de 9 m², 4 chambres, wc, douches, cuisine équipée, terrasse de 45 m². Prix: 1 200 000 bahts à débattre. Fax: (077) 230 293.

A vendre sur l'île de Phuket, bar restaurant (sur la plage de Patong). Affaire à saisir. Contacter Mr Patrick. Tél/Fax: (076) 340 08 24.

DEMANDES D'EMPLOI

Française, 23 ans, diplômée d'école de commerce, spécialisée en finance, deux ans d'expérience dans une banque, recherche un emploi dans secteur finance/contrôle de gestion. Parle anglais, notion allemand. Fax à l'attention de Line Tillier: 216-8053.

Français, 32 ans, cherche emploi dans le domaine du marketing et de la communication. Parle thaï, anglais, allemand. Diplômé d'une école de commerce avec spécialisation en marketing international. Réside en Thaïlande depuis 5 ans. CV et coordonnées disponibles au Gavroche.

Français, 24 ans, Master et Bachelor of arts en Marketing /Business/Administration + expérience commerciale et marketing direct, recherche un emploi dans le domaine du marketing commercial. Parle couramment anglais, espagnol. Contacter Stéphane (ext 618) ou message réception: 215-0033.

Français, 31 ans, bilingue anglais, parlant allemand, depuis 3 ans en Thaïlande, diplômé école hôtelière française, sales & marketing, recherche emploi dans hôtellerie ou tourisme. Laurent: 392-7801/4 Ext 406 (le soir) ou Fax: 381-2219

Jeune couple français connaissant bien la Thaïlande, expérimenté et disponible de suite, recherche emplois dans le domaine du tourisme, de la restauration ou du commerce. Ouvert à toutes propositions.

Tél: 001 33 2 4381 4280
Fax: 001 33 2 434442 92

Donne Cours privés de thaï ou de Birman. Professeur de français expérimenté. A domicile ou sur le lieu de travail. Contacter après 16h le 252 11 21 ext 227.

Jeune homme, 28 ans, recherche un emploi comme cui-

sinier dans un restaurant français. Expérience également dans le secteur de la bijouterie. Contacter Mr Paol. Tél: 277 82 36. Fax: 628 74 17. C.V et coordonnées disponibles au Gavroche.

OFFRES D'EMPLOI

Importateur de vin corse recherche agent sérieux et bien introduit en province. Contacter Mr Serge, Tél: 728-2339, Fax: 373-4864

Koh Samui: couples français recherchent jeunes femmes pour donner des cours préparatoires à 4 enfants de 3/4 ans. Logement + salaire négociable selon expérience.

Contact:
Tél/Fax: 077 230 159.

ACTION STUDIO

Photographes et caméramen indépendants vous proposent:

PHOTO ET VIDÉO

D'ENTREPRISE

Brochures, CD Rom, présentation vidéo...

STUDIO

Prises de vues

de produits pour catalogues.

CHANTIER

Prises de vues techniques, rapports mensuels.

ÉVÉNEMENTS SPÉCIAUX

POUR TOUTE INFORMATION:

TÉL/FAX: 211 92 78

253 39 29 655 59 33

**Appelez
et
Gagnez**

Nouveau en Thaïlande
et au Cambodge

500\$

Par jour

Appel depuis le Cambodge

00 373 90 24 115

Appel depuis la Thaïlande

001 373 90 24 115

Tarif international 24h/24h

**Plus vous appelez, plus vous
avez de chances de gagner !**

**ALLO CASH
INTERNATIONAL**

**anglais: 00 373 90 24 111 (Cambodge)
001 373 90 24 111 (Thaïlande)**

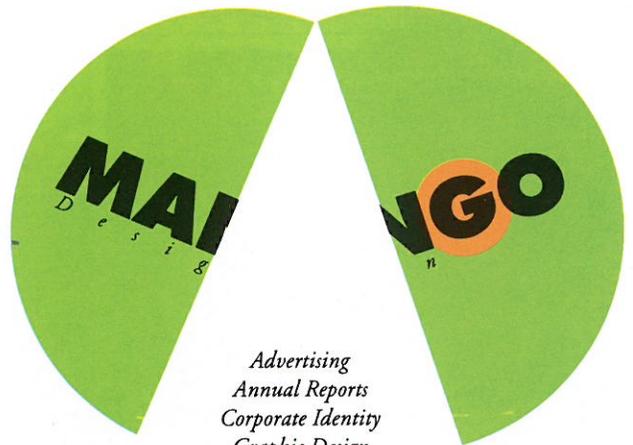


**MOULIN ROUGE
BAR PUB**

Cadre exceptionnel
Rendez-vous sportif
Ecran vidéo géant
Ambiance assurée

Boissons à prix très raisonnable
Ouvert de 17h à 3h du matin

Soi Yamato 219/15-16, Pattaya



*Advertising
Annual Reports
Corporate Identity
Graphic Design
Marketing Literature
Newsletters
Magazines
Brochures
Calendars
leaflets
Printing*

*Publicité
Rapports Annuels
Logos
Design Graphique
Catalogues
Journaux d'Entreprises
Magazines
Brochures
Calendriers
Dépliants
Impression*

*Information et devis,
contactez:
Philippe Verny
Directeur Commercial,
Etienne Vor
Graphic Designer.*

Tél: 655 59 33, 253 39 29 Fax: 254 61 05
27/20 Soi Nailert Wireless Rd. Bangkok 10330.

PHUKET PATONG BEACH

à seulement 200m de la mer



Piscine,
bar, jardin,
restaurant

DISCOUNT BASSE SAISON

Appartements: 1-2 Personnes 1150 Bahts
3-4 Personnes 1450 Bahts

APPARTEMENT-HOTEL

Salon avec TV satellite et téléphone
cuisine agencée, 2 chambres
à coucher climatisées



Tél: (076) 342 099, 342 381-3
Fax: (076) 342 098



คุ้มน้ำปิง

RIVER PING PALACE
SIAMESE LODGE & RESTAURANT

Remember
ONCE UPON A TIME



Resort fin 19ème siècle, pavillon
Lanna Thai en teck. Dix
chambres tout confort, restaurant
bar au bord de la rivière Ping.
Direction franco-anglaise.

385/2 Chareon Prathet Road, Changklan, Chiang Mai 50100
Tél: (053) 274 932, Fax: (053) 204 281

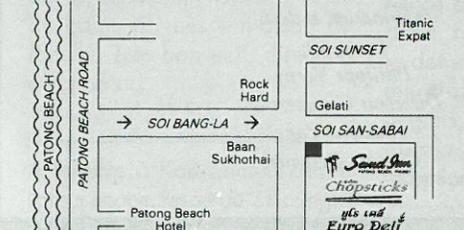


Situé à Patong Beach, Le Neptuna hôtel vous offre une
atmosphère de quiétude et de tranquillité à 150 mètres
de la mer. Vous trouverez une délicieuse cuisine
française au restaurant La Reserve. Toutes les chambres
sont luxueusement équipées: air cond, tél, TV satellite,
radio, mini bar, frigo, salle de bains avec eau chaude.

174, 176 Rathutit Road, Patong Beach, Phuket 83 150
Tél: (076) 340 824-25-26. Fax: (076) 340 627



29 Chambres air cond avec TV, mini bar, eau chaude...



Euro Delli
BOULANGERIE ET CAFÉ
TEL : 340275, 340679 EXT.108



171 Soi San Sabai Raj-u-thid Road, Patong Beach. Phuket. Tél: (076) 340 275, 340.679, Fax (076) 341 519

SAMUI EVASION

SÉJOURS À LA CARTE

(du petit budget au 5 étoiles)

TRANSFERTS - GUIDE - INFORMATIONS

É-VA-

DEZ

VOUS !

Circuits mer et terre:

Tour de Koh Samui en bateau
Koh Phangan "corail et nature"

Koh Tan - Green Peace Island

Marine national park & Koh Tao

Jungle tour en jeep 4x4

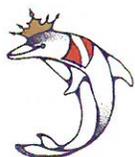
Renseignements et Réservations: Tél/Fax: (077) 230 159

Cours de plongée
en français,
anglais, japonais,
hollandais, italien.

Excursions en mer,
safaris sous-
marins,
spécial package

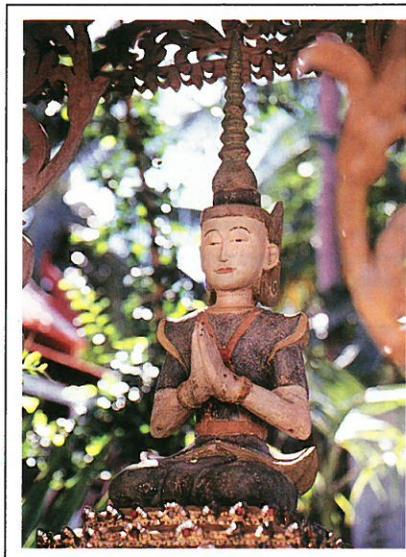
Vente et location

Prix spéciaux
débutants:
800 bahts



ROYAL SCUBA
DIVING SCHOOL

Lamai Beach, en face de Bauhaus
Kho Samui. Tél: 01 607 13 20



Où chaque client est un Président

Direction suisse

59/3 Moo 5, Chengmon Beach, Koh Samui 84320

Tél: (077) 245 315-7, Fax: (077) 245 318

E-mail: htlwhite@loxinfo.co.th

Internet: <http://www.sawadee.com/samui/whitehouse>

BAR RESTAURANT CREPERIE - BUNGALOWS EN BORD DE MER



Nouvelle
adresse

Bienvenue chez Ban Ban le Suisse Français

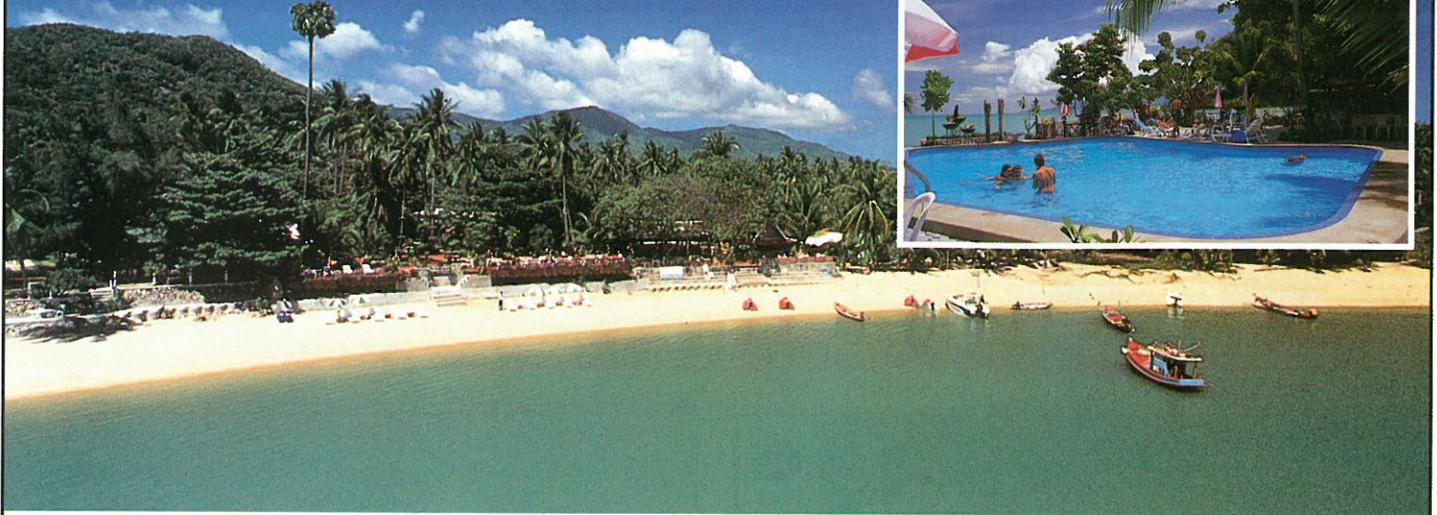
Spécialités:

fondue au fromage, fondue bourguignonne, raclette, filet de boeuf sauce au poivre,
sans oublier une excellente cuisine thaïe.

Unique crêperie de l'île, ambiance conviviale, pétanque.

Le rendez-vous des francophones.

A 2km de Bophut, Direction Big Buddha, Koh Samui. Tél: (077) 245 135



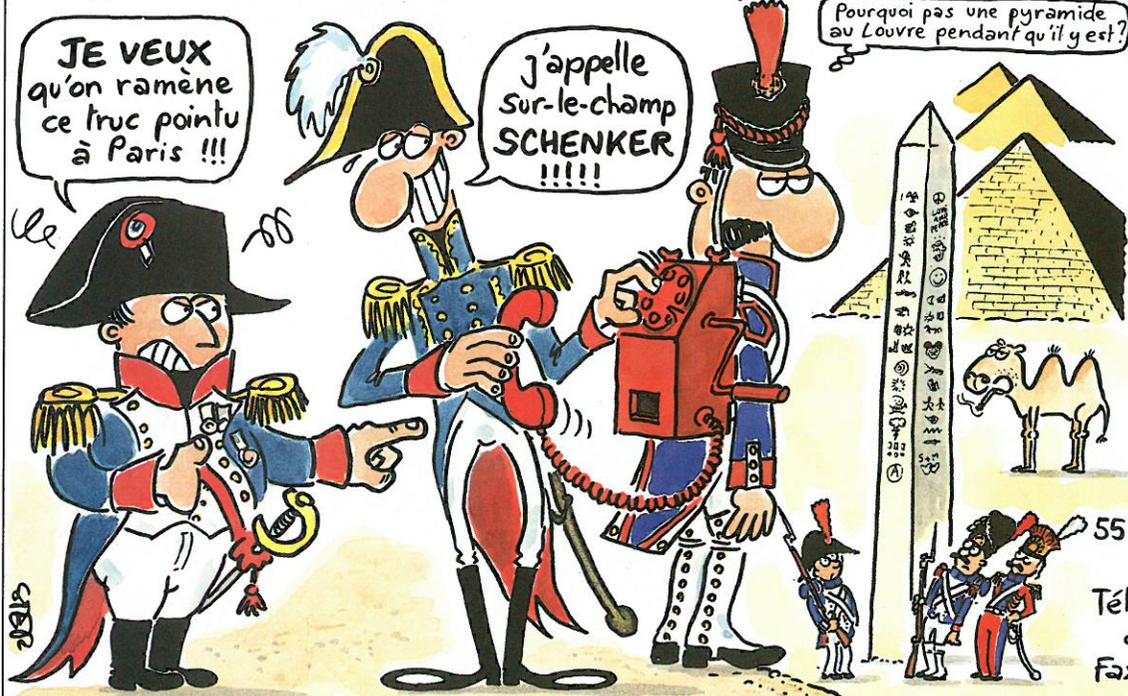
Pour des vacances inoubliables à Samui, *Sandy Resort* possède tout ce dont vous rêvez pour un séjour sous les tropiques: chambres et bungalows confortables, restaurants et bar sur la plage avec plats cuisinés thaïlandais et internationaux, atmosphère chaleureuse et personnel serviable... le tout à des prix très raisonnables.

Sous les palmiers d'une des plages les plus recherchées de Samui.

- Climatisation et ventilateur (chambres et bungalows)
- Piscine
- Eau chaude dans chaque chambre
- Mini-bar sur demande
- Téléphone IDD
- TV Satellite
- Location de jeeps et motos
- Transfert aéroport
- Tours organisés dans les îles voisines
- Transport vers les endroits animés la nuit
- Billetterie et réservation

SANDY RESORT 177/1 Bophut Beach, Koh Samui, Suratthani. Tél: (077) 425 353/4 Fax: (077) 425 325. Bangkok. Tél: 314 66 90, 314 74 20 Fax: 319 39 98

SCHENKER déménage vos folies des Grandeurs !!!



À BANGKOK :

John Quarmby
(en français)
Tél.: 259 7654
Wolfgang Taubert
Tél.: 260 5544
Claude Goalec
(en français)
Tél.: 661 2899
Fax : 259 7652-3
Tél. : 259 7640-51

À CHIANG MAI :

55 Moo 7, Chiang Mai-Hot Rd.
Mme Doungthai
Tél.: (053) 200 301-2
ou (053) 282 525
Fax: (053) 200 303

Nos experts sont à votre disposition pour répondre à toutes vos questions en matière de déménagement et transports internationaux. Consultez-nous, un devis vous sera proposé, sans aucun engagement de votre part !



SCHENKER INTERNATIONAL
Sur les 5 continents 400 bureaux dont 4 en Thaïlande

T H A I L A N D E

* frais de port inclus

Oui, je souhaite recevoir pendant un an **GAVROCHE** au prix préférentiel de **540 B** au lieu de ~~600 B~~.

Je vous joins mon règlement en baht uniquement par:

Chèque bancaire à l'ordre de Ph & Ph Co Ltd.,

Virement bancaire sur le compte N° 082-2-29371-9

Thai Farmer Bank, Lang Suan Branch Bangkok au nom de Ph & Ph Co Ltd et je joins avec ce bon l'ordre de virement.

NOM.....

PRENOM.....

ADRESSE.....

CODE POSTAL.....VILLE.....

SPECIAL ABONNEMENT ENTREPRISE

Oui, je choisis la formule abonnement entreprise

5 exemplaires au prix préférentiel de **2160 B** au lieu de ~~3000 B~~.

10 exemplaires au prix préférentiel de **3780 B** au lieu de ~~6000 B~~.

A retourner accompagné de votre règlement à

GAVROCHE Service Abonnements

27/20 Soi Nailert, Wireless Road,

Patumwan, Kwaeng Lumpini, Bangkok 10330.

Tél: (662) 253 39 29, 655 59 33 Fax: (662) 254 61 05

E T R A N G E R

* frais de port non inclus

Oui, je souhaite recevoir pendant un an **GAVROCHE** au prix préférentiel de **120 FF** au lieu de ~~135 FF~~ auxquels j'ajoute

320FF de port si je réside *HORS D'ASIE DU SUD-EST*, soit un total de **440FF** (1980 bahts).

Oui, je souhaite recevoir pendant un an **GAVROCHE** au prix préférentiel de **120 FF** au lieu de ~~135 FF~~ auxquels j'ajoute

160 FF de frais de port si je réside en *ASIE DU SUD-EST*, soit un total de **280FF** (~~1200~~ bahts). Je vous joins mon règlement par

Chèque bancaire en FF à l'ordre de P. VERNY.

Virement bancaire sur

le compte N° 082-2-29371-9 Thai Farmer Bank,

Lang Suan Branch, Bangkok, Thailand au nom de Ph & Ph Co Ltd

et je joins avec ce bon l'ordre de virement.

NOM.....

PRENOM.....

ADRESSE.....

CODE POSTAL..... PAYS.....

A retourner accompagné de votre règlement à

GAVROCHE Service Abonnements

27/20 Soi Nailert, Wireless Road,

Kwaeng Lumpini, Patumwan, Bangkok 10330 Thailand.

Tél: (662) 253 39 29, 655 59 33 Fax: (662) 254 61 05

**Prochaine Sortie
le 5 Septembre**



“มีมิชลินอยู่ใกล้ๆ ยั้งๆ อยู่นี่ เสร็จแล้ว จะได้ฝันต่ออีกไกล”
“WITH MICHELIN WE CAN FEEL HAPPY AND SAFE.
AND WE CAN DREAM A LONG.”



ยางมิชลินทุกเส้นผ่านการออกแบบและทดสอบเพื่อให้ได้มาตรฐานเดียวกันทั่วโลก มีคุณสมบัติเป็นเยี่ยมในการรีดน้ำ
เกาะถนน เบรกปลอดภัย จึงช่วยให้คุณควบคุมการขับขี่ได้อย่างมีประสิทธิภาพในทุกสภาพถนน



MICHELIN